

## Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 2011-2012

4 JUIN 2012

Contrôle des dépenses électorales engagées par les partis politiques et les candidats individuels pour les élections des Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE CONTRÔLE DES DÉPENSES ELECTORALES ET DE LA COMPTABILITÉ DES PARTIS POLITIQUES PAR MMES WOUTERS ET GENOT

## Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 2011-2012

4 JUNI 2012

Controle van de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010

### VERSLAG

NAMENS DE CONTROLECOMMISSIE BETREFFENDE DE VERKIEZINGSUITGAVEN EN DE BOEKHOUDING VAN DE POLITIEKE PARTIJEN UITGEBRACHT DOOR DE DAMES WOUTERS EN GENOT

Composition de la Commission de contrôle à la date de l'approbation du rapport / Samenstelling van de Controlecommissie op datum van goedkeuring van het verslag :  
Présidents / Voorzitters : Sabine de Bethune (S) et/en André Flahaut (Ch/K).

#### SÉNAT / SENAAT

##### Membres / Vaste leden :

N-VA Louis Ide, Karl Vanlouwe.  
PS Ahmed Laauej, Philippe Mahoux.  
MR Christine Defraigne.  
CD&V Dirk Claes.  
sp.a Guy Swennen.  
Écolo-Groen Freya Pieryns.  
Open Vld Bart Tommelein.  
Vlaams Belang Yves Buysse.

##### Suppléants / Plaatsvervangers :

Inge Faes, Lieve Maes.  
Hassan Bousetta, Olga Zrihen.  
Armand De Decker.  
Jan Durnez.  
N.  
Jacky Morael.  
Nele Lijnen.  
Bart Laeremans.

#### CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS / KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

##### Membres / Vaste leden :

N-VA Peter Luyckx, Veerle Wouters.  
PS André Frédéric, Karine Lalieux.  
MR Daniel Bacquelaine.  
CD&V Raf Terwegen.  
sp.a Renaat Landuyt.  
Écolo-Groen Zoé Genot.  
Open Vld Luk Van Biesen.  
cdH Joseph George.

##### Suppléants / Plaatsvervangers :

Miranda Van Eetvelde, Flor Van Noppen.  
Thierry Giet, Yvan Mayeur.  
Corinne De Permentier.  
Stefaan Vercamer.  
Myriam Vanlerberghe.  
Meyrem Almaci.  
Bart Somers.  
N.

TABLE DES MATIÈRES

INHOUD

	Pages		Blz.
1. INTRODUCTION . . . . .	4	1. INLEIDING . . . . .	4
2. DATE DES ÉLECTIONS . . . . .	5	2. TIJDSTIP VAN DE VERKIEZINGEN . . . . .	5
3. LÉGISLATION APPLICABLE EN MATIÈRE DE DÉPENSES ÉLECTORALES . . . . .	5	3. TOEPASSELIJKE WETGEVING INZAKE VERKIEZINGSUITGAVEN . . . . .	5
3.1. La Commission de contrôle des dépenses électORALES et de la comptabilité des partis politiques . . . . .	6	3.1. De Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen . . . . .	6
3.2. Campagne électorale . . . . .	6	3.2. Verkiezingscampagne . . . . .	6
3.2.1. La période réglementée ou période de référence. . . . .	6	3.2.1. De sper- of referentieperiode . . . . .	6
3.2.2. Interdiction de dépasser les montants maxima des dépenses électORALES . . . . .	7	3.2.2. Verbod van overschrijding van de maximumbedragen inzake verkiezingsuitgaven . . . . .	7
3.2.3. Interdiction de certaines formes de campagne . . . . .	11	3.2.3. Verbod van bepaalde campagnevormen . . . . .	11
3.3. Procédure de contrôle . . . . .	12	3.3.3. Aangifte van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen . . . . .	12
3.3.1. Déclaration des dépenses électORALES et de l'origine des fonds . . . . .	12	3.3.2. Verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus . . . . .	16
3.3.2. Rapports des présidents des bureaux électORAUX principaux . . . . .	16	3.3.3. Verplicht advies van het Rekenhof . . . . .	17
3.3.3. Avis obligatoire de la Cour des comptes . . . . .	17	3.3.4. Onderzoek door de Controlecommissie . . . . .	17
3.3.4. Examen par la Commission de contrôle . . . . .	17	3.3.5. Sancties . . . . .	20
3.3.5. Sanctions . . . . .	20	3.3.6. Einde van het onderzoek . . . . .	21
3.3.6. Fin de l'examen . . . . .	21	3.4. Protocolakkoord inzake regeringsmededelingen . . . . .	21
3.4. Protocole d'accord relatif aux communications gouvernementales . . . . .	21	4. PROCÉDURE . . . . .	22
4. PROCÉDURE . . . . .	22	4.1. Tijdschema voor het onderzoek van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers op 13 juni 2010 . . . . .	22
4.1. Calendrier de l'examen des dépenses électORALES engagées pour les élections des Chambres fédérales du 13 juin 2010 . . . . .	22	4.1.1. Termijnen bepaald door de wet van 4 juli 1989 en het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie . . . . .	23
4.1.1. Délais prévus par la loi du 4 juillet 1989 et par le règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle . . . . .	23	4.1.2. Stuiting en schorsing van de onderzoeks- en aangiftetijmijnen van de Controlecommissie . . . . .	24
4.1.2. Interruption et suspension des délais d'examen et de dénonciation de la Commission de contrôle . . . . .	24	4.2. Tijdkaart van de Controlecommissie . . . . .	25
4.2. Calendrier de la Commission de contrôle . . . . .	25	5. ONDERZOEK VAN DE VERSLAGEN VAN DE VOORZITTERS VAN DE VERKIEZINGSHOOFD-BUREAUS OVER DE VERKIEZINGSUITGAVEN VAN DE POLITIEKE PARTIJEN EN DE INDIVIDUELE KANDIDATEN . . . . .	28
5. EXAMEN DES RAPPORTS DES PRÉSIDENTS DES BUREAUX ÉLECTORAUX PRINCIPAUX RELATIFS AUX DÉPENSES ÉLECTORALES DES PARTIS POLITIQUES ET DES CANDIDATS INDIVIDUELS . . . . .	28	5.1. Advies en werkdocument van het Rekenhof . . . . .	28
5.1. Avis et document de travail de la Cour des comptes . . . . .	28	5.2. Toepassing van het inzagerecht . . . . .	29
5.2. Application du droit de consultation . . . . .	29	5.3. Eventuele klachten bij het parket of beslissingen tot vervolging . . . . .	30
5.3. Plaintes éventuelles au parquet ou décisions d'engager des poursuites . . . . .	30	5.4. Anonieme aangifte bij de Controlecommissie . . . . .	30
5.4. Plainte anonyme auprès de la Commission de contrôle . . . . .	30		

5.5. Examen . . . . .	30	5.5. Onderzoek . . . . .	30
5.5.1. Principes . . . . .	30	5.5.1. Uitgangspunten . . . . .	30
5.5.2. Partis politiques . . . . .	32	5.5.2. Politieke partijen . . . . .	32
5.5.3. Candidats individuels . . . . .	36	5.5.3. Individuele kandidaten . . . . .	36
5.5.4. Clôture de l'examen: propositions de décision définitive . . . . .	40	5.5.4. Afsluiting van het onderzoek: voorstellen van eindbeslissing . . . . .	40
6. DÉCISIONS FINALES . . . . .	41	6. EINDBESLISSINGEN . . . . .	41
6.1. Plainte anonyme contre un candidat . . . . .	41	6.1. Anonieme klacht tegen een kandidaat . . . . .	41
6.2. Exactitude et exhaustivité des rapports des présidents des bureaux principaux de circonscription électorale et de collège . . . . .	42	6.2. Juistheid en volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de kieskring- en collegehoofdbureaus . . . . .	42
6.2.1. Partis politiques . . . . .	42	6.2.1. Politieke partijen . . . . .	42
6.2.2. Candidats individuels . . . . .	42	6.2.2. Individuele kandidaten . . . . .	42
7. ÉPILOGUE . . . . .	43	7. EPILOG . . . . .	43
7.1. Bilan des suites données aux décisions finales . . . . .	43	7.1. Stand van zaken met betrekking tot de aan de eindbeslissingen verleende gevolgen . . . . .	43
7.2. Conclusions . . . . .	44	7.2. Besluiten . . . . .	44
8. ANNEXES . . . . .	45	8. BIJLAGEN . . . . .	45
8.1. Montants maximaux en matière de dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010 ( <i>Moniteur belge</i> du 21 mai 2010 — Éd. 3) . . . . .	45	8.1. Maximumbedragen inzake verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010 ( <i>Belgisch Staatsblad</i> van 21 mei 2010 — Ed. 3) . . . . .	45
8.2. Avis de la Cour des comptes du 8 décembre 2010 . . . . .	49	8.2. Advies van het Rekenhof van 8 december 2010 . . . . .	49
8.3. Protocole d'accord du 5 mars 2009 concernant les communications gouvernementales . . . . .	77	8.3. Protocolakkoord van 5 maart 2009 inzake regeringsmededelingen . . . . .	77
8.4. Relevé des courriers échangés . . . . .	81	8.4. Overzicht van de gevoerde briefwisseling . . . . .	81
8.5. Aperçu des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010 . . . . .	84	8.5. Overzicht van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010 . . . . .	84
8.6. Aperçu du nombre de candidats ayant été dénoncés par la Commission de contrôle auprès des différents parquets, ainsi que du nombre de candidats parmi eux qui, à la suite d'une information, ont encore déposé une déclaration de dépenses électorales à la Commission de contrôle . . . . .	113	8.6. Overzicht van het aantal kandidaten tegen wie de Controlecommissie aangifte heeft gedaan bij de verschillende parketten, alsook van het aantal kandidaten onder hen dat ingevolge het opsporingsonderzoek nog een aangifte van verkiezingsuitgaven heeft ingediend bij de Controlecommissie . . . . .	113

## 1. INTRODUCTION

Conformément à l'article 12, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques (1), la Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques a statué, le 16 mars 2011, sur l'exactitude et sur l'exhaustivité des rapports faits par les présidents des bureaux électoraux principaux au sujet des dépenses électorales engagées par les partis politiques et les candidats individuels pour les élections des Chambres fédérales du 13 juin 2010. Dans le prolongement de cette décision, la commission a également statué sur la proposition de dénoncer au parquet les candidats individuels qui avaient éventuellement enfreint la loi précitée, ainsi que sur la question de savoir quelle suite il convenait de donner à une plainte anonyme.

La Commission de contrôle a organisé deux réunions préparatoires à cet effet, le 26 octobre et le 14 décembre 2010.

Le présent rapport commence par un bref commentaire sur la date des élections (chapitre 2). Viennent ensuite une ébauche de la législation applicable en matière de dépenses électorales (chapitre 3), la description de la procédure et de l'examen (chapitres 4 et 5), les décisions finales de la Commission de contrôle (chapitre 6) et un épilogue concernant les suites données aux décisions finales (chapitre 7).

Le chapitre 8 comprend, entre autres, l'avis de la Cour des comptes et l'aperçu des dépenses électorales des partis politiques et des candidats individuels, globalement par liste et par circonscription électorale (Chambre des représentants) et par collège électoral (Sénat), et, ensuite, individuellement par élu.

(1) Pour le texte de cette loi et les commentaires et recommandations de la Commission de contrôle, il est renvoyé au vade-mecum publié le 30 avril 2007 par cette commission en vue des élections législatives fédérales du 10 juin 2007 à l'intention des partis politiques, des candidats individuels et des électeurs (doc. Chambre, n° 51-3115/001 et doc. Sénat, n° 3-2449/1). Dans l'intervalle, cette loi a été modifiée par la loi du 18 janvier 2008 en ce qui concerne les délais fixés pour l'exercice des compétences de la Commission de contrôle (*Moniteur belge* du 23 janvier 2008 — Éd. 2). Le 4 mai 2010, la Commission de contrôle a déclaré ce vade-mecum d'application pour les élections des Chambres fédérales du 13 juin 2010. Quant aux annexes à ce vade-mecum, il avait été souligné que (1) le tableau des montants maximums des dépenses électorales et (2) les tarifs postaux en vigueur pour l'envoi d'imprimés électoraux étaient dépassés. Cette décision a été publiée sur les sites web de la Chambre et du Sénat ainsi que toutes les informations qui étaient pertinentes pour les élections du 13 juin 2010, telles que les montants maximums applicables.

## 1. INLEIDING

Overeenkomstig artikel 12, § 1, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen (1), heeft de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen, op 16 maart 2011, uitspraak gedaan over de juistheid en de volledigheid van de verslagen die de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus hadden opgemaakt over de verkiezingsuitgaven die de politieke partijen en de individuele kandidaten hadden verricht voor de verkiezingen van de federale Kamers op 13 juni 2010. In het verlengde daarvan heeft de commissie eveneens een beslissing genomen over het voorstel om bij het parket aangifte te doen tegen individuele kandidaten die de bovenvermelde wet mogelijk hadden geschonden, alsmede over de vraag welk gevolg er aan een anonieme klacht behoorde te worden verleend.

De Controlecommissie heeft daartoe twee voorbereidende vergaderingen gehouden op 26 oktober en 14 december 2010.

Het voorliggende verslag vangt aan met een korte uiteenzetting over het tijdstip van de verkiezingen (hoofdstuk 2). Daarna volgen een schets van de toepasselijke wetgeving inzake verkiezingsuitgaven (hoofdstuk 3), de beschrijving van de procedure en het onderzoek (hoofdstukken 4 en 5), de eindbeslissingen van de Controlecommissie (hoofdstuk 6) en een epiloog met betrekking tot de aan de eindbeslissingen verleende gevolgen (hoofdstuk 7).

In hoofdstuk 8 zijn onder meer het advies van het Rekenhof terug te vinden en het overzicht van de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten, *in globo* per lijst en per kieskring (Kamer van volksvertegenwoordigers) en kiescollege (Senaat), en vervolgens individueel per gekozen.

(1) Voor de tekst van deze wet met de commentaar en aanbevelingen van de Controlecommissie wordt verwezen naar het vademeicum dat deze commissie met het oog op de federale wetgevende verkiezingen van 10 juni 2007, op 30 april 2007 heeft uitgebracht ten behoeve van de politieke partijen, de individuele kandidaten en de kiezers (*Parl. St.*, Kamer, nr. 51 3115/001 en Senaat, nr. 3-2449/1). Deze wet is inmiddels gewijzigd door de wet van 18 januari 2008, wat de voor de uitoefening van de bevoegdheden van de Controlecommissie gestelde termijnen betreft (*Belgisch Staatsblad* van 23 januari 2008 — Ed. 2). Op 4 mei 2010 heeft de Controlecommissie dit vademeicum van toepassing verklaard voor de verkiezingen van de federale Kamers op 13 juni 2010. Wat de bijlagen bij dit vademeicum betreft, werd de aandacht erop gevestigd dat (1) de tabel met de maximumbedragen inzake verkiezingsuitgaven en (2) de geldende posttarieven voor de verzending van verkiezingsdrukwerk achterhaald waren. Die beslissing werd samen met alle informatie die relevant was voor de verkiezingen van 13 juni 2010, zoals de toepasselijke maximumbedragen, gepubliceerd op de websites van Kamer en Senaat.

De cette manière, le rapport contient toutes les données prescrites par l'article 12, § 2, de la loi du 4 juillet 1989.

Pour l'approbation du présent rapport, on a suivi une procédure écrite qui s'est terminée le 4 juin 2012.

Conformément à l'article 12, § 3, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989, les décisions finales de la Commission de contrôle et l'aperçu des dépenses électorales seront publiés au *Moniteur belge*.

## 2. DATE DES ÉLECTIONS

Comme les Chambres fédérales ont été dissoutes de plein droit le 7 mai 2010, en vertu de l'article 195, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, de la Constitution, consécutivement à la publication de la déclaration de révision de la Constitution au *Moniteur belge* du même jour, l'élection et la convocation des nouvelles Chambres devaient avoir lieu, respectivement, dans les quarante jours et dans les deux mois de la dissolution, en application des articles 195, alinéa 3, et 46, alinéa 5, de la Constitution.

Par arrêté royal du 7 mai 2010 portant convocation des collèges électoraux pour l'élection des Chambres législatives fédérales, ainsi que convocation des nouvelles Chambres législatives fédérales, les collèges électoraux ont donc été convoqués, en vertu des articles constitutionnels précités, le dimanche 13 juin 2010 et les nouvelles Chambres fédérales, le mardi 6 juillet 2010 (1).

## 3. LÉGISLATION APPLICABLE EN MATIÈRE DE DÉPENSES ÉLECTORALES

L'essentiel de la législation en matière de dépenses électorales pour les élections des Chambres fédérales figure dans la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques (2).

Dans le cadre de l'organisation de leur campagne électorale, les partis politiques ainsi que les candidats individuels doivent également tenir compte d'autres législations, comme le Code électoral et la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée.

Étant donné que la Commission de contrôle occupe une place prépondérante dans la chaîne de contrôle

Op die manier bevat het verslag alle gegevens die zijn voorgeschreven door artikel 12, § 2, van de wet van 4 juli 1989.

Voor de goedkeuring van dit verslag werd een schriftelijke procedure gevuld die ten einde liep op 4 juni 2012.

Overeenkomstig artikel 12, § 3, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 zullen de eindbeslissingen van de Controlecommissie en het overzicht van de verkiezingsuitgaven in het *Belgisch Staatsblad* worden gepubliceerd.

## 2. TIJDSTIP VAN DE VERKIEZINGEN

Aangezien de federale Kamers overeenkomstig artikel 195, eerste en tweede lid, van de Grondwet op 7 mei 2010 van rechtswege ontbonden waren ingevolge de publicatie van de verklaring tot herziening van de Grondwet in het *Belgisch Staatsblad* van die dag, dienden de verkiezingen en de bijeenroeping van de nieuwe Kamers, met toepassing van de artikelen 195, derde lid, en 46, vijfde lid, van de Grondwet, plaats te vinden binnen respectievelijk veertig dagen en twee maanden na de ontbinding.

Bij koninklijk besluit van 7 mei 2010 houdende bijeenroeping van de kiescolleges voor de verkiezing van de federale Wetgevende Kamers en bijeenroeping van de nieuwe federale Wetgevende Kamers werden de kiescolleges krachtens de voormelde grondwetsartikelen bijgevolg bijeengeroepen op zondag 13 juni 2010 en de nieuwe federale Kamers op dinsdag 6 juli 2010 (1).

## 3. TOEPASSELIJKE WETGEVING INZAKE VERKIEZINGSUITGAVEN

De hoofdmoot van de wetgeving inzake verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers ligt vervat in de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen (2).

De politieke partijen en de individuele kandidaten moeten bij de organisatie van hun verkiezingscampagne echter ook acht slaan op andere wetgeving, zoals het Kieswetboek en de privacywet van 8 december 1992.

Aangezien de Controlecommissie, zoals hierna zal blijken, een prominente plaats bekleedt in de toe-

(1) *Moniteur belge* du 7 mai 2010 — Éd. 2.

(2) Voir note n° 1 à la page 4.

(1) *Belgisch Staatsblad* van 7 mei 2010 — Ed. 2.

(2) Zie voetnoot nr. 1 op blz. 4.

concernant le respect de la loi du 4 juillet 1989, comme nous le verrons ci-dessous, nous résumerons ici brièvement les lignes de force de cette loi, et, dans la mesure du nécessaire, du Code électoral (1).

Pour des explications supplémentaires quant à l'application de la loi sur la protection de la vie privée lors de campagnes électorales, il est renvoyé aux deux notes de la Commission de la protection de la vie privée figurant dans le vade-mecum de la Commission de contrôle du 30 avril 2007 (2).

### **3.1. La Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques**

La Commission de contrôle est une commission parlementaire composée paritairement de dix membres de la Chambre des représentants et de dix sénateurs. Après chaque renouvellement intégral de la Chambre des représentants et du Sénat, les membres sont désignés par l'assemblée dans laquelle ils siègent, en suivant le principe de la représentation proportionnelle pour la répartition des sièges (art. 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, et art. 1<sup>er</sup> des statuts de la Commission de contrôle). La commission est installée après leur désignation. Elle exerce les compétences qui lui sont confiées par la loi à partir de la date de son installation (art. 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>). Elle est présidée par les présidents de la Chambre et du Sénat, qui n'ont pas droit de vote.

La commission joue un rôle clé dans le contrôle du respect de la législation en matière de dépenses électorales. Comme nous le verrons ci-dessous, ce rôle est plus important en ce qui concerne les partis politiques qu'en ce qui concerne les candidats individuels.

### **3.2. Campagne électorale**

Dans le cadre de l'organisation de leur campagne électorale, les partis politiques ainsi que les candidats individuels doivent respecter une double interdiction (3.2.2 et 3.2.3) pendant la période réglementée ou période de référence (3.2.1).

Premièrement, leurs dépenses de propagande électorale ne peuvent excéder certains montants maximaux. Deuxièmement, ils ne peuvent utiliser certaines méthodes de campagne. C'est pourquoi il est d'une importance cruciale de savoir quand la période réglementée ou période de référence commence et prend fin.

(1) Les articles auxquels il est renvoyé sont, sauf mention contraire, ceux de la loi du 4 juillet 1989.

(2) Vade-mecum du 30 avril 2007 : *doc. parl.*, Chambre, n° 51-3115/001 et Sénat, n° 3-2449/1, pp. 183-194 et 195-199.

zichtsketen met betrekking tot de naleving van de wet van 4 juli 1989, worden de krachtlijnen van deze wet en, voor zover nodig, van het Kieswetboek hierna beknopt in herinnering gebracht (1).

Voor nadere uitleg over de toepassing van de privacywet in verkiezingscampagnes wordt verwezen naar de twee nota's van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, die in het vademeicum van de Controlecommissie van 30 april 2007 zijn opgenomen (2).

### **3.1. De Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen**

De Controlecommissie is een parlementaire commissie die paritair is samengesteld uit tien leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en tien senatoren. Zij worden na elke algemene vernieuwing van Kamer en Senaat benoemd door de assemblee waarin ze zitting hebben, waarbij voor de zetelverdeling het stelsel van de evenredige vertegenwoordiging geldt (art. 1, 4<sup>o</sup>, eerste lid, en art. 1 van de statuten van de Controlecommissie). Na hun benoeming wordt de commissie geïnstalleerd. Zij oefent de haar bij de wet opgedragen bevoegdheden uit vanaf de dag van haar installatie (art. 1, 4<sup>o</sup>, eerste lid). De commissie staat onder voorzitterschap van de voorzitters van Kamer en Senaat. Deze laatsten hebben geen stemrecht.

De commissie speelt een sleutelrol in de controle van de naleving van de wetgeving inzake verkiezingsuitgaven. Die rol weegt, zoals hierna zal blijken, zwaarder ten aanzien van de politieke partijen dan ten aanzien van de individuele kandidaten.

### **3.2. Verkiezingscampagne**

Bij de organisatie van hun verkiezingscampagne dienen zowel de politieke partijen als de individuele kandidaten tijdens de sper- of referentieperiode (3.2.1) een dubbel verbod na te leven (3.2.2 en 3.2.3).

In de eerste plaats mogen hun uitgaven voor verkiezingspropaganda bepaalde maximumbedragen niet overschrijden, ten tweede mogen zij geen beroep doen op bepaalde campagnemethoden. Het is daarom van cruciaal belang te weten wanneer de sper- of referentieperiode aanvangt en eindigt.

(1) De artikelen waarnaar wordt verwezen, zijn die van de wet van 4 juli 1989, tenzij anders is aangegeven.

(2) Vademeicum van 30 april 2007 : *Parl. St.*, Kamer, nr. 51-3115/001 en Senaat, nr. 3-2449/1, blz. 171-182 en 195-199.

### *3.2.1. La période réglementée ou période de référence*

La durée de la période réglementée ou période de référence peut être différente selon qu'il s'agit d'élections ordinaires ou extraordinaires (art. 4, § 1<sup>er</sup>).

#### *3.2.1.1. Élections ordinaires*

Conformément à l'article 105 du Code électoral, les élections ordinaires ont lieu le premier dimanche suivant l'expiration d'un délai de quatre années prenant cours à la date à laquelle il a été procédé à la désignation des sénateurs cooptés lors de l'élection précédente. Dans ce cas, la période réglementée ou période de référence commence trois mois avant la date du scrutin et se termine le jour du scrutin.

Étant donné qu'il a été procédé le jeudi 12 juillet 2007 à la désignation des sénateurs cooptés après les élections précédentes du 10 juin 2007, les élections ordinaires devaient être organisées au plus tard le dimanche 17 juillet 2011. Dans cette hypothèse, la période réglementée ou période de référence aurait débuté le 17 avril 2011 et se serait terminé le jour du scrutin.

#### *3.2.1.2. Élections extraordinaires*

En cas d'élections extraordinaires ou d'élections anticipées comme celles du 13 juin 2010 (voir chapitre 2), la période réglementée ou période de référence commence le jour de la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal portant convocation des collèges électoraux pour l'élection des Chambres législatives fédérales ainsi que convocation des nouvelles Chambres législatives fédérales, en l'occurrence le 7 mai 2010.

L'hypothèse prévue à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, dans laquelle le délai déjà écoulé est pris en compte si l'arrêté royal en question est publié après le début de la période de référence normale de trois mois, ne s'appliquait pas aux élections du 13 juin 2010 puisqu'elles ont eu lieu plus d'un an avant la fin de la législature normale.

### *3.2.2. Interdiction de dépasser les montants maxima des dépenses électorales*

#### *3.2.2.1. Principe*

Les dépenses électorales des partis politiques et des candidats ne peuvent dépasser les montants maximums fixés par la loi (art. 2 et 4, § 1<sup>er</sup>).

### *3.2.1. De sper- of referentieperiode*

De duur van de sper- of referentieperiode kan verschillen naargelang het gaat om gewone of buiten-gewone verkiezingen (art. 4, § 1).

#### *3.2.1.1. Gewone verkiezingen*

Overeenkomstig artikel 105 van het Kieswetboek hebben de gewone verkiezingen plaats op de eerste zondag die volgt op het verstrijken van een termijn van vier jaar die ingaat op de dag waarop de gecoöpteerde senatoren zijn aangewezen bij de vorige verkiezingen. In dat geval begint de sper- of referentieperiode drie maanden vóór de verkiezingen en eindigt ze op de dag van de verkiezingen.

Aangezien de gecoöpteerde senatoren na de vorige verkiezingen van 10 juni 2007 zijn aangewezen op donderdag 12 juli 2007, dienden de gewone verkiezingen uiterlijk op zondag 17 juli 2011 te worden gehouden. In die hypothese zou de sper- of referentieperiode een aanvang hebben genomen op 17 april 2011 en zijn geëindigd op de verkiezingsdatum.

#### *3.2.1.2. Buitengewone verkiezingen*

Bij buitengewone of vervroegde verkiezingen, zoals die van 13 juni 2010 (zie hoofdstuk 2), gaat de sper- of referentieperiode in op de dag van de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van het koninklijk besluit houdende bijeenroeping van de kiescolleges voor de verkiezing van de federale Wetgevende Kamers en bijeenroeping van de nieuwe federale Wetgevende Kamers, in dit geval op 7 mei 2010.

De hypothese voorzien door artikel 4, § 1, waarbij het bedoelde koninklijk besluit wordt bekendgemaakt na de aanvang van de gewone referentieperiode van drie maanden, met als gevolg dat de inmiddels reeds verstreken termijn wordt meegerekend, gold niet voor de verkiezingen van 13 juni 2010 omdat die meer dan één jaar vóór het verstrijken van de normale legislatuur werden gehouden.

### *3.2.2. Verbod van overschrijding van de maximumbedragen inzake verkiezingsuitgaven*

#### *3.2.2.1. Principe*

De verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de kandidaten mogen de wettelijk vastgestelde maximumbedragen niet overschrijden (artt. 2 en 4, § 1).

En principe, toutes les dépenses effectuées par les partis et les candidats et tous les engagements financiers qu'ils souscrivent en vue de financer la campagne électorale menée durant la période réglementée ou de référence, sont considérés comme des dépenses électorales, à moins que l'article 4, § 3, n'en dispose autrement (par exemple, la prestation de services personnels non rémunérés). Le critère n'est donc pas la date de paiement, mais le fait que la dépense ou l'engagement financier a trait à de la propagande menée pendant la période réglementée ou de référence.

Les dépenses qui sont effectuées par des tiers en faveur d'un parti ou d'un candidat sont également considérées comme des dépenses électorales, à moins que ces derniers n'engagent la procédure d'opposition prévue à l'article 4, § 2.

### 3.2.2.2. Les partis politiques

#### 3.2.2.2.1. Montant maximum

Le seuil de dépenses prévu pour les partis s'élève à 1 000 000 d'euros (art. 2, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>).

#### 3.2.2.2.2. Campagne centrée sur une ou plusieurs figures de proue

Dans les conditions déterminées par la loi, les partis politiques peuvent, dans le cadre de leur autonomie stratégique, utiliser librement leurs fonds jusqu'à concurrence du montant maximum autorisé pour le financement de la campagne électorale d'un ou de plusieurs de leurs candidats. Une telle campagne basée sur une ou des figures de proue doit viser à influencer favorablement et dans son ensemble le résultat électoral du parti en question. Ces dépenses ne sont pas imputables aux candidats en question (art. 2, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4) (1).

Toutefois, dans ce cas, les partis doivent pouvoir prouver que les dépenses qu'ils ont effectuées pour ce ou ces candidats s'inscrivent de manière cohérente dans la campagne du parti.

Cette réglementation n'empêche nullement une figure de proue de mener encore une campagne personnelle dans sa propre circonscription électorale à concurrence du montant maximal qui lui est applicable.

(1) Voir le vade-mecum du 30 avril 2007 : *Doc. parl.*, Chambre, n° 51-3115/001 et Sénat, n° 3-2449/1, pp. 27 et suiv.

In principe worden alle uitgaven en financiële verbintenissen die partijen en kandidaten verrichten of aangaan ter financiering van hun verkiezingspropaganda tijdens de sper- of referentieperiode, als verkiezingsuitgaven beschouwd, tenzij artikel 4, § 3, anders bepaalt (bijvoorbeeld het verlenen van persoonlijke, onbezoldigde diensten). Criterium is dus niet de datum van betaling, maar het feit dat de uitgave of financiële verbintenis betrekking heeft op propaganda die tijdens de sper- of referentieperiode is gevoerd.

Ook uitgaven die door derden worden verricht voor een partij of een kandidaat, worden als verkiezingsuitgaven beschouwd, tenzij deze laatsten de in artikel 4, § 2, bepaalde verzetssprocedure op gang brengen.

#### 3.2.2.2.2. Politieke partijen

##### 3.2.2.2.1. Maximumbedrag

Voor de politieke partijen bedraagt de uitgavenlimiet 1 000 000 euro (art. 2, § 1, eerste lid).

##### 3.2.2.2.2. Boegbeeldencampagne

De politieke partijen mogen hun middelen, in het kader van hun strategische autonomie, ten behoeve van het maximumbedrag, onder de door de wet bepaalde voorwaarden, vrijelijk aanwenden voor de financiering van de verkiezingscampagne van een of meer van hun kandidaten. Een dergelijke boegbeeldencampagne dient erop gericht te zijn het verkiezingsresultaat van de betrokken partij in zijn geheel gunstig te beïnvloeden. Deze uitgaven zijn de betrokken kandidaten niet aanrekenbaar (art. 2, § 1, vierde lid) (1).

De partijen moeten in dat geval wel kunnen aantonen dat de uitgaven die ze voor die kandidaat of kandidaten hebben verricht, op een coherente manier passen in de campagne van de partij.

Deze regeling verhindert een boegbeeld geenszins om in zijn eigen kieskring nog steeds een persoonlijke campagne te voeren ten behoeve van het op hem toepasselijke maximumbedrag.

(1) Zie het vademecum van 30 april 2007 : *Parl. St.*, Kamer, nr. 51 3115/001 en Senaat, nr. 3-2449/1, blz. 26 e.v.

### 3.2.2.2.3. La règle des 25 %-10 %

Les partis politiques peuvent attribuer 25 % du montant maximum de 1 000 000 d'euros à des candidats qui peuvent utiliser ce montant pour mener leur propre campagne électorale. Ces candidats peuvent utiliser ce montant à leur guise pour financer leur campagne individuelle sans devoir le déclarer au titre de dépenses électorales personnelles (art. 2, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3). De cette manière, leurs dépenses peuvent excéder le montant maximum qui leur est applicable en tant que candidats individuels (voir *infra* point 3.2.2.3).

Un parti ne peut cependant attribuer au maximum que 10 % du montant des 25 % à un candidat. On peut donc transférer au maximum 25 000 euros par candidat, sans que le total de ces montants transférés puisse excéder le plafond de 250 000 euros.

Pour faciliter le contrôle, il a cependant été prévu que le candidat individuel dont des dépenses électorales figurent dans la déclaration de son parti en vertu de la règle des 25 %-10 % doit également mentionner ce montant pour mémoire dans sa propre déclaration, même si cette dépense ne lui sera pas imputée.

### 3.2.2.2.4. Sanction

Un parti ayant engagé des dépenses électorales excédant le montant maximum de 1 000 000 d'euros peut être sanctionné par la Commission de contrôle et perdre la dotation qui lui est octroyée en application de la loi du 4 juillet 1989 pendant la période suivante, déterminée par ladite commission, et dont la durée ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois (art. 13).

### 3.2.2.3. Candidats

Pour connaître les montants maximums à respecter par les candidats, il faut d'abord examiner s'ils sont présentés par la Chambre ou par le Sénat.

Ensuite, il convient d'opérer une distinction entre les candidats placés en tête de liste, qui peuvent consacrer à leur campagne électorale un montant beaucoup plus élevé que les autres, et les autres candidats de la liste.

Pour faciliter la compréhension, nous nous baserons sur cette dernière distinction.

### 3.2.2.2.3. De 25 %-10 %-regel

Politieke partijen mogen 25 % van hun maximum-budget van 1 000 000 euro toewijzen aan kandidaten die er hun eigen persoonlijke verkiezingscampagne mee mogen voeren. Die kandidaten mogen dat bedrag naar eigen goeddunken aanwenden voor de financiering van hun individuele campagne, zonder dat ze dat bedrag als persoonlijke verkiezingsuitgaven dienen aan te geven (art. 2, § 1, derde lid). Op die manier kunnen ze meer uitgeven dan het op hen als individuele kandidaat toepasselijke maximumbedrag (zie *infra* punt 3.2.2.3).

Een partij mag echter maar maximaal 10 % van het bedrag van de 25 % aan een kandidaat toewijzen. Per kandidaat kan dus maximaal 25 000 euro worden toegewezen, zonder dat het totaal van de overgedragen bedragen de limiet van 250 000 euro mag overstijgen.

Om de controle te vergemakkelijken, wordt evenwel bepaald dat de individuele kandidaat van wie verkiezingsuitgaven krachtens de 25 %-10 %-regel in de aangifte van zijn partij worden opgenomen, dat bedrag pro memorie in zijn eigen aangifte moet vermelden, hoewel die uitgaven hem niet zullen worden aangerekend.

### 3.2.2.2.4. Sanctie

Een partij waarvan de verkiezingsuitgaven het maximumbedrag van 1 000 000 euro overschrijden, kan door de Controlecommissie worden gestraft met de inhouding van de daarbij met toepassing van de wet van 4 juli 1989 toegekende dotatie gedurende de daaropvolgende periode die de commissie bepaalt en die ten minste één en ten hoogste vier maanden duurt (art. 13).

### 3.2.2.3. Kandidaten

Om te weten welke maximumbedragen de kandidaten in acht moeten nemen, wordt eerst nagegaan of zij voor de Kamer dan wel voor de Senaat zijn voorgedragen.

Vervolgens wordt binnen de lijst een onderscheid gemaakt tussen, enerzijds, de eerstgeplaatste kandidaten die aanzienlijk meer geld aan hun verkiezingscampagne mogen spenderen, en, anderzijds, de overige kandidaten.

Voor een goed begrip hanteren we dit laatste onderscheid als uitgangspunt.

### 3.2.2.3.1. Candidats placés en tête de liste

Le nombre de candidats placés en tête de liste est égal au nombre de mandats obtenus par cette liste lors des dernières élections plus un.

Si la liste A avait obtenu 2 sièges lors des élections du 10 juin 2007, les deux candidats placés en tête de cette liste, ainsi qu'un troisième candidat désigné par le parti — le dernier candidat, par exemple — auraient pu engager, lors des élections du 13 juin 2010, des dépenses électorales égales au montant maximum majoré.

Les listes d'un parti qui n'avaient obtenu aucun mandat ou qui ne s'étaient pas présenté dans la circonscription électorale concernée ou dans le collège électoral concerné lors des élections du 10 juin 2007 pouvaient désigner un seul candidat, qui ne devait pas nécessairement être celui placé en tête de liste.

Si les candidats placés en tête de liste peuvent, ainsi qu'il a été indiqué, consacrer à leur campagne électorale un montant beaucoup plus élevé que les autres candidats de la liste, c'est parce que l'on tient compte, lors de la fixation de leur montant maximum, de la taille de la circonscription électorale ou du collège électoral.

La formule utilisée est la suivante :

Le montant maximum majoré correspond à un montant forfaitaire de 8 700 euros, majoré, en ce qui concerne les élections pour la Chambre des représentants, d'un montant variable égal à 0,035 euro par électeur inscrit lors des élections précédentes pour les Chambres fédérales dans la circonscription électorale où le candidat se présente (art. 2, § 2, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>). En ce qui concerne les élections pour le Sénat, on applique la même formule, étant entendu que le montant variable est égal à 0,0175 euro par vote valablement émis lors des élections précédentes pour le Sénat, en faveur, respectivement, du collège électoral français ou néerlandais (art. 2, § 3, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>).

Cela donne, par exemple pour le Sénat, le résultat suivant :

— collège électoral néerlandais : 8 700 euros + (4 090 106 votes valables exprimés en 2007 x 0,0175 euro) = 80 277 euros;

— collège électoral français : 8 700 euros + (2 525 926 votes valables exprimés en 2007 x 0,0175 euro) = 52 904 euros.

Ces montants maximums et les montants applicables par circonscription électorale pour l'élection de la Chambre des représentants ont été fixés sur la base des formules précitées dans le cadre d'une communication du Service public fédéral Intérieur du 18 mai 2010

### 3.2.2.3.1. Eerstgeplaatste kandidaten

Het aantal eerstgeplaatste kandidaten op elke lijst is gelijk aan het aantal mandaten dat die lijst bij de laatste verkiezingen heeft behaald, plus één.

Als lijst A bij de verkiezingen van 10 juni 2007 twee zetels had behaald, dan konden de twee eerstgeplaatste kandidaten op die lijst, alsook een derde door de partij aangewezen kandidaat, bijvoorbeeld de lijstduwer, bij de verkiezingen van 13 juni 2010 verkiezingsuitgaven verrichten ten belope van het verhoogde maximumbedrag.

Lijsten van een partij die bij de verkiezingen van 10 juni 2007 geen enkel mandaat hadden behaald of in de betrokken kieskring of in het betrokken kiescollege niet waren opgekomen, mochten één kandidaat aanwijzen die niet noodzakelijk de eerstgeplaatste van de lijst hoeft te zijn.

De eerstgeplaatste kandidaten mogen, zoals vermeld, beduidend meer verkiezingsuitgaven verrichten dan de andere kandidaten op de lijst omdat er bij de vaststelling van hun maximumbedrag rekening wordt gehouden met de omvang van de kieskring of het kiescollege.

De formule gaat als volgt :

Het verhoogde maximumbedrag is de som van een forfaitair bedrag van 8 700 euro en een variabel bedrag dat, wat de verkiezing van de Kamer betreft, het product is van de vermenigvuldiging van een forfaitair bedrag van 0,035 euro met het aantal tijdens de vorige verkiezingen voor de federale Kamers ingeschreven kiezers in de kieskring waar de kandidaat kandideert (art. 2, § 2, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>). Voor de verkiezing van de Senaat geldt dezelfde formule, met dien verstande dat het variabel bedrag het product is van de vermenigvuldiging van een forfaitair bedrag van 0,0175 euro met het aantal geldig uitgebrachte stemmen dat tijdens de vorige verkiezingen van de Senaat is uitgebracht voor respectievelijk het Nederlandse of het Franse kiescollege (art. 2, § 3, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>).

Dat geeft voor de Senaat bijvoorbeeld het volgende resultaat :

— Nederlands kiescollege : 8 700 euro + (4 090 106 geldig uitgebrachte stemmen in 2007 x 0,0175 euro) = 80 277 euro;

— Frans kiescollege : 8 700 euro + (2 525 926 geldig uitgebrachte stemmen in 2007 x 0,0175 euro) = 52 904 euro.

Deze maximumbedragen, alsook die welke per kieskring golden voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, werden op grond van de voormelde formules vastgesteld in een bericht van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken van

concernant les dépenses électorales pour les élections des Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010 (1).

### 3.2.2.3.2. Autres candidats

Les dépenses électorales des autres candidats titulaires et du candidat premier suppléant ne peuvent excéder 5 000 euros pour l'élection de la Chambre et 10 000 euros pour celle du Sénat (art. 2, § 2, 3°, et § 3, 3°).

Pour les autres candidats suppléants, il y a lieu d'appliquer, pour la Chambre, une limite de 2 500 euros et, pour le Sénat, une limite de 5 000 euros (art. 2, § 2, 4°, et § 3, 4°).

Ces montants figurent également dans la communication précitée du Service public fédéral Intérieur du 18 mai 2010.

### 3.2.2.3.3. Sanctions

Les candidats qui ont fait sciemment des dépenses dépassant les montants maximums précités sont passibles d'une sanction pénale, à savoir un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou une amende de cinquante à cinq cents euros (à multiplier par 5,5) (art. 14, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, et art. 181 du Code électoral).

## 3.2.3. *Interdiction de certaines formes de campagne*

### 3.2.3.1. Principe

Durant la période réglementée ou de référence, les partis politiques et les candidats ainsi que les tiers qui souhaitent faire de la propagande pour des partis politiques ou des candidats :

1° ne peuvent pas utiliser de panneaux ou d'affiches publicitaires commerciaux;

2° ne peuvent pas utiliser de panneaux ou d'affiches publicitaires non commerciaux d'une surface de plus de 4 m<sup>2</sup>;

3° ne peuvent pas vendre de gadgets ni distribuer de cadeaux ou de gadgets, quel que soit le mode de distribution et sans préjudice de l'article 184 du Code électoral, sauf aux candidats et aux personnes qui, en application de l'article 4, § 3, 1°, font de la propagande électorale non rémunérée en faveur de partis politiques et de candidats;

(1) *Moniteur belge* du 21 mai 2010 — Éd. 3 (voir aussi l'annexe 8.1. du présent rapport).

18 mei 2010 betreffende de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010 (1).

### 3.2.2.3.2. Overige kandidaten

De verkiezingsuitgaven van de overige kandidaat-titularissen en van de kandidaat-eerste-opvolger mogen voor de verkiezingen van Kamer en Senaat niet meer bedragen dan respectievelijk 5 000 euro en 10 000 euro (art. 2, § 2, 3°, en § 3, 3°).

Voor de andere kandidaat-opvolgers geldt een limiet van respectievelijk 2 500 euro en 5 000 euro (art. 2, § 2, 4°, en § 3, 4°).

Deze bedragen zijn eveneens terug te vinden in het voormelde bericht van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken van 18 mei 2010.

### 3.2.2.3.3. Sancties

Kandidaten die wetens en willens uitgaven hebben gedaan die de voormelde maximumbedragen overschrijden, kunnen een strafrechtelijke sanctie oplopen, zijnde gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro (te vermenigvuldigen met 5,5) (art. 14, § 1, 2°, en art. 181 van het Kieswetboek).

## 3.2.3. *Verbod van bepaalde campagnevormen*

### 3.2.3.1. Principe

De politieke partijen en de kandidaten, alsook derden die voor hen propaganda wensen te maken, mogen tijdens de sper- of referentieperiode :

1° geen gebruik maken van commerciële reclameborden of affiches;

2° geen gebruik maken van niet-commerciële reclameborden of affiches groter dan 4 m<sup>2</sup>;

3° geen gadgets verkopen noch gadgets of geschenken uitdelen, ongeacht de wijze van verspreiding en onvermindert artikel 184 van het Kieswetboek, tenzij aan de kandidaten en de personen die met toepassing van artikel 4, § 3, 1°, onbezoldigd verkiezingspropaganda voeren ten voordele van politieke partijen en kandidaten;

(1) *Belgisch Staatsblad* van 21 mei 2010 — Ed. 3 (zie ook bijlage 8.1. bij dit verslag).

4° ne peuvent organiser de campagne commerciale par téléphone;

5° ne peuvent pas diffuser de spots publicitaires à caractère commercial à la radio, à la télévision et dans les salles de cinéma ni de messages payants sur Internet (artt. 4 et 5).

### 3.2.3.2. Sanctions

Un parti politique qui enfreint ces interdictions ne peut, contrairement à ce qui est le cas lorsque ses dépenses électorales dépassent le montant maximal de 1 000 000 d'euros, être sanctionné d'une retenue temporaire de la dotation octroyée en vertu de la loi du 4 juillet 1989 pendant la période suivante, déterminée par la Commission de contrôle, et dont la durée ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois (*cf.* art. 13).

En revanche, les candidats et les tiers qui enfreignent ces interdictions sont passibles d'une sanction pénale, à savoir un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou une amende de cinquante à cinq cents euros (à multiplier par 5,5) (art. 14, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, et art. 181 du Code électoral).

## 3.3. Procédure de contrôle

### 3.3.1. Déclaration des dépenses électorales et de l'origine des fonds

#### 3.3.1.1. Obligation de déclaration

Le respect des interdictions énumérées ci-dessus, notamment en matière de dépenses électorales, est imposé en vertu de l'obligation pour les partis politiques et les candidats de déclarer, dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections, leurs dépenses électorales et l'origine des fonds qui y ont été affectés, auprès du président du bureau principal, au moyen des formulaires prévus à cet effet.

Les formulaires mis à disposition par le SPF Intérieur sont une version adaptée des formulaires qui ont été établis en vue des élections législatives fédérales du 18 mai 2003 :

— partis politiques : article 6 de la loi du 4 juillet 1989 et arrêté ministériel du 18 avril 2003 déterminant le modèle de la déclaration visée à l'article 6 de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, et fixant le modèle des déclarations consignant les dépenses électorales engagées par les partis politiques à des fins de propagande électorale et d'origine des fonds par eux

4° geen commerciële telefooncampagnes voeren;

5° geen commerciële reclamespots op radio, televisie en in bioscopen verspreiden alsmede betalende boodschappen op internet (artt. 4 en 5).

### 3.2.3.2. Sancties

Een politieke partij die deze verbodsbeperkingen overtreedt, kan, in tegenstelling tot wanneer haar verkiezingsuitgaven het maximumbedrag van 1 000 000 euro overschrijden, hiervoor niet worden gesanctioneerd met de tijdelijke inhouding van haar krachtens de wet van 4 juli 1989 toegekende dotatie gedurende de daaropvolgende periode die de Controlecommissie bepaalt en die ten minste één en ten hoogste vier maanden duurt (zie art. 13).

Kandidaten en derden daarentegen kunnen, in geval van overtreding, een strafrechtelijke sanctie oplopen, zijnde gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro (te vermenigvuldigen met 5,5) (art. 14, § 1, 4<sup>o</sup>, en art. 181 van het Kieswetboek).

## 3.3. Controleprocedure

### 3.3.1. Aangifte van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen

#### 3.3.1.1. Aangifteplicht

De naleving van de hiervoor opgesomde verbodsbeperkingen, inzonderheid die inzake verkiezingsuitgaven, wordt afgedwongen op grond van de verplichting voor de politieke partijen en de kandidaten om hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen die ze daaraan hebben besteed, binnen vijfenvierig dagen na de verkiezingen, op speciaal daartoe bestemde formulieren, aan te geven bij de voorzitters van de verkiezingshooftbureaus.

De door de FOD Binnenlandse Zaken ter beschikking gestelde formulieren zijn een aangepaste versie van de formulieren die zijn opgesteld met het oog op de federale parlementsverkiezingen van 18 mei 2003 :

— politieke partijen : artikel 6 van de wet van 4 juli 1989 en het ministerieel besluit van 18 april 2003 tot vaststelling van het model van de verklaring bedoeld bij artikel 6 van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, en tot vaststelling van het model van de aangiften van de verkiezingsuitgaven die de politieke partijen gedaan hebben voor verkiezingspropaganda

utilisés pour couvrir ces dépenses et fixant le modèle de récépissé de ces déclarations; (1)

— candidats individuels : article 116, § 6, du Code électoral et arrêté ministériel du 18 avril 2003 déterminant le modèle de la déclaration visée à l'article 116, § 6, du Code électoral, et fixant le modèle des déclarations consignant les dépenses électorales engagées par les candidats à des fins de propagande électorale et d'origine des fonds par eux utilisés pour couvrir ces dépenses, ainsi que le modèle de récépissé de ces déclarations (2).

Les présidents des bureaux principaux de circonscription électorale et de collège sont des magistrats, à savoir les présidents du tribunal de première instance du chef-lieu de la circonscription électorale en ce qui concerne l'élection de la Chambre des représentants (11 au total) et du chef-lieu du collège en ce qui concerne l'élection du Sénat (2 au total) (articles 94 et 94bis du Code électoral).

Chaque président de bureau principal de circonscription électorale et de collège fait connaître, par avis publié au plus tard le lendemain de l'élection, le lieu, ainsi que les jours et heures durant lesquels il recevra les déclarations de dépenses électorales et d'origine des fonds des partis politiques et des candidats.

À partir de la réception des déclarations des partis politiques et des candidats jusqu'à la transmission de celles-ci à la Commission de contrôle, les déclarations sont conservées sous l'autorité et la responsabilité du président du bureau principal de circonscription électorale ou du président du bureau principal de collège (articles 1<sup>er</sup> et 2, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 5 mai 2003 déterminant les modalités du dépôt des déclarations des dépenses électorales et d'origine des fonds, ainsi que de leur inventaire et de leur conservation sécurisée) (3).

### 3.3.1.2. Déclaration de dons de 125 euros et plus

En ce qui concerne la déclaration d'origine des fonds, il y a lieu de souligner que, si les partis et les candidats ont utilisé des dons de 125 euros et plus pour financer leur campagne électorale, ils sont obligés d'enregistrer l'identité des donneurs, de garantir la confidentialité de cette identité et de la communiquer directement à la Commission de contrôle dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections.

En raison du caractère sensible de ces données sur le plan du respect de la vie privée, ces relevés ne

en van de herkomst van de geldmiddelen die zij gebruiken om die uitgaven te dekken en tot vaststelling van het ontvangstbewijs van die aangiften; (1)

— individuele kandidaten : artikel 116, § 6, van het Kieswetboek en het ministerieel besluit van 18 april 2003 tot vaststelling van het model van de verklaring bedoeld bij artikel 116, § 6, van het Kieswetboek en tot vaststelling van het model van de aangiften van de verkiezingsuitgaven die de kandidaten gedaan hebben voor verkiezingspropaganda en van de herkomst van de geldmiddelen die zij gebruiken om die uitgaven te dekken en tot vaststelling van het ontvangstbewijs van die aangiften (2).

De voorzitters van de kieskring- en collegehoofdbureaus zijn magistraten, namelijk de voorzitters van de rechtbank van eerste aanleg van de hoofdplaats van de kieskring voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers (in totaal 11) en van de collegehoofdplaats voor de verkiezing van de Senaat (in totaal 2) (artt. 94 en 94bis van het Kieswetboek).

Elke voorzitter van een kieskring- of collegehoofdbureau deelt, via een bericht dat ten laatste de dag volgend op de verkiezingen wordt bekendgemaakt, de plaats, de dagen en de uren mee gedurende welke hij de aangiften van verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen van de politieke partijen en van de kandidaten zal ontvangen.

Vanaf de ontvangst van de aangiften van de politieke partijen en de kandidaten tot aan de overdracht ervan aan de Controlecommissie, worden de aangiften bewaard onder leiding en verantwoordelijkheid van de voorzitter van het kieskring- of collegehoofdbureau (artt. 1 en 2, eerste lid, van het koninklijk besluit van 5 mei 2003 tot bepaling van de nadere regels inzake de indiening van de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen en de wijze van hun inventarisatie en beveiligde bewaring) (3).

### 3.3.1.2. Aangifte van giften van 125 euro en meer

Wat de aangifte van de herkomst van de geldmiddelen betreft, dient erop te worden gewezen dat, voor zover partijen en kandidaten giften van 125 euro en meer hebben aangewend ter financiering van hun verkiezingscampagne, zij verplicht zijn de identiteit van de schenkers te registreren, vertrouwelijk te houden en, binnen vijfenvertig dagen na de verkiezingen, rechtstreeks aan te geven bij de Controlecommissie.

Gelet op het privacygevoelig karakter van deze gegevens worden deze overzichten, in tegenstelling tot

(1) *Moniteur belge* du 24 avril 2003 — Éd. 4.

(2) *Moniteur belge* du 24 avril 2003 — Éd. 4.

(3) *Moniteur belge* du 14 mai 2003 — Éd. 2.

(1) *Belgisch Staatsblad* van 24 april 2003 — Ed. 4.

(2) *Belgisch Staatsblad* van 24 april 2003 — Ed. 4.

(3) *Belgisch Staatsblad* van 14 mei 2003 — Ed. 2.

peuvent donc pas être consultés par les candidats et les électeurs et ce, contrairement aux déclarations relatives aux dépenses électorales et à l'origine des fonds (voir *infra* point 3.3.2).

La Commission de contrôle veille au respect de cette obligation (partis politiques : art. 6, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989 et candidats individuels : art. 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral).

À cet égard, il nous semble opportun de commenter les lignes directrices de la réglementation en ce qui concerne la possibilité de faire des dons à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques (art. 16bis).

Seules les personnes physiques peuvent faire des dons. Les dons faits, directement ou non, par des personnes morales ou des associations de fait sont interdits. Les partis politiques et leurs composantes, les listes, les candidats et les mandataires politiques peuvent chacun recevoir annuellement, à titre de dons d'une même personne physique, une somme ne dépassant pas 500 euros, ou sa contre-valeur.

Le donneur peut consacrer chaque année un montant total ne dépassant pas 2 000 euros, ou la contre-valeur, à des dons de ce type.

L'identité des personnes physiques qui ont fait, sous quelque forme que ce soit, des dons de 125 euros et plus, est enregistrée annuellement par les bénéficiaires susvisés et communiquée à la Commission de contrôle.

L'arrêté royal du 10 décembre 1998 fixant les modalités d'enregistrement de l'identité des personnes physiques effectuant des dons de 125 euros et plus à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques, et déterminant les formalités du dépôt des relevés annuels y relatifs a été pris en exécution de l'article 6, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989 et de l'article 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral (1).

Il convient de noter, à cet égard, que la Commission de contrôle a déjà soumis à deux reprises pour avis la question relative à la publication éventuelle des relevés de l'identité des donneurs à la Commission de la protection de la vie privée. Cette instance indépendante, instituée par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, s'est opposée à une telle publication dans ses avis du 3 mars 1999 et du 23 mai 2007, sur la base de la législation existante :

de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen, dus niet ter inzage gelegd van de kandidaten en de kiesgerechtigden (zie *infra* punt 3.3.2).

De Controlecommissie ziet toe op de naleving van deze verplichtingen (politieke partijen : art. 6, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 en individuele kandidaten : art. 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek).

In dat verband lijkt het opportuun de krachtlijnen toe te lichten van de regeling betreffende de mogelijkheid om giften te doen aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen (art. 16bis).

Alleen natuurlijke personen mogen giften doen. Giften, al dan niet direct, van rechtspersonen en feitelijke verenigingen zijn verboden. Politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen mogen vanwege een zelfde natuurlijke persoon jaarlijks elk maximaal 500 euro, of de tegenwaarde daarvan, als gift ontvangen.

De schenker mag jaarlijks in het totaal maximaal 2 000 euro, of de tegenwaarde daarvan, besteden aan dergelijke giften.

De identiteit van de natuurlijke personen die giften van 125 euro en meer, onder welke vorm ook, hebben gedaan, wordt jaarlijks door de voormelde begunstigden geregistreerd en aan de Controlecommissie meegedeeld.

Ter uitvoering van artikel 6, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 en artikel 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek werd het koninklijk besluit van 10 december 1998 uitgevaardigd tot vaststelling van de modaliteiten inzake het registreren van de identiteit van de natuurlijke personen die giften doen van 125 euro en meer aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen, en tot bepaling van de formaliteiten voor het indienen van de desbetreffende jaaroverzichten (1).

In dat verband dient te worden aangestipt dat de Controlecommissie de vraag omtrent de eventuele openbaarmaking van de overzichten van de identiteit van de schenkers reeds twee maal voor advies heeft voorgelegd aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Deze onafhankelijke instantie die is ingesteld door de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, heeft zich in haar adviezen van respectievelijk 3 maart 1999 en 23 mei 2007, op grond van de bestaande wetgeving, telkens verzet tegen een dergelijke bekendmaking :

(1) *Moniteur belge* du 23 décembre 1998 et des 29 et 30 août 2000.

(1) *Belgisch Staatsblad* van 23 december 1998 en 29 en 30 augustus 2000.

*«Il résulte de ce qui précède (à savoir, la loi du 8 décembre 1992) que publier ou faire connaître ces relevés en dehors de la Commission de contrôle reviendrait à violer le principe d'adéquation du traitement à sa finalité, d'autant plus que ni la loi sur le financement des partis politiques ni son arrêté d'exécution du 10 décembre 1998 ne le prévoient. Ces relevés sont confidentiels et aussi bien l'article 16 de la loi du 8 décembre 1992 (qui impose la confidentialité et la sécurité des traitements), que l'article 6 de la loi du 4 juillet 1989 le rappellent.*

*Aucune publicité donnée à ces relevés ne peut donc être admise.*

*Étant donné leur contenu même, ces relevés sont susceptibles de fournir des informations sur l'opinion politique des donateurs. Ces informations sont des données sensibles au sens de l'article 6, §§ 1<sup>er</sup> et 2, de la loi du 8 décembre 1992 et font l'objet d'un régime légal et réglementaire très strict : leur traitement n'est autorisé que dans les hypothèses énumérées limitativement à l'article 6, § 2.*

*La mission de contrôle de votre Commission justifie certes qu'elle traite ce type de donnée sensible, mais le respect de la vie privée interdit tout autre traitement, en l'espèce toute autre communication de ces données à des personnes autres que les membres de votre Commission. Le caractère confidentiel de ces données sensibles est encore rappelé à l'article 7, a), de l'arrêté royal n° 14 du 22 mai 1996 déterminant les fins, les critères et les conditions des traitements autorisés de données visées à l'article 6 de la loi du 8 décembre 1992. Cette disposition prévoit que les personnes habilitées par la Commission de contrôle à traiter les données sont soumises légalement, statutairement ou contractuellement à une obligation de confidentialité. » (1)*

### 3.3.1.3. Sanctions

Les partis qui restent en défaut de déposer une déclaration de leurs dépenses électorales et/ou de l'origine des fonds dans le délai de quarante-cinq jours ne peuvent en principe pas être sanctionnés pour cette omission (*cf. art. 13*).

En revanche, les candidats qui se rendent coupables d'une telle omission sont passibles des peines prévues

(1) Voir l'avis n° 19/2007 du 23 mai 2007, qui reprend littéralement le dispositif de l'avis du 3 mars 1999 : [www.privacycommission.be](http://www.privacycommission.be).

*«Hieruit (te weten de privacywet van 8 december 1992) vloeit voort dat de publicatie of openbaarmaking van deze overzichten buiten de Controlecommissie neerkomt op een inbreuk op het beginsel volgens hetwelk het doeleinde toereikend moet zijn ten opzichte van de verwerking, te meer daar noch de wet op de financiering van politieke partijen, noch haar uitvoeringsbesluit van 10 december 1998 dit voorzien. Deze overzichten zijn vertrouwelijk en zowel artikel 16 van de wet van 8 december 1992 (dat de vertrouwelijkheid en de veiligheid van de verwerking oplegt), als artikel 6 van de wet op de financiering van de partijen herinneren hieraan.*

*Deze overzichten mogen dus op geen enkele manier openbaar gemaakt worden.*

*Gezien hun inhoud zelf, kunnen de overzichten informatie verschaffen over de politieke overtuiging van de schenkers. Deze informatie is een gevoelig gegeven in de zin van artikel 6, §§ 1 en 2, van de wet van 8 december 1992, dat onder een zeer strikt wettelijk en regelgevend stelsel valt: de verwerking van dergelijke gegevens is slechts toegestaan in de gevallen die limitatief worden opgesomd in artikel 6, § 2, van deze wet.*

*De controleopdracht van uw Commissie rechtvaardigt zeker de verwerking van een gevoelig gegeven van dat type, maar de eerbied voor de persoonlijke levenssfeer verbiedt elke andere verwerking, in dit geval, elke andere mededeling van deze gegevens aan andere personen dan de leden van uw Commissie. De vertrouwelijke aard van deze gevoelige gegevens wordt nog in herinnering gebracht in artikel 7, a), van het koninklijk besluit nr. 14 van 22 mei 1996 tot vaststelling van de doeleinden, de criteria en de voorwaarden van toegestane verwerkingen van de gegevens bedoeld in artikel 6 van de wet van 8 december 1992. Deze bepaling voorziet dat de personen die door de Controlecommissie gemachtigd worden om de gegevens te verwerken, er wettelijk, statutair of contractueel toe gehouden zijn het vertrouwelijk karakter van de gegevens in acht te nemen. » (1)*

### 3.3.1.3. Sancties

Partijen die geen aangifte doen van hun verkiezingsuitgaven en/of van de herkomst van de geldmiddelen binnen de termijn van vijfenviertig dagen, kunnen daarvoor in principe niet worden gesanctioneerd (zie art. 13).

Kandidaten daarentegen kunnen worden gestraft met de in artikel 181 van het Kieswetboek bepaalde

(1) Zie het advies nr. 19/2007 van 23 mei 2007, dat het dispositief van het advies van 3 maart 1999 letterlijk overneemt : [www.privacycommission.be](http://www.privacycommission.be).

à l'article 181 du Code électoral, à savoir à un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou à une amende de cinquante à cinq cents euros (à multiplier par 5,5) (art. 14, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>).

### 3.3.2. Rapports des présidents des bureaux électoraux principaux

Dans les septante-cinq jours à compter de la date des élections, les présidents des bureaux électoraux principaux établissent, à l'intention de la Commission de contrôle, un rapport en quatre exemplaires sur les dépenses de propagande électorale engagées par les partis politiques et les candidats, ainsi que sur l'origine des fonds qu'ils y ont affectés (art. 94ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code électoral).

Pour l'établissement de leur rapport, les présidents peuvent demander toutes les informations et tous les compléments d'information nécessaires (art. 94ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du Code électoral).

Le rapport mentionne :

- les partis et les candidats qui ont participé aux élections;
- les dépenses électorales engagées par eux;
- les infractions qu'ils ont commises à l'obligation de déclaration;
- les infractions aux articles 2 et 5, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989, qui ressortent des déclarations déposées par eux (art. 94ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, du Code électoral).

Deux exemplaires de ce rapport sont immédiatement transmis à la Commission de contrôle, les deux autres sont conservés par le président, étant entendu qu'à partir du septante-cinquième jour suivant les élections, un exemplaire du rapport, accompagné des déclarations, est déposé pendant quinze jours au greffe du tribunal de première instance, où il peut être consulté par tous les électeurs inscrits, lesquels peuvent, durant ce même délai, formuler par écrit leurs remarques à son sujet (art. 94ter, § 2, du Code électoral — cf. arrêté ministériel du 18 avril 2003 déterminant le modèle du rapport visé à l'article 94ter du Code électoral et appelé à consigner les dépenses de propagande électorale engagées pour les candidats et les partis politiques en cas d'élections pour les Chambres législatives fédérales et l'origine des fonds qu'ils y ont affectés) (1).

straffen, te weten gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro (te vermenigvuldigen met 5,5) (art. 14, § 1, 1<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>).

### 3.3.2. Verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus

Binnen vijfenzeventig dagen na de verkiezingen maken de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus ten behoeve van de Controlecommissie een verslag op, in vier exemplaren, over de uitgaven die de politieke partijen en de kandidaten voor verkiezings-propaganda hebben gedaan, alsmede over de herkomst van de geldmiddelen die zij daaraan hebben besteed (art. 94ter, § 1, eerste lid, van het Kieswetboek).

Bij het opmaken van dat verslag kunnen de voorzitters alle inlichtingen en nadere informatie opvragen die daartoe noodzakelijk zijn (art. 94ter, § 1, tweede lid, van het Kieswetboek).

Het verslag vermeldt :

- de partijen en de kandidaten die aan de verkiezingen hebben deelgenomen;
- de door hen verrichte verkiezingsuitgaven;
- de door hen gepleegde inbreuken op de aangifteplicht;
- de inbreuken op de artikelen 2 en 5, § 1, van de wet van 4 juli 1989, die blijken uit de door hen ingediende aangiften (art. 94ter, § 1, derde lid, van het Kieswetboek).

Twee exemplaren van het verslag worden onmiddellijk naar de Controlecommissie gezonden, de twee andere worden door de voorzitter bewaard, met dien verstande dat één exemplaar, samen met de aangiften, vanaf de vijfenzeventigste dag na de verkiezingen, ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg, gedurende vijftien dagen ter inzage wordt gelegd van alle kiesgerechtigden die hieromtrent binnen dezelfde termijn schriftelijk hun opmerkingen kunnen formuleren (art. 94ter, § 2, van het Kieswetboek — cf. het ministerieel besluit van 18 april 2003 tot vaststelling van het model van het verslag bedoeld in artikel 94ter van het Kieswetboek dat bestemd is voor het vastleggen van de uitgaven voor verkiezingspropaganda die gedaan zijn door de kandidaten en de politieke partijen in geval van verkiezingen voor de federale Wetgevende Kamers, en voor de herkomst van de geldmiddelen die zij daartoe hebben aangewend) (1).

(1) *Moniteur belge* du 24 avril 2003 — Éd. 4.

(1) *Belgisch Staatsblad*, 24 april 2003 — Ed. 4.

L'exemplaire du rapport qui est déposé, avec les déclarations, au greffe du tribunal de première instance en vue de sa consultation par les électeurs inscrits est conservé sous l'autorité et la responsabilité du greffier en chef. Le droit de consultation du rapport visé à l'article 94ter, § 2, alinéa 2, du Code électoral, s'exerce sous contrôle et surveillance au greffe du tribunal de première instance (articles 2, alinéa 2, et 3 de l'arrêté royal du 5 mai 2003 déterminant les modalités du dépôt des déclarations des dépenses électorales et d'origine des fonds, ainsi que de leur inventaire et de leur conservation) (1).

Le nonante et unième jour suivant les élections, les présidents des bureaux électoraux principaux transmettent les deux derniers exemplaires de leur rapport, avec les déclarations en annexe, ainsi que les remarques formulées par les candidats et les électeurs inscrits pour examen à la Commission de contrôle.

### *3.3.3. Avis obligatoire de la Cour des comptes*

L'étape suivante de la procédure comprend l'obligation pour la Commission de contrôle de prendre l'avis d'un organe externe, à savoir la Cour des comptes (articles 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 3, et 11bis).

À cette fin, les présidents de la Commission de contrôle communiquent sans délai à la Cour des comptes, par pli recommandé à la poste, une copie de tous les rapports visés à l'article 94ter du Code électoral, avec les déclarations des partis politiques et des candidats, en la chargeant de rendre, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports (art. 11bis).

Cet avis est joint en annexe au rapport final de la Commission de contrôle (art. 12, § 2, dernier alinéa) (2).

L'examen par la Cour des comptes suspend les délais dans lesquels la Commission de contrôle doit achever son examen et dénoncer au parquet les infractions à la loi (articles 1, 4<sup>o</sup>, alinéa 5, et 11bis) (voir point 4.1.2 ci-dessous).

### *3.3.4. Examen par la Commission de contrôle*

#### *3.3.4.1. Mission de contrôle*

La Commission de contrôle est chargée d'examiner l'exactitude et l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux (art. 12,

Het exemplaar van het verslag dat, samen met de aangiften, op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg wordt neergelegd met het oog op de raadpleging ervan door de kiesgerechtigden, wordt bewaard onder leiding en verantwoordelijkheid van de hoofdgriffier. Het in artikel 94ter, § 2, tweede lid, van het Kieswetboek bedoelde recht op raadpleging van het verslag wordt uitgeoefend onder controle en bewaking op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg (artt. 2, tweede lid, en 3 van het koninklijk besluit van 5 mei 2003 tot bepaling van de nadere regels inzake de indiening van de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen en de wijze van hun inventarisatie en beveiligde bewaring) (1).

Op de eenennegentigste dag na de verkiezingen zenden de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus de twee laatste exemplaren van hun verslag, met de bijgevoegde aangiften, en de opmerkingen van de kandidaten en de kiesgerechtigden voor onderzoek naar de Controlecommissie.

### *3.3.3. Verplicht advies van het Rekenhof*

De volgende stap in de procedure behelst de verplichting voor de Controlecommissie om het advies in te winnen van een extern orgaan, namelijk het Rekenhof (artt. 1, 4<sup>o</sup>, derde lid, en 11bis).

Daartoe doen de voorzitters van de Controlecommissie, bij een ter post aangetekende brief, een afschrift van alle in artikel 94ter van het Kieswetboek bedoelde verslagen, met de aangiften van de politieke partijen en de kandidaten, onverwijld aan het Rekenhof toekomen met de opdracht om binnen een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van die verslagen (art. 11bis).

Dit advies wordt als bijlage bij het eindverslag van de Controlecommissie gevoegd (art. 12, § 2, laatste lid) (2).

Het onderzoek door het Rekenhof schorst de termijnen binnen welke de Controlecommissie haar onderzoeksopdracht dient af te ronden en aangifte kan doen van wetsovertredingen bij het parket (artt. 1, 4<sup>o</sup>, vijfde lid, en 11bis) (zie *infra* punt 4.1.2).

### *3.3.4. Onderzoek door de Controlecommissie*

#### *3.3.4.1. Onderzoeksopdracht*

De Controlecommissie is belast met het onderzoek van de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus

(1) *Moniteur belge* du 14 mai 2003 — Éd. 2.

(2) Voir annexe 8.1.

(1) *Belgisch Staatsblad* van 14 mei 2003 — Ed. 2.

(2) Zie bijlage 8.2.

§ 1<sup>er</sup>). Elle a un pouvoir de sanction à l'égard des partis politiques. Concernant des candidats individuels, elle peut dénoncer au parquet les éventuelles infractions à la législation relative aux dépenses électORALES, de la même manière que toute personne intéressée peut déposer une plainte auprès du parquet et que le parquet lui-même peut engager l'action publique (art. 14, § 2).

La commission peut demander toutes les informations complémentaires qui seraient nécessaires à sa tâche (art. 12, § 1<sup>er</sup>).

### 3.3.4.2. Calendrier

La Commission de contrôle doitachever son examen dans les limites d'un calendrier prévu par la loi.

#### 3.3.4.2.1. Délais

Dans le respect des droits de la défense et après avoir pris connaissance de l'avis rendu par la Cour des comptes, la Commission doit statuer en réunion publique, dans les cent quatre-vingts jours après les élections, sur l'exactitude et l'exhaustivité des rapports visés à l'article 94<sup>ter</sup> du Code électoral, étant entendu que la Commission dispose en tout cas de nonante jours après son installation (art. 12, § 1<sup>er</sup>, et artt. 2 et 6 du règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle).

La Commission de contrôle vérifie, dans le même délai de cent quatre-vingts jours, si les relevés des dons enregistrés de 125 euros ou plus qui lui ont été transmis directement par les partis politiques et les candidats sont conformes à la loi (art. 16<sup>bis</sup>).

Dans les deux cents jours après les élections, la Commission de contrôle peut dénoncer au parquet les infractions qu'elle a constatées durant son examen, étant entendu que la Commission dispose en tout cas de cent dix jours après son installation (art. 14, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>).

#### 3.3.4.2.2. Interruption et suspension des délais

Les délais applicables pour l'exercice des compétences de la Commission de contrôle sont interrompus pendant la dissolution des Chambres fédérales. Les nouveaux délais commencent à courir dès l'installation de la Commission (art. 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 4).

Les délais d'examen et de déclaration de respectivement cent quatre-vingts et deux cents jours sont

(art. 12, § 1). Zij heeft sanctiebevoegdheid ten opzichte van de politieke partijen. Ten aanzien van de individuele kandidaten kan zij bij het parket aangifte doen van eventuele inbreuken op de wetgeving inzake verkiezingsuitgaven, net zoals iedere belanghebbende dienaangaande klacht kan indienen bij het parket en het parket zelf de strafvordering op gang kan brengen (art. 14, § 2).

Met het oog op de vervulling van haar opdracht kan de Controlecommissie alle inlichtingen en nadere aanvullingen oprovragen die daartoe noodzakelijk zijn (art. 12, § 1).

#### 3.3.4.2. Tijdschema

De Controlecommissie moet haar onderzoeksopdracht binnen een door de wet bepaald tijdschema afronden.

#### 3.3.4.2.1. Termijnen

Met inachtneming van de rechten van de verdediging en na kennismaking van het advies van het Rekenhof dient de commissie binnen honderdtachtig dagen na de dag van de verkiezingen, in openbare vergadering, uitspraak te doen over de juistheid en de volledigheid van de in artikel 94<sup>ter</sup> van het Kieswetboek bedoelde verslagen, met dien verstande dat de commissie in ieder geval na haar installatie over negentig dagen beschikt (art. 12, § 1, en artt. 2 en 6 van het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie).

Binnen dezelfde termijn van honderdtachtig dagen gaat de Controlecommissie na of de door de politieke partijen en de kandidaten rechtstreeks bij haar ingediende overzichten van de geregistreerde giften van 125 euro en meer conform de wet zijn (art. 16<sup>bis</sup>).

De Controlecommissie kan binnen tweehonderd dagen na de verkiezingen bij het parket aangifte doen van de overtredingen die zij tijdens haar onderzoek heeft vastgesteld, met dien verstande dat de commissie in ieder geval na haar installatie over honderdentien dagen beschikt (art. 14, § 3, eerste lid).

#### 3.3.4.2.2. Stuiting en schorsing van de termijnen

De voor de uitoefening van de bevoegdheden van de Controlecommissie gestelde termijnen worden gestuit tijdens de ontbinding van de federale Kamers. De nieuwe termijnen beginnen te lopen vanaf de installatie van de commissie (art. 1, 4<sup>o</sup>, vierde lid).

De onderzoeks- en aangiftetermijnen van respectievelijk honderdtachtig en tweehonderd dagen worden

suspendus pendant l'examen de la Cour des comptes visé à l'article 11bis et pendant les périodes de vacances fixées en application de l'article 10, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, de la loi du 6 avril 1995 organisant la commission parlementaire de concertation prévue à l'article 82 de la Constitution et modifiant les lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 (art. 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 5).

### 3.3.4.3. Rapport final

Les décisions définitives de la Commission de contrôle quant à l'exactitude et à l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux, également celles qui entraînent une suspension temporaire de la dotation d'un parti ou la dénonciation au parquet de candidats individuels pour violation des mesures d'interdiction susmentionnées, et leur motivation, sont reprises dans un rapport final approuvé par la Commission (art. 12, § 2).

Toutes ces décisions requièrent un quorum de présence et de délibération spécial.

Conformément à l'article 13, alinéa 2, des statuts de la Commission de contrôle, les décisions relatives à l'exactitude et à l'exhaustivité des rapports, à l'introduction de réclamations concernant le contrôle et la limitation des dépenses électorales, ainsi qu'aux avis à donner au procureur du Roi (...) ne peuvent être prises que si elles réunissent deux tiers au moins des suffrages, à condition que deux tiers au moins des membres de la commission soient présents.

Le rapport de commission doit en outre contenir au moins les données suivantes :

- par parti politique, le montant total des dépenses électorales engagées pour ce parti;
- par circonscription électorale, le montant total des dépenses électorales engagées pour chaque liste et le montant total des dépenses engagées pour tous les candidats de cette liste et pour chaque élu séparément (1).

L'avis de la Cour des comptes est joint en annexe au rapport (2).

Un exemplaire du rapport final est communiqué sans délai, par lettre recommandée à la poste, selon le cas, aux partis politiques ou aux personnes à l'égard desquels la Commission de contrôle a pris la décision de retenir temporairement leur dotation parlementaire ou de dénoncer au parquet une infraction qu'ils ont commise (art. 12, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>).

(1) Voir annexe 8.5.

(2) Voir annexe 8.2.

geschorst tijdens het in artikel 11bis bedoelde onderzoek door het Rekenhof en tijdens de recessperiodes bepaald met toepassing van artikel 10, § 1, 3<sup>o</sup>, van de wet van 6 april 1995 houdende inrichting van de parlementaire overlegcommissie bedoeld in artikel 82 van de Grondwet en tot wijziging van de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten op de Raad van State (art. 1, 4<sup>o</sup>, vijfde lid).

### 3.3.4.3. Eindverslag

De eindbeslissingen van de Controlecommissie over de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus, alsook die waarbij de dotatie van een partij tijdelijk wordt ingehouden of waarbij de namen van individuele kandidaten bij het parket worden aangegeven wegens schending van de hiervoor vermelde verbodsbeperkingen, en hun motivering worden opgenomen in een door de commissie goedgekeurd eindverslag (art. 12, § 2).

Voor al deze beslissingen geldt een bijzonder aanwezigheids- en beslissingsquorum.

Overeenkomstig artikel 13, tweede lid, van de statuten van de Controlecommissie kunnen beslissingen inzake de juistheid en de volledigheid van de verslagen, inzake de indiening van klachten met betrekking tot de controle en de beperking van de verkiezingsuitgaven en inzake de aan de procureur des Konings te verstrekken adviezen, (...) enkel worden genomen wanneer ze ten minste twee derden van de stemmen hebben verkregen, op voorwaarde dat ten minste twee derden van de commissieleden aanwezig zijn.

Het commissieverslag moet voorts op zijn minst nog de volgende gegevens bevatten :

- per politieke partij, het totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van deze partij;
- per kiesomschrijving, het totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van elke lijst, het totaal van de uitgaven van alle kandidaten van deze lijst en van elke gekozen afzonderlijk (1).

Het advies van het Rekenhof wordt als bijlage bij het verslag gevoegd (2).

Een exemplaar van het eindverslag wordt bij ter post aangetekende brief onverwijld ter kennis gebracht van de partijen of de personen, ten aanzien van wie de Controlecommissie de beslissing heeft genomen respectievelijk om hun parlementaire dotatie tijdelijk in te houden of om bij het parket aangifte te doen van een door hen begane overtreding (art. 12, § 3, eerste lid).

(1) Zie bijlage 8.5.

(2) Zie bijlage 8.2.

### 3.3.5. Sanctions

#### 3.3.5.1. Partis politiques

La Commission de contrôle peut sanctionner les partis dont les dépenses électorales ont dépassé le montant maximum de 1 000 000 d'euros en les privant temporairement de la dotation prévue par la loi du 4 juillet 1989, pendant la période suivante, déterminée par la Commission de contrôle, et dont la durée ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois (art. 13).

Il s'ensuit que les partis qui n'ont pas droit à cette dotation ne peuvent être sanctionnés.

#### 3.3.5.2. Candidats individuels

Les candidats dont les dépenses électorales dépassent les montants maximums, qui n'ont pas déclaré ou qui ont déclaré tardivement leurs dépenses électorales et l'origine des fonds y affectés ou qui ont enfreint les interdictions prévues à l'article 5 peuvent être punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou d'une amende de cinquante à cinq cents euros (à multiplier par 5,5) (art. 14, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989 et art. 181 du Code électoral).

Ces infractions sont passibles de poursuites soit à l'initiative du procureur du Roi, soit sur dénonciation de la Commission de contrôle ou sur plainte de toute personne justifiant d'un intérêt (art. 14, § 2). En ce qui concerne les dénonciations faites par la Commission de contrôle, le procureur du Roi dispose en tout état de cause, pour l'exercice de l'action publique, d'un délai de trente jours à compter de la réception de la dénonciation.

Le délai pour l'exercice du droit d'initiative du procureur du Roi, les dénonciations et l'introduction des plaintes expire le deux centième jour suivant les élections, étant entendu que la Commission de contrôle dispose, en tout état de cause, de cent dix jours après son installation. Tout comme le délai d'examen, le délai de dénonciation est, à l'égard de la Commission de contrôle, interrompu par la dissolution des Chambres fédérales et suspendu pendant l'examen par la Cour des comptes, ainsi que pendant les périodes de vacances fixées par la commission parlementaire de concertation (art. 14, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>).

Le procureur du Roi transmet à la Commission de contrôle une copie des plaintes qui n'émanent pas de cette dernière, dans les huit jours de leur réception. Le procureur du Roi avise la Commission de contrôle, dans le même délai, de sa décision d'engager des poursuites relatives aux infractions à la législation

### 3.3.5. Sancties

#### 3.3.5.1. Politieke partijen

De Controlecommissie kan de partijen waarvan de verkiezingsuitgaven het maximumbedrag van 1 000 000 euro hebben overschreden, bestraffen door tijdelijk de hun krachtens de wet van 4 juli 1989 toegekende dotatie in te houden gedurende de daaropvolgende periode die de commissie bepaalt en die ten minste één en ten hoogste vier maanden duurt (art. 13).

Partijen die niet op deze dotatie gerechtig zijn, kunnen dus niet worden gestraft.

#### 3.3.5.2. Individuele kandidaten

Kandidaten van wie de verkiezingsuitgaven de maximumbedragen hebben overschreden, die hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de daartoe aangewende geldmiddelen niet of laattijdig hebben aangegeven of de in artikel 5 bepaalde verbodsbeperkingen hebben geschonden, kunnen worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro (te vermenigvuldigen met 5,5) (art. 14, § 1, van de wet van 4 juli 1989 en art. 181 van het Kieswetboek).

Deze overtredingen kunnen worden vervolgd, hetzij op initiatief van de procureur des Konings, hetzij op grond van een aangifte gedaan door de Controlecommissie of een klacht ingediend door een persoon die van enig belang doet blijken (art. 14, § 2). Met betrekking tot de door de Controlecommissie gedane aangiften beschikt de procureur des Konings voor de uitoefening van de strafvordering in ieder geval over een termijn van dertig dagen vanaf de ontvangst van de aangifte.

De termijn voor de uitoefening van het initiatiefrecht van de procureur des Konings, voor het doen van aangiften en voor de indiening van klachten verstrijkt de tweehonderdste dag na de verkiezingen, met dien verstande dat de Controlecommissie in ieder geval na haar installatie over honderdentien dagen beschikt. Net zoals de onderzoekstermijn wordt de aangiftetermijn ten aanzien van de Controlecommissie gestuift door de ontbinding van de federale Kamers en geschorst tijdens het onderzoek door het Rekenhof en de door de parlementaire overlegcommissie vastgestelde recessperiodes (art. 14, § 3, eerste lid).

Van de niet door de Controlecommissie ingediende klachten zendt de procureur des Konings, binnen achttien dagen na ontvangst ervan, een afschrift aan de Controlecommissie. Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings de Controlecommissie kennis van zijn beslissing vervolging in te stellen met

régissant les dépenses électorales (art. 14, § 3, alinéa 3).

Dans les trente jours de la réception de la copie des plaintes introduites ou de la décision d'engager des poursuites, la Commission de contrôle rend au procureur du Roi un avis motivé sur les plaintes et poursuites dont elle a été informée par celui-ci. Ce délai d'avis suspend les poursuites (art. 14, § 3, alinéas 4 et 5).

Toute personne ayant introduit une plainte ou intenté une action qui s'avère non fondée et pour laquelle l'intention de nuire est établie sera punie d'une amende de 50 à 500 euros (à multiplier par 5,5) (art. 14, § 4).

### *3.3.6. Fin de l'examen*

L'examen effectué par la Commission de contrôle se clôture par la publication du rapport final dans les annexes du *Moniteur belge* (art. 12, § 3, alinéa 2).

## **3.4. Protocole d'accord relatif aux communications gouvernementales**

Les membres du gouvernement fédéral et les présidents de la Chambre et du Sénat sont tenus de demander préalablement l'avis de la Commission de contrôle lorsqu'ils souhaitent diffuser ou mener une communication ou une campagne d'information destinées au public, auxquelles ils ne sont pas tenus juridiquement et qui sont financées directement ou indirectement par des fonds publics (art. 4bis).

La Commission de contrôle vérifie si cette communication ou campagne d'information ne tend pas à promouvoir l'image de l'intéressé ou de son parti.

Il existe une obligation similaire pour les membres des différents gouvernements de communauté et de région et pour les présidents des parlements de communauté et de région.

Afin de veiller à ce que les différentes Commissions de contrôle utilisent les critères de contrôle de la manière la plus uniforme possible, la Conférence des sept présidents d'assemblée (1) a pris l'habitude, en vue de la tenue d'élections, de conclure chaque fois un protocole d'accord concernant le contrôle des communications officielles des présidents d'assemblée et des

(1) Il s'agit des présidents de la Chambre, du Sénat, du Parlement flamand, du Parlement wallon, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, du Parlement de la Communauté française et du Parlement de la Communauté germanophone.

betrekking tot de overtredingen van de wetgeving inzake verkiezingsuitgaven (art. 14, § 3, derde lid).

Binnen dertig dagen na ontvangst van het afschrift van de ingediende klachten of de beslissing tot vervolging brengt de Controlecommissie aan de procureur des Konings een met redenen omkleed advies uit over de klachten en vervolgingen waarvan ze door hem in kennis is gesteld. Deze adviestermijn schorst de vervolging (art. 14, § 3, vierde en vijfde lid).

Een ieder die een klacht heeft ingediend of een vordering heeft ingesteld die ongegrond blijken en waarvan vaststaat dat ze zijn ingediend of ingesteld met het oogmerk om te schaden, wordt gestraft met geldboete van 50 euro tot 500 euro (te vermenigvuldigen met 5,5) (art. 14, § 4).

### *3.3.6. Einde van het onderzoek*

Het onderzoek van de Controlecommissie wordt afgesloten met de publicatie van het eindverslag in de bijlagen van het *Belgisch Staatsblad* (art. 12, § 3, tweede lid).

## **3.4. Protocolakkoord inzake regeringsmededelingen**

De leden van de federale regering en de voorzitters van Kamer en Senaat zijn verplicht om vooraf het advies te vragen van de Controlecommissie wanneer zij een voor het publiek bestemde mededeling of voorlichtingscampagne wensen te verspreiden of te voeren, waartoe ze niet juridisch verplicht zijn en die rechtstreeks of onrechtstreeks met overheidsgeld wordt gefinancierd (art. 4bis).

De Controlecommissie gaat na of die mededeling of voorlichtingscampagne er niet toe strekt het imago van de betrokkenen of zijn partij te verbeteren.

Er bestaat een gelijkaardige verplichting voor de leden van de verschillende Gemeenschaps- en Gewestregeringen en de voorzitters van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen.

Om ervoor te zorgen dat de verschillende Controlecommissies de toetsingscriteria zo uniform mogelijk hanteren, heeft de Conferentie van de zeven parlementsvoorzitters (1) de gewoonte aangenomen om, in de aanloop naar verkiezingen, telkens weer een protocolakkoord af te sluiten betreffende de controle van de officiële mededelingen van de parlements-

(1) Het gaat om de voorzitters van de Kamer, de Senaat, het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement, het Parlement van de Franse Gemeenschap en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap.

membres du gouvernement fédéral et des gouvernements de communauté et de région pendant la période électorale.

Il est également d'usage que le président de l'Assemblée de la Commission communautaire française et le président de l'Assemblée de la Commission communautaire flamande signent, au nom de leur assemblée, une annexe au protocole d'accord par laquelle ils « décident, respectivement, de se rallier au et de prendre acte du protocole d'accord ».

En vue des élections fédérales du 13 juin 2010, le Parlement flamand, le Parlement wallon, le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le Parlement de la Communauté française et le Parlement de la Communauté germanophone se sont déclarés d'accord, sur proposition de la Commission fédérale de contrôle, en raison du manque de temps, pour appliquer le protocole d'accord que les présidents de ces assemblées et du Parlement fédéral avaient conclu le 5 mars 2009 dans la perspective des élections du Parlement européen et des parlements de communauté et de région du 7 juin 2009 concernant le contrôle des communications et campagnes d'information officielles qui seraient diffusées ou menées à partir du 7 mars 2009 par des ministres, secrétaires d'État et présidents d'assemblée. Les présidents de l'Assemblée de la Commission communautaire française et de l'Assemblée de la Commission communautaire flamande ont signé une annexe à ce protocole par laquelle ils « décident, respectivement, de se rallier au et de prendre acte du protocole d'accord » (1).

Ce protocole d'accord était donc d'application aux communications et campagnes d'information officielles qui ont été diffusées ou menées à partir du 7 mai 2010 par des ministres, secrétaires d'État et présidents d'assemblée.

#### 4. PROCÉDURE

##### 4.1. Calendrier de l'examen des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales du 13 juin 2010

Si l'on établit la chronologie de toutes les étapes de la procédure prescrites par la loi du 4 juillet 1989 et par le règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle, on obtient le résultat suivant (2).

(1) Voir le vademecum publié par la Commission de contrôle en vue des élections du Parlement européen et des parlements de communauté et de région du 7 juin 2009 : doc. Chambre, n° 52-1966/001 et doc. Sénat, n° 4-1295/1, pp. 98-112.

(2) Les statuts et le règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle sont consultables en ligne dans la brochure publiée en annexe au règlement de la Chambre des représentants sur le site [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be).

voorzitters en de leden van de federale regering en de Gemeenschaps- en Gewestregeringen tijdens de verkiezingsperiode.

Het is eveneens vaste gewoonte dat de voorzitter van de Vergadering van de Franse Gemeenschapscommissie en de voorzitter van de Vergadering van de Vlaamse Gemeenschapscommissie namens hun assemblee een bijlage bij het protocolakkoord ondertekenen waarbij zij verklaren zich aan te sluiten bij, respectievelijk akte te nemen van het protocolakkoord.

Met het oog op de federale verkiezingen van 13 juni 2010 hebben het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement, het Parlement van de Franse Gemeenschap en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap, op voorstel van de federale Controlecommissie, er wegens tijdsgebrek mee ingestemd om het protocolakkoord toe te passen dat de voorzitters van deze assemblees en van het federaal Parlement op 5 maart 2009 in de aanloop naar de verkiezingen van het Europees Parlement en de deelstaatparlementen van 7 juni 2009 hadden gesloten met betrekking tot de controle van de officiële mededelingen en voorlichtingscampagnes die vanaf 7 maart 2009 door ministers, staatssecretarissen en parlementsvoorzitters zouden worden verspreid dan wel gevoerd. De voorzitters van de Vergadering van de Franse Gemeenschapscommissie en van de Vergadering van de Vlaamse Gemeenschapscommissie hebben een bijlage bij dit protocol ondertekend waarbij zij verklaren zich aan te sluiten bij, respectievelijk akte te nemen van het protocolakkoord (1).

Dit protocolakkoord gold dus voor de officiële mededelingen en voorlichtingscampagnes die vanaf 7 mei 2010 door ministers, staatssecretarissen en parlementsvoorzitters werden verspreid dan wel gevoerd.

#### 4. PROCEDURE

##### 4.1. Tijdschema voor het onderzoek van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers op 13 juni 2010

Wanneer men alle procedurestappen die voorgeschreven zijn door de wet van 4 juli 1989 en het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie, op een tijdlijn plaatst, levert dat het volgende beeld op (2).

(1) Zie het vademecum gepubliceerd door de Controlecommissie met het oog op de verkiezingen van het Europees Parlement en de deelstaatparlementen van 7 juni 2009 : *Parl. St., Kamer*, nr. 52-1966/001 en *Senaat*, nr. 4-1295/1, blz. 98-112.

(2) De statuten en het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie zijn *online* consulteerbaar in de brochure die als bijlage bij het reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers is gepubliceerd op de website [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be).

*4.1.1. Délais prévus par la loi du 4 juillet 1989 et par le règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle*

— Le 14<sup>e</sup> jour après les élections, soit le lundi 28 juin 2010 : les présidents ou les greffiers de la Chambre et du Sénat rappellent aux présidents des bureaux électoraux principaux les obligations prévues à l'article 94<sup>ter</sup> du Code électoral (article 1.1. du règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle);

— au plus tard le 45<sup>e</sup> jour après les élections, le mercredi 28 juillet 2010 : dépôt des déclarations relatives aux dépenses électorales des partis politiques et des candidats;

— au plus tard le 75<sup>e</sup> jour après les élections, soit le vendredi 27 août 2010 : les présidents des bureaux électoraux principaux envoient deux exemplaires de leur rapport aux présidents de la Commission de contrôle; un des deux exemplaires restants peut être consulté, pendant quinze jours, par les candidats et les électeurs inscrits;

— à partir du 90<sup>e</sup> jour après les élections, soit le samedi 11 septembre 2010, concrètement le lundi 13 septembre 2010 : les deux derniers exemplaires du rapport ainsi que les remarques formulées par les candidats et les électeurs inscrits sont transmis aux présidents de la Commission de contrôle;

— les rapports des présidents des bureaux électoraux principaux, ainsi que les déclarations annexées, sont ensuite envoyés sans délai à la Cour des comptes avec prière de rendre, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité desdits rapports;

— à compter de la réception de l'avis dans le courant du mois d'octobre 2010 : la Commission de contrôle entame l'examen des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux, notamment sur la base de l'avis de la Cour des comptes et des observations éventuelles de candidats et d'électeurs inscrits;

— au plus tard le 180<sup>e</sup> jour après les élections, soit le vendredi 10 décembre 2010 : la Commission de contrôle statue définitivement sur l'exactitude et l'exhaustivité de chaque rapport, étant entendu que la commission dispose en tout état de cause de 90 jours après son installation;

— le 200<sup>e</sup> jour après les élections, soit le jeudi 30 décembre 2010 : date d'expiration du délai d'exercice du droit d'initiative du procureur du Roi, du délai de dénonciation ainsi que du délai imparti à la Commission de contrôle pour faire des dénonciations et du délai de dépôt de plaintes par toute personne justifiant d'un intérêt, concernant des violations de la législation sur les dépenses électorales, étant entendu

*4.1.1. Termijnen bepaald door de wet van 4 juli 1989 en het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie*

— De 14e dag na de verkiezingen, op maandag 28 juni 2010 : de voorzitters of de griffiers van Kamer en Senaat herinneren de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus aan de in artikel 94<sup>ter</sup> van het Kieswetboek bepaalde verplichtingen (art. 1.1. van het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie);

— uiterlijk de 45e dag na de verkiezingen, op woensdag 28 juli 2010 : indiening van de aangiften van verkiezingsuitgaven door de politieke partijen en de kandidaten;

— uiterlijk de 75e dag na de verkiezingen, op vrijdag 27 augustus 2010 : de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus zenden twee exemplaren van hun verslag naar de voorzitters van de Controlecommissie; van de twee overige exemplaren wordt er één gedurende vijftien dagen ter inzage gelegd van de kandidaten en de kiesgerechtigden;

— vanaf de 90e dag na de verkiezingen, op zaterdag 11 september 2010, *in concreto* dus op maandag 13 september 2010 : de twee laatste exemplaren van het verslag en de opmerkingen van de kandidaten en de kiesgerechtigden worden naar de voorzitters van de Controlecommissie overgezonden;

— de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus, met de bijgevoegde aangiften, worden vervolgens onverwijld naar het Rekenhof gestuurd, met het verzoek om binnen een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen;

— vanaf de ontvangst van het advies in de loop van de maand oktober 2010 : de Controlecommissie vat het onderzoek aan van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus, mede op grond van het advies van het Rekenhof en de eventuele opmerkingen van kandidaten en kiesgerechtigden;

— uiterlijk de 180e dag na de verkiezingen, op vrijdag 10 december 2010 : de Controlecommissie doet definitief uitspraak over de juistheid en de volledigheid van elk verslag, met dien verstande dat de commissie in ieder geval na haar installatie over 90 dagen beschikt;

— de 200e dag na de verkiezingen, op donderdag 30 december 2010 : vervaldag voor de uitoefening van het initiatiefrecht van de procureur des Konings, voor het doen van een aangifte en voor de indiening van klachten door respectievelijk de Controlecommissie en iedere persoon die van enig belang doet blijken, met betrekking tot schendingen van de wetgeving inzake verkiezingsuitgaven, met dien verstande dat de Con-

que la commission dispose en tout état de cause de 110 jours après son installation;

— en ce qui concerne les dénonciations faites par la Commission de contrôle, le procureur du Roi dispose en tout état de cause, pour l'exercice de l'action publique, d'un délai de trente jours à compter de la réception de la dénonciation (article 14, § 3, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989).

S'agissant de la Commission de contrôle, les délais d'examen et de dénonciation sont interrompus et suspendus conformément à l'article 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéas 4 et 5.

#### *4.1.2. Interruption et suspension des délais d'examen et de dénonciation de la Commission de contrôle*

Les délais fixés pour les partis et les candidats dans le calendrier précité sont des délais de forclusion. Les candidats qui ne les respectent pas risquent des sanctions (art. 14). Les partis qui ne les respectent pas ne risquent rien, dès lors que la Commission de contrôle ne peut pas les sanctionner (art. 13).

Les délais applicables à la Commission de contrôle ne sont ni des délais de forclusion, hormis ceux relatifs au dépôt d'une dénonciation au parquet, ni des délais fixes. Contrairement à ceux applicables aux partis et aux candidats, ils sont susceptibles d'être interrompus et suspendus.

Comme les Chambres fédérales n'ont pas été dissoutes au cours des délais d'examen et de dénonciation relatifs au contrôle des dépenses électorales pour les élections des Chambres fédérales du 13 juin 2010, les délais n'ont pas été interrompus.

Ils ont toutefois été suspendus.

Les délais d'examen et de dénonciation de respectivement 180 et 200 jours auraient normalement dû expirer respectivement les 10 et 30 décembre 2010.

Comme la Commission de contrôle doit disposer, en application de l'article 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989, à partir de son installation, intervenue le 26 octobre 2010, respectivement de 90 et 110 jours pour prendre une décision définitive et effectuer éventuellement une dénonciation au parquet, les délais d'examen et de dénonciation ont respectivement couru jusqu'au 23 janvier et 12 février 2011.

Mais plusieurs périodes de vacances sont intervenues pendant ces délais. Il est vérifié ci-après pour chacune d'elles s'il fallait les prendre en considération pour suspendre effectivement les délais d'examen et de dénonciation :

— du 11 septembre au 10 octobre 2010: les vacances d'été ont en fait couvert la période du

trolecommissie in ieder geval na haar installatie over 110 dagen beschikt;

— met betrekking tot de door de Controlecommissie gedane aangiften beschikt de procureur des Königs voor de uitoefening van de strafvordering in ieder geval over een termijn van dertig dagen vanaf de ontvangst van de aangifte (artikel 14, § 3, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989).

Ten aanzien van de Controlecommissie worden de onderzoeks- en aangiftetermijnen gestuit en geschorst overeenkomstig artikel 1, 4<sup>o</sup>, vierde en vijfde lid.

#### *4.1.2. Stuiting en schorsing van de onderzoeks- en aangiftetermijnen van de Controlecommissie*

De in het voormelde schema voor de partijen en de kandidaten bepaalde termijnen zijn vervaltermijnen. Kandidaten die ze niet in acht nemen, kunnen hiervoor worden gestraft (art. 14). Partijen gaan in dat geval vrijuit. De Controlecommissie kan hen namelijk niet sanctioneren (art. 13).

De voor de Controlecommissie geldende termijnen zijn noch vervaltermijnen, behoudens die voor het doen van een aangifte bij het parket, noch vaste termijnen. In tegenstelling tot die welke voor de partijen en de kandidaten gelden, kunnen ze worden gestuit en geschorst.

Tijdens de onderzoeks- en aangiftetermijnen betreffende de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers op 13 juni 2010 werden de federale Kamers niet ontbonden. De termijnen werden dus niet gestuit.

Zij werden echter wel geschorst.

De onderzoeks- en aangiftetermijnen van respectievelijk 180 en 200 dagen zouden normalerwijze zijn verstreken op respectievelijk 10 en 30 december 2010.

Aangezien de Controlecommissie, met toepassing van artikel 1, 4<sup>o</sup>, eerste lid, van de wet van 4 juli 1989, na haar installatie op 26 oktober 2010 over respectievelijk 90 en 110 dagen dient te beschikken om een definitieve beslissing te nemen en eventueel aangifte te doen bij het parket, liepen de onderzoeks- en aangiftetermijnen respectievelijk tot 23 januari en 12 februari 2011.

Tijdens die termijnen hebben zich echter verschillende recessperiodes voorgedaan. Hierna wordt voor elk van hen nagegaan of ze in aanmerking dienden te worden genomen om de onderzoeks- en aangiftetermijnen effectief te schorsen :

— van 11 september tot 10 oktober 2010: het zomerreces liep eigenlijk van 21 juli tot 10 oktober

21 juillet au 10 octobre 2010 (voir *doc. parl.*, Chambre, n° 53 82/001 et Sénat, n° 5-82/1). Conformément à la ligne de conduite de la Commission de contrôle, la période de 90 jours suivant les élections, c'est-à-dire du lundi 14 juin à concrètement le lundi 13 septembre 2010, n'est jamais prise en compte pour une suspension, la Commission de contrôle ne pouvant véritablement exercer ses compétences qu'après un délai de 90 jours suivant les élections, c'est-à-dire lorsqu'elle est en possession de tous les rapports des présidents des bureaux électoraux principaux. Il existe néanmoins une date encore plus cruciale, celle de l'installation de la Commission de contrôle. La commission ne peut en effet exercer ses compétences qu'à partir de son installation. Étant donné que cette installation n'est intervenue que le 26 octobre 2010, c'est-à-dire après les vacances d'été, cette période de congés ne pouvait pas entraîner de suspension;

- du 30 octobre au 7 novembre 2010 : congé de Toussaint : suspension de 9 jours (voir *doc. parl.*, Chambre, n° 53-82/003 et Sénat, n° 5-82/3);
- du 9 novembre au 8 décembre 2010 : délai d'avis de la Cour des comptes : suspension de 30 jours;
- du 25 décembre 2010 au 9 janvier 2011 : vacances de Noël : suspension de 16 jours (voir *doc. parl.*, Chambre, n° 53-82/005 et Sénat, n° 5-82/5);
- du 5 au 13 mars 2011 : congé de carnaval : suspension de 9 jours (voir *doc. parl.*, Chambre, n° 53 82/008 et Sénat, n° 5-82/8);

Par conséquent, le délai d'examen de la Commission de contrôle a expiré le lundi 28 mars 2011. En raison des vacances de Pâques du 9 au 25 avril 2011, le délai de dénonciation qui ajoutait encore 20 jours a été suspendu à nouveau durant 17 jours et courrait donc jusqu'au mercredi 4 mai 2011 (vacances de Pâques : voir *doc. parl.*, Chambre, n° 53-82/010 et Sénat, n° 5-82/10);

#### **4.2. Calendrier de la Commission de contrôle**

Ci-après figure un aperçu des dates auxquelles la Commission de contrôle a entrepris, conformément à la loi du 4 juillet 1989, à ses statuts et à son règlement d'ordre intérieur, des démarches en vue de l'examen des dépenses électORALES engagées pour les élections des Chambres fédérales du 13 juin 2010.

1. Par lettre du 30 juin 2010, les greffiers de la Commission de contrôle ont rappelé aux présidents des 13 bureaux électORAUX principaux (11 pour les élections de la Chambre et 2 pour celles du Sénat) les obligations qui leur sont imposées par l'article 94ter du Code électoral en ce qui concerne les rapports relatifs aux dépenses de propagande électORALE engagées par

2010 (zie *Parl. St.*, Kamer, nr. 53 82/001 en Senaat, nr. 5-82/1). Conform de gedragslijn van de Controlecommissie wordt de periode van 90 dagen na de verkiezingen, namelijk van maandag 14 juni tot *in concreto* maandag 13 september 2010, nooit voor schorsing in aanmerking genomen omdat de Controlecommissie haar bevoegdheden slechts daadwerkelijk kan uitoefenen vanaf de 90e dag na de verkiezingen, dat wil zeggen wanneer ze in het bezit is van alle verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus. Er is evenwel nog een andere, meer cruciale datum, namelijk die van de installatie van de Controlecommissie. De commissie kan haar bevoegdheden immers maar uitoefenen vanaf haar installatie. Aangezien die installatie pas plaatshad op 26 oktober 2010, dat wil zeggen na het zomerreces, kon die vakantieperiode niet tot een schorsing leiden;

— van 30 oktober tot 7 novembre 2010 : allerheiligenreces : schorsing van 9 dagen (zie *Parl. St.*, Kamer, nr. 53-82/003 en Senaat, nr. 5-82/3);

— van 9 novembre tot 8 décembre 2010 : adviestermijn voor het Rekenhof : schorsing van 30 dagen;

— van 25 décembre 2010 tot 9 januari 2011 : kerstreces : schorsing van 16 dagen (zie *Parl. St.*, Kamer, nr. 53-82/005 en Senaat, nr. 5-82/5);

— van 5 tot 13 maart 2011 : krokusreces : schorsing van 9 dagen (zie *Parl. St.*, Kamer, nr. 53 82/008 en Senaat, nr. 5-82/8).

Bijgevolg verstreek de onderzoekstermijn voor de Controlecommissie, ingevolge schorsing gedurende 64 dagen, op maandag 28 maart 2011. De aangiftermijn die 20 dagen opschoof, werd ingevolge het paasreces van 9 tot 25 april 2011 nog eens geschorst gedurende 17 dagen en liep daardoor ten einde op woensdag 4 mei 2011 (paasreces : zie *Parl. St.*, Kamer, nr. 53 82/010 en Senaat, nr. 5-82/10).

#### **4.2. Tijdkaart van de Controlecommissie**

Hierna volgt een overzicht van de tijdsmomenten waarop de Controlecommissie conform de wet van 4 juli 1989 en haar statuten en huishoudelijk reglement stappen heeft gedaan in het onderzoek van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers van 13 juni 2010.

1. Bij brief van 30 juni 2010 hebben de griffiers van de Controlecommissie de voorzitters van de dertien verkiezingshoofdbureaus (11 voor de verkiezingen van de Kamer en 2 voor die van de Senaat) gewezen op hun in artikel 94ter van het Kieswetboek bepaalde verplichtingen met betrekking tot de verslagen over de uitgaven die de politieke partijen en de

les partis politiques et par les candidats. Il leur a été demandé d'envoyer — également par voie électronique — les deux premiers exemplaires de ce rapport aux présidents de la Chambre et du Sénat le vendredi 27 août 2010, c'est-à-dire le 75<sup>e</sup> jour après les élections, et les deux derniers, accompagnés des originaux des déclarations, ainsi que des observations éventuelles des candidats et des électeurs inscrits, à partir du lundi 13 septembre 2010, soit 90 jours après les élections. Les greffiers de la Commission de contrôle ont par ailleurs insisté pour que le rapport, tout particulièrement l'indication des dépenses faites par les partis et par les candidats, soit établi sous la forme d'une feuille de calcul (Windows-Excel ou OpenOffice-Calc) et transmis par voie électronique au secrétariat de la Commission de contrôle. L'utilisation de la feuille de calcul faciliterait grandement la tâche de contrôle tant des présidents des bureaux électoraux principaux que de la Commission de contrôle.

2. Le mardi 26 octobre 2010, date de son installation, la Commission a désigné, conformément à l'article 2, alinéa 2, de son règlement d'ordre intérieur, Mmes Veerle Wouters (N-VA — Ch) et Zoé Genot (Écolo — Ch) en qualité de rapporteuses. Conformément à l'article 3, alinéa 1<sup>er</sup>, du règlement d'ordre intérieur, celles-ci devaient, dans les vingt jours suivant leur désignation, rendre à la commission un avis sur la conformité légale de chaque rapport.

Cette définition des tâches est certes correcte mais le délai dans lequel les rapporteuses doivent s'acquitter de leur mission est toutefois devenu intenable du fait qu'il ne tient pas compte de l'obligation qu'elles ont de consulter la Cour des comptes, conformément à l'article 11bis de la loi du 4 juillet 1989.

3. Par lettre recommandée à la poste en date du 8 novembre 2010, les présidents de la commission ont ensuite demandé à la Cour des comptes de rendre, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux.

Étant donné que les déclarations des partis et des candidats ont été annexées à ces rapports, et qu'elles ont dû faire l'objet de copies, il a été convenu avec la Cour des comptes, par dérogation à l'article 11bis de la loi du 4 juillet 1989, que l'ensemble des pièces seraient transmises non pas par la poste mais par voiture.

4. Le 10 novembre 2010, il a été signalé aux membres que les déclarations consignant les dépenses électORALES des partis politiques et des candidats individuels pouvaient être consultées à partir du 22 novembre 2010 au secrétariat de la commission à la Chambre et au Sénat.

5. Par lettre du 8 décembre 2010, le premier président de la Cour des comptes a communiqué l'avis de la Cour aux présidents de la Commission de

kandidaten voor verkiezingspropaganda hebben gedaan. Er werd hun gevraagd om op vrijdag 27 augustus 2010, zijnde de 75e dag na de verkiezingen, de eerste twee exemplaren van dat verslag — ook elektronisch — op te sturen naar de voorzitters van Kamer en Senaat en vanaf maandag 13 september 2010, zijnde 90 dagen na de verkiezingen, de laatste twee, tezamen met de originelen van de aangiften en de eventuele opmerkingen van de kandidaten en kiesgerechtigden. Voorts drongen de griffiers van de Controlecommissie erop aan om het verslag, inzonderheid wat de opgaaf van de door de partijen en de kandidaten gedane uitgaven betreft, op te stellen in de vorm van een rekenblad (Windows-Excel of OpenOffice-Calc) en het elektronisch aan het secretariaat van de Controlecommissie te bezorgen. Het gebruik van het rekenblad zou zowel de controlewerkzaamheden van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus als die van de Controlecommissie hogelijk vergemakkelijken.

2. Op dinsdag 26 oktober 2010, dag van haar installatie, heeft de commissie overeenkomstig artikel 2, tweede lid, van haar huishoudelijk reglement de dames Veerle Wouters (N-VA — K) en Zoé Genot (Écolo — K) aangewezen als rapporteur. Overeenkomstig artikel 3, eerste lid, van het huishoudelijk reglement dienden zij, binnen twintig dagen na hun aanwijzing, aan de commissie een advies uit te brengen over de wettelijke conformiteit van elk verslag.

Die taakomschrijving is weliswaar correct. Maar de termijn waarbinnen de rapporteurs zich van hun opdracht dienen te kwijten, is onhoudbaar geworden doordat hij geen rekening houdt met de later ingevoerde verplichte raadpleging van het Rekenhof overeenkomstig artikel 11bis van de wet van 4 juli 1989.

3. Bij ter post aangetekende brief van 8 november 2010 hebben de voorzitters van de commissie vervolgens het Rekenhof verzocht om, binnen een maand, een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus.

Aangezien de aangiften van de partijen en de kandidaten als bijlage bij deze verslagen zijn gevoegd en hiervan kopieën moesten worden genomen, werd, in afwijking van het voormelde artikel 11bis, met het Rekenhof overeengekomen om alle stukken niet per post, maar met de wagen aan het Hof te bezorgen.

4. Op 10 november 2010 werd aan de leden meegedeeld dat de aangiften van de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten vanaf 22 november 2010 konden worden geraadpleegd op het commissiesecretariaat in Kamer en Senaat.

5. Bij brief van 8 december 2010 heeft de eerste voorzitter van het Rekenhof het advies van het Hof aan de voorzitters van de Controlecommissie meege-

contrôle (1). À cet avis était joint un document de travail mentionnant les noms des candidats dont la déclaration était manquante ou qui avaient enfreint la loi d'une autre manière. Étant donné que l'avis de la Cour des comptes doit être publié en annexe au rapport final de la Commission de contrôle (art. 12, § 2, dernier alinéa), la Cour, soucieuse de respecter les droits de la défense des intéressés, a estimé qu'il n'était pas opportun de mentionner leur identité dans l'avis. La Cour des comptes a dès lors explicitement souligné que ce document de travail ne faisait pas partie de l'avis proprement dit, devant être annexé au présent rapport.

6. Lors de sa réunion du 14 décembre 2010, la Commission de contrôle a décidé (1) de communiquer l'avis de la Cour des comptes à tous ses membres, (2) de mettre le document de travail de la Cour des comptes et les déclarations de dépenses électorales à leur disposition et (3) de lancer une procédure d'examen écrite dans le cadre de laquelle tous les partis politiques et candidats qui, selon l'avis et le document de travail de la Cour des comptes, pourraient avoir enfreint la loi du 4 juillet 1989, seraient invités par lettre recommandée à la poste à se conformer à la loi ou à fournir les explications requises.

7. Le 9 février 2011, il a été signalé à tous les membres de la commission que les rapports des présidents des bureaux électoraux principaux et les déclarations y afférentes pouvaient être consultés au secrétariat de la commission à la Chambre et au Sénat. L'avis proprement dit de la Cour des comptes leur a été transmis en même temps. Vu le caractère confidentiel du document de travail, il n'y a pas été joint, conformément à la décision de principe de la Commission de contrôle du 11 décembre 2003 (2). Ce document pouvait toutefois également être consulté au secrétariat de la commission.

8. Par lettres recommandées à la poste respectivement en date des 24 et 28 janvier 2011, tous les candidats individuels et partis politiques susceptibles d'avoir enfreint la loi du 4 juillet 1989 ont été invités à se conformer à la loi ou à fournir les explications requises respectivement pour le vendredi 4 et le mercredi 9 février 2011 au plus tard.

9. Le 16 février 2011, des lettres de rappel ont été envoyées aux partis et aux candidats qui n'avaient pas encore répondu pour leur demander de réagir pour le vendredi 25 février 2011 au plus tard.

(1) Voir annexe 8.2.

(2) Voir le rapport de M. Wille sur l'examen des dépenses électorales pour les élections des Chambres fédérales du 18 mai 2003, *doc. parl.*, Sénat, n° 3-1324/1 et Chambre, n° 51-2656/001, p. 26, et le rapport de Mme Genot sur l'examen des dépenses électorales pour les élections des Chambres fédérales du 10 juin 2007, *doc. parl.*, Chambre, n° 52-2371/001 et Sénat, n° 4-1601/1, p. 34 et pp. 36-37.

deeld (1). Aan dit advies was een werkdocument gehecht waarin de namen van de kandidaten waren opgenomen van wie de aangifte ontbrak of die de wet mogelijk in een andere zin hadden overtreden. Aangezien het advies van het Rekenhof als bijlage bij het eindverslag van de Controlecommissie dient te worden gepubliceerd (art. 12, § 2, laatste lid), heeft het Hof het, met het oog op de eerbiediging van de rechten van de verdediging van de betrokkenen, niet opportuun geoordeeld hun identiteit in het advies te vermelden. Het Rekenhof vestigde er dan ook expliciet de aandacht op dat dit werkdocument geen deel uitmaakte van het eigenlijke advies dat als bijlage bij het voorliggende verslag wordt gepubliceerd.

6. Tijdens haar vergadering van 14 december 2010 heeft de Controlecommissie besloten om (1) het advies van het Rekenhof aan al haar leden mee te delen, (2) het werkdocument van het Rekenhof en de aangiften van verkiezingsuitgaven te hunner inzage te leggen en (3) een schriftelijke onderzoeksprocedure op te starten waarbij alle politieke partijen en kandidaten die blijkens het advies en het werkdocument van het Rekenhof de wet van 4 juli 1989 mogelijk hadden overtreden, bij ter post aangetekende brief zouden worden verzocht zich alsnog aan de wet te conformatie ren of de nodige uitleg te verstrekken.

7. Op 9 februari 2011 werd nogmaals aan de leden van de commissie meegedeeld dat de verslagen van de voorzitters van alle verkiezingshoofdbureaus met de bijbehorende aangiften ter inzage lagen op het commissie secretariaat in Kamer en Senaat. Terzelfder tijd werd hun het eigenlijke advies van het Rekenhof toegezonden. Het werkdocument werd, vanwege zijn vertrouwelijk karakter, niet meestuurd en dit overeenkomstig de principebeslissing van de Controlecommissie van 11 december 2003 (2). Dit document werd echter ook ter inzage gelegd op het commissie secretariaat.

8. Bij ter post aangetekende brieven van respectievelijk 24 en 28 januari 2011 werden alle individuele kandidaten en politieke partijen die de wet van 4 juli 1989 mogelijk hadden overtreden, verzocht om zich uiterlijk tegen respectievelijk vrijdag 4 en woensdag 9 februari 2011 te conformateren aan de wet of de nodige uitleg te verstrekken.

9. Op 16 februari 2011 werden er herinneringsbrieven verstuurd naar de partijen en de kandidaten die nog niet hadden geantwoord met het verzoek om uiterlijk tegen vrijdag 25 februari 2011 te reageren.

(1) Zie bijlage 8.2.

(2) Zie het verslag van de heer Wille over het onderzoek van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers op 18 mei 2003, *Parl. St.*, Senaat, nr. 3-1324/1 en Kamer, nr. 51-2656/001, blz. 26 en het verslag van mevrouw Genot over het onderzoek van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers op 10 juni 2007, *Parl. St.*, Kamer, nr. 52-2371/001 en Senaat, nr. 4-1601/1, blz. 34 en 36-37.

10. Vu que le délai d'examen par la Commission de contrôle expirait le 28 mars 2011, la commission a clos l'examen lors de sa réunion du mercredi 16 mars 2011, et s'est prononcée, dans le respect du quorum de présence et de décision, sur :

- l'exactitude et l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux;
- la proposition de dénoncer au parquet les candidats qui avaient négligé de répondre aux deux courriers précités.

11. Pour l'approbation du présent rapport, on a suivi une procédure écrite qui s'est terminée le 4 juin 2012.

## 5. EXAMEN DES RAPPORTS DES PRÉSIDENTS DES BUREAUX ÉLECTORAUX PRINCIPAUX RELATIFS AUX DÉPENSES ÉLECTORALES DES PARTIS POLITIQUES ET DES CANDIDATS INDIVIDUELS

### 5.1. Avis et document de travail de la Cour des comptes

Comme il est d'usage depuis 2003, la Commission de contrôle a utilisé l'avis et le document de travail de la Cour des comptes comme fil directeur pour réaliser son examen. Une fois encore, ces instruments ont permis à la Commission de contrôle de mener sa mission à bonne fin.

L'avis procure en premier lieu une analyse théorique de l'examen de l'exactitude et de l'exhaustivité des rapports établis par les présidents des bureaux électoraux principaux. Ensuite, pour certains partis et candidats, la Cour a constaté des infractions et manquements potentiels, pour lesquels elle a mentionné, dans le document de travail, les noms des partis et candidats concernés, par infraction. Entre-temps, il est bien ancré dans les usages que le document de travail, qui ne fait pas partie de l'avis proprement dit selon la Cour des comptes, n'est pas communiqué aux membres de la Commission de contrôle et peut uniquement être consulté par ces derniers ou par les collaborateurs politiques explicitement mandatés au secrétariat de la commission à la Chambre ou au Sénat (1).

(1) Lors du contrôle des dépenses électorales pour les élections fédérales du 18 mai 2003, «la commission a décidé, le 11 décembre 2003, de ne pas rendre public le document de travail de la Cour des comptes et de ne pas le distribuer à ses membres. Ces derniers n'ont pu le consulter qu'au secrétariat de la commission, à la Chambre et au Sénat.» Pour les raisons qui sous-tendent la décision, telles que le caractère non contradictoire de l'examen réalisé par la Cour des comptes, voir le rapport de M. Wille, doc. parl. Sénat, n° 3-1324/1 et Chambre, n° 51-2656/001, p. 26.

10. Aangezien de onderzoekstermijn voor de Controlecommissie op 28 maart 2011 verstreek, heeft zij tijdens haar vergadering van woensdag 16 maart 2011 het onderzoek afgesloten en met inachtneming van het bijzondere aanwezigheids- en beslissingsquorum, uitspraak gedaan over :

- de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus;
- het voorstel om bij het parket aangifte te doen tegen de kandidaten die nagelaten hadden te antwoorden op de twee voormelde brieven.

11. Voor de goedkeuring van dit verslag werd een schriftelijke procedure gevolgd die ten einde liep op 4 juni 2012.

## 5. ONDERZOEK VAN DE VERSLAGEN VAN DE VOORZITTERS VAN DE VERKIEZINGSHOOFTBUREAUS OVER DE VERKIEZINGSUITGAVEN VAN DE POLITIEKE PARTIJEN EN DE INDIVIDUELE KANDIDATEN

### 5.1. Advies en werkdocument van het Rekenhof

Zoals gebruikelijk sinds 2003, heeft de Controlecommissie het advies en het werkdocument van het Rekenhof gebruikt als leidraad voor haar onderzoek. Eens te meer stelden die instrumenten de Controlecommissie in staat haar controle-opdracht tot een goed einde te brengen.

Het advies biedt in de eerste plaats een theoretische analyse van het onderzoek naar de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus. Vervolgens heeft het Hof ten aanzien van sommige partijen en kandidaten mogelijke overtredingen en tekortkomingen vastgesteld waarvoor het in het werkdocument, per overtreding, de namen van die partijen en kandidaten opgeeft. Het is inmiddels vaste gewoonte dat het werkdocument, dat volgens het Rekenhof geen deel uitmaakt van het eigenlijke advies, niet wordt meegedeeld aan de leden van de Controlecommissie en uitsluitend door hen of de door hen explicet gemanageerde fractiemedewerkers kan worden geraadpleegd op het commissie secretariaat in Kamer en Senaat (1).

(1) Bij de controle van de verkiezingsuitgaven voor de federale verkiezingen van 18 mei 2003 «heeft de commissie op 11 december 2003 besloten het werkdocument van het Rekenhof niet publiek te maken en evenmin onder haar leden te verspreiden. Het zou uitsluitend ter inzage van de leden worden gelegd op het commissie secretariaat in Kamer en Senaat.»: zie voor de achterliggende redenen van de beslissing, zoals het niet-tegenstrekkelijk karakter van het door het Rekenhof gevoerde onderzoek : het verslag van de heer Wille, Parl. St., Senaat, nr. 3-1324/1 en Kamer, nr. 51 2656/001, blz. 26.

Le grand mérite de l'avis est qu'il met également le doigt sur toutes sortes d'anomalies. La Cour des comptes a de nouveau découvert un certain nombre d'imperfections et de lacunes dans les rapports des présidents des bureaux électoraux principaux. Elles sont en partie imputables au caractère flou de certaines dispositions légales, au manque de transparence des formulaires de déclaration, au fait que certains formulaires de déclaration sont incomplets ou ont été complétés avec négligence, à la divergence des interprétations par les présidents des bureaux électoraux principaux, etc. La Cour des comptes a dès lors émaillé son avis d'une série de recommandations à l'intention du législateur, de la Commission de contrôle, du SPF Intérieur, des présidents des bureaux électoraux principaux, des partis politiques et des candidats individuels.

La Commission de contrôle en a pris acte et en informera les instances concernées.

Une des idées qui a été formulée en vue d'une meilleure transmission de l'information et d'un meilleur contrôle consiste en l'organisation d'une réunion d'information avant les élections avec des représentants du SPF Intérieur et les présidents des bureaux électoraux principaux afin d'éliminer un maximum de problèmes et d'aboutir à une uniformité des rapports.

## 5.2. Application du droit de consultation

La Commission de contrôle estime opportun de souligner que, d'après les rapports des présidents des bureaux électoraux principaux, les électeurs inscrits n'ont fait usage que très sporadiquement voire pas du tout de leur droit de consulter les déclarations des partis politiques et des candidats individuels, conformément à l'article 94ter, § 2, alinéa 2, du Code électoral, au cours de la période du vendredi 27 août au vendredi 10 septembre 2010. Qui plus est, après une consultation éventuelle des déclarations, aucun électeur inscrit n'a fait usage de son droit d'adresser ses observations écrites à ce propos au président du bureau de vote principal.

Cette constatation, qui a également été faite à l'occasion des élections précédentes des Chambres fédérales et du Parlement européen, soulève la question de savoir si la procédure de consultation existante répond encore à l'exigence de publicité des déclarations et de leur contrôle public par les électeurs et candidats.

Het advies heeft als grote verdienste dat het ook de vinger legt op allerhande anomalieën. Het Rekenhof heeft in de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus wederom een aantal onvolkomenheden en lacunes ontdekt. Die zijn deels toe te schrijven aan onduidelijke wetsbepalingen, niet transparante aangifteformulieren, onvolledig of onzorgvuldig ingevulde aangifteformulieren, uiteenlopende interpretaties door de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus enzovoort. Het Rekenhof heeft daarom zijn advies doorweven met een aantal aanbevelingen aan de wetgever, de Controlecommissie, de FOD Binnenlandse Zaken, de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus, de politieke partijen en de individuele kandidaten.

De Controlecommissie heeft daar akte van genomen en zal de betrokken instanties daarvan in kennis stellen.

Een van de ideeën die met het oog op een betere informatiedoorstroming en controle worden geformuleerd, bestaat erin dat er vóór de verkiezingen een informatievergadering zou worden gehouden met vertegenwoordigers van de FOD Binnenlandse Zaken en de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus teneinde zoveel mogelijk knelpunten uit de weg te ruimen en een uniforme verslaggeving te verkrijgen.

## 5.2. Toepassing van het inzagerecht

De Controlecommissie acht het opportuun erop te wijzen dat blijkens de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus, de kiesgerechtigden geen of slechts zeer sporadisch gebruik hebben gemaakt van hun recht om, conform artikel 94ter, § 2, tweede lid, van het Kieswetboek, inzage te nemen van de aangiften van de politieke partijen en de individuele kandidaten tijdens de periode van vrijdag 27 augustus tot vrijdag 10 september 2010. Wat meer is, geen enkele kiesgerechtigde heeft na een eventuele inzage van de aangiften gebruik gemaakt van zijn recht om hierover schriftelijk zijn opmerkingen mee te delen aan de voorzitter van een verkiezingshoofdbureau.

Deze vaststelling, die ook naar aanleiding van de vorige verkiezingen van de federale Kamers en het Europees Parlement is gemaakt, roept de vraag op of de bestaande consultatieprocedure nog beantwoordt aan het vereiste van de openbaarheid van de aangiften en hun publieke controle door kiezers en kandidaten.

### 5.3. Plaintes éventuelles au parquet ou décisions d'engager des poursuites

En application de l'article 14, § 3, alinéa 3, de la loi du 4 juillet 1989, aucune plainte contre un parti ou un candidat qui aurait violé les articles 2 ou 5 de la même loi n'a été adressée en copie par les parquets à la Commission de contrôle.

Conformément à ce même article, la commission n'a en outre été avisée par aucun procureur du Roi, de la moindre décision d'engager des poursuites pénales pour de tels faits (1).

### 5.4. Plainte anonyme auprès de la Commission de contrôle

Au début du mois de juillet 2010, le secrétariat de la commission a reçu une lettre anonyme dans laquelle « un(e) citoyen(ne) préoccupé(e) » se plaignait d'une certaine méthode de campagne qui avait été employée par un candidat et qui ne serait pas conforme à la législation électorale. Il ou elle a joint à la lettre un exemplaire de cette forme de campagne éventuellement interdite et a demandé à la commission d'en informer la police « parce qu'elle est susceptible de lourdes peines ».

Au cours de sa réunion du 16 mars 2011, la Commission de contrôle a tranché la question de savoir si elle souhaitait donner une suite à cette lettre et, dans l'affirmative, laquelle (2).

### 5.5. Examen

#### 5.5.1. Principes

En ce qui concerne les données factuelles sur lesquelles ont porté sa mission consultative, la Cour des comptes a formulé les constatations suivantes (3) :

*«Lors des élections pour les Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010, 3164 personnes, réparties entre 35 partis politiques différents, se sont portées candidates. À propos des déclarations de dépenses électorales de ces personnes et des partis politiques, les présidents des bureaux principaux des 11 circonscriptions électorales et des 2 collèges électoraux ont dû établir, au total, 163 rapports.*

*Dans le cadre de sa mission consultative, la Cour a reçu une copie des 163 rapports des présidents, ainsi*

### 5.3. Eventuele klachten bij het parket of beslissingen tot vervolging

Met toepassing van artikel 14, § 3, derde lid, van de wet van 4 juli 1989 is er vanuit de parketten bij de Controlecommissie geen enkel afschrift van een klacht toegekomen die een belanghebbende zou hebben ingediend tegen een partij of een kandidaat die de artikelen 2 of 5 van dezelfde wet zou hebben geschonden.

De commissie is overeenkomstig hetzelfde artikel evenmin in kennis gesteld van enige beslissing van een procureur des Konings om voor dergelijke feiten de strafvervolging in te stellen (1).

### 5.4. Anonieme aangifte bij de Controlecommissie

Bij het commissiesecretariaat is begin juli 2010 een anonieme brief toegekomen waarbij « een verontruste burger » zijn of haar beklag maakte over een bepaalde campagnemethode die door een kandidaat was gebruikt en die niet zou beantwoorden aan de verkiezingswetgeving. Hij of zij voegde een exemplaar van die mogelijk verboden campagnevorm bij de brief en verzocht de commissie de politie daarvan in kennis te stellen « omdat hierop zware straffen staan ».

Tijdens haar vergadering van 16 maart 2011 heeft de Controlecommissie een beslissing genomen over de vraag of en, zo ja, welk gevolg zij aan die brief wenste te verlenen (2).

### 5.5. Onderzoek

#### 5.5.1. Uitgangspunten

Het Rekenhof heeft met betrekking tot het feitenmateriaal dat het onderwerp vormde van zijn adviesopdracht, de volgende vaststellingen gedaan (3) :

*«Bij de verkiezingen voor de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010 hebben 3164 personen zich kandidaat gesteld, gegroepeerd in 35 verschillende politieke partijen. Over de aangiften van de verkiezingsuitgaven van die personen en politieke partijen dienden de voorzitters van de hoofdbureaus van de 11 kieskringen en de 2 kiescolleges in totaal 163 verslagen op te maken.*

*In het kader van zijn adviesopdracht heeft het Rekenhof een afschrift van alle 163 verslagen van de*

(1) Voir le chapitre 7 à cet égard.

(2) Voir le point 6.1.

(3) Voir l'annexe 8.2. : point 4.1. de l'avis.

(1) Zie in dat verband wel hoofdstuk 7.

(2) Zie punt 6.1.

(3) Zie bijlage 8.2. : punt 4.1. van het advies.

*qu'une copie des déclarations introduites en matière de dépenses électorales des candidats et des partis politiques.*

*Les opérations d'inventaire et de contrôle ont amené la Cour à effectuer le double constat de carence suivant :*

- *d'une part, 10 partis sur 35 n'ont déposé aucune déclaration;*
- *d'autre part, 511 déclarations individuelles n'étaient annexées à aucun rapport.*

*La Cour souligne que, ce faisant, plus de 28 % des partis politiques ayant introduit des listes de candidats et 16 % des candidats se sont soustraits au contrôle de leurs dépenses électorales par la Commission de contrôle.*

*En revanche, les cas de dépassements des montants maxima légaux des dépenses personnelles s'établissent comme suit : 15 pour la Chambre et 1 pour le Sénat. Plus fréquemment, des candidats ont omis de compléter les rubriques relatives à l'origine de leurs fonds ou encore ont mentionné des ressources non correspondantes aux dépenses personnelles. Par ailleurs, il arrive que des candidats commettent des erreurs en additionnant les sous-rubriques de leurs dépenses.*

*La Cour s'est attachée à vérifier s'il avait bien été fait état de ces infractions à la législation dans les rapports des présidents, sans préjudice des multiples autres manquements, davantage formels, inhérents à la définition et à l'interprétation des obligations imposées à l'ensemble des intervenants : présidents, partis, candidats. »*

Au cours de sa réunion du 14 décembre 2010, la Commission de contrôle a décidé d'entamer une procédure d'examen écrite, dans le cadre de laquelle tous les partis politiques et candidats qui auraient peut-être enfreint la loi du 4 juillet 1989 selon l'avis et le document de travail de la Cour des comptes, seront invités, par courrier recommandé à la poste, à se conformer à la loi ou à fournir les explications nécessaires (art. 4 du règlement d'ordre intérieur). Le secrétariat de la Commission devait toutefois d'abord vérifier tous les dossiers concernés en interne.

L'examen effectué par la Commission de contrôle a visé, en particulier, les partis et les candidats qui n'ont pas déposé de déclaration de dépenses électorales, qui avaient dépassé les montants maximums ou qui auraient enfreint la règle dite des 25 %-10 %.

*voorzitters ontvangen samen met een afschrift van de ingediende aangiften inzake verkiezingsuitgaven van de kandidaten en van de politieke partijen.*

*Bij haar inventariserings- en controlewerkzaamheden heeft het Rekenhof de twee hieronder vermelde soorten lacunes vastgesteld :*

- *enerzijds hebben 10 van 35 politieke partijen geen aangifte ingediend;*
- *anderzijds waren 511 individuele aangiften niet bij de verslagen gevoegd.*

*Het Rekenhof wijst erop dat op die manier ruim 28 % van de politieke partijen die kandidatenlijsten hebben ingediend en ruim 16 % van de kandidaten zich hebben ontrokken aan de controle van hun verkiezingsuitgaven door de Commissie.*

*Het aantal overschrijdingen van de wettelijke maximumbedragen voor de persoonlijke uitgaven is 5 voor de Kamer en 1 voor de Senaat. Het komt meer voor dat de kandidaten hebben nagelaten de rubrieken over de herkomst van hun geldmiddelen in te vullen of een bedrag van de aangewende geldmiddelen hebben vermeld dat verschilt van het bedrag van de eigen uitgaven. Het komt overigens voor dat kandidaten fouten maken in de optelling van de subrubrieken van hun uitgaven.*

*Het Rekenhof heeft zich tot taak gesteld na te gaan of deze inbreuken op de wetgeving wel door de voorzitters in hun verslagen werden opgenomen, onverminderd de vele, meestal formele, gebreken die verband houden met de definitie en de interpretatie van de verplichtingen die aan alle betrokkenen, met name de voorzitters, de politieke partijen en de kandidaten, worden opgelegd.»*

Tijdens haar vergadering van 14 december 2010 heeft de Controlecommissie besloten om een schriftelijke onderzoeksprocedure op te starten waarbij alle politieke partijen en kandidaten die blijkens het advies en het werkdocument van het Rekenhof de wet van 4 juli 1989 mogelijk hadden overtreden, bij ter post aangetekende typebrief zouden worden verzocht zich alsnog aan de wet te conformeren of de nodige uitleg te verstrekken (art. 4 van het huishoudelijk reglement). Het commissie secretariaat diende wel eerst alle betrokken dossiers intern te verifiëren.

Het onderzoek van de Controlecommissie heeft zich inzonderheid toegespitst op de partijen en de kandidaten die geen aangifte van verkiezingsuitgaven hadden ingediend, de maximumbedragen hadden overschreden of de zogenaamde 25 %-10 %-regel zouden hebben geschonden.

### 5.5.2. Partis politiques

#### 5.5.2.1. Partis qui n'ont pas déposé de déclaration de dépenses électorales

La Cour des comptes a constaté que sur les trente-cinq partis qui avaient présenté des listes pour les élections des Chambres fédérales, dix n'avaient pas déposé de déclaration de leurs dépenses électorales dans le délai légal auprès du président du bureau principal de la circonscription électorale dans le ressort de laquelle le siège du parti est établi (points 4.1 et 7.1 de l'avis).

Il s'agissait des partis suivants :

- CAP (Comité Andere Politiek — Comité pour une Autre Politique)
- Égalité
- Front des Gauches
- LSP (Linkse Socialistische Partij)
- MS+ (Mouvement socialiste)
- N
- Parti Pensionné (PP)
- Pirate Party
- VIVANT (Vie indépendante vers l'avenir de notre terre)
- Vrijheid.

Ainsi qu'il est précisé au point 3.3.1.1, l'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, de la loi du 4 juillet 1989 oblige les partis politiques à déclarer, dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections, leurs dépenses électorales et l'origine des fonds qui y ont été affectés auprès du président du bureau principal de la circonscription électorale pour l'élection de la Chambre des représentants, dans le ressort de laquelle le siège du parti est établi, et à transmettre, en vue de l'exercice, par les électeurs inscrits et les candidats, du droit de consultation visé à l'article 94ter, § 2, alinéa 2, du Code électoral, une copie de cette déclaration, selon le cas, au président du collège électoral français ou du collège électoral néerlandais.

Selon la lettre de l'article 13 de la loi du 4 juillet 1989, un parti qui omet d'introduire sa déclaration de dépenses électorales ne peut pas être sanctionné pour cela. Seul un dépassement du montant maximum de 1 000 000 d'euros peut donner lieu à une retenue temporaire de la dotation parlementaire octroyée en vertu de la loi du 4 juillet 1989.

Aucun des dix partis politiques précités n'a jamais été représenté au Parlement fédéral. Aux élections du

### 5.5.2. Politieke partijen

#### 5.5.2.1. Partijen die geen aangifte van verkiezingsuitgaven hebben ingediend

Het Rekenhof heeft vastgesteld dat van de vijfendertig partijen die lijsten hadden ingediend voor de verkiezingen van de federale Kamers, er tien geen aangifte van hun verkiezingsuitgaven hadden ingediend binnen de wettelijke termijn bij de voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring in wiens rechtsgebied de zetel van die partij gevestigd is (punten 4.1 en 7.1 van het advies).

Het ging om de volgende partijen :

- CAP (Comité Andere Politiek — Comité pour une Autre Politique)
- Égalité
- Front des Gauches
- LSP (Linkse Socialistische Partij)
- MS+ (Mouvement socialiste)
- N
- Parti Pensionné (PP)
- Pirate Party
- VIVANT (Vie indépendante vers l'avenir de notre terre)
- Vrijheid.

Zoals uiteengezet in punt 3.3.1.1, verplicht artikel 6, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de wet van 4 juli 1989 de politieke partijen om hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed, binnen vijfenvierentig dagen na de verkiezingen aan te geven bij de voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, in wiens rechtsgebied de zetel van de partij gevestigd is, en er ook een afschrift van mee te delen aan de voorzitter van, naar gelang van het geval, het Nederlandse of het Franse kiescollege zodat de kiezers en kandidaten hun inzagerecht kunnen uitöfen, bedoeld in artikel 94ter, § 2, tweede lid, van het Kieswetboek.

Naar de letter van artikel 13 van de wet van 4 juli 1989 kan een partij die verzuimt haar aangifte van verkiezingsuitgaven in te dienen, daarvoor niet worden gesanctioneerd. Alleen een overschrijding van het maximumbedrag van 1 000 000 euro kan aanleiding geven tot de tijdelijke inhouding van de parlementaire dotatie die krachtens de wet van 4 juli 1989 wordt toegekend.

Van de tien voormelde politieke partijen is er geen enkele ooit in het federale Parlement vertegenwoor-

13 juin 2010, ils ne sont pas parvenus non plus à décrocher un siège. Aucun de ces partis n'a donc droit à la dotation parlementaire prévue par la loi du 4 juillet 1989. La Commission de contrôle ne disposait dès lors d'aucun instrument financier lui permettant de sanctionner tout dépassement éventuel, aussi hypothétique soit-il, du montant maximum de 1 000 000 d'euros.

Étant donné que tous les partis précités s'étaient engagés à introduire leur déclaration de dépenses électORALES (et d'en transmettre une copie au président du bureau principal de collège compétent) et qu'ils ont enfreint la loi en omettant de le faire, les présidents de la Commission de contrôle ont, par suite de la décision prise par la commission le 14 décembre 2010 et conformément à l'article 4 de son règlement d'ordre intérieur, adressé le 28 janvier 2011 une lettre recommandée à la poste aux présidents ou têtes de liste des dix partis précités.

Dans cette lettre du 28 janvier 2011, les Présidents de la Commission de contrôle ont rappelé aux présidents de parti ou aux têtes de liste concernés certaines obligations prévues par l'article 6 de la loi du 4 juillet 1989. Ils leur ont ensuite demandé « *de compléter le formulaire de déclaration ci-joint et de le renvoyer, daté et signé, au secrétariat de la commission, au plus tard le mercredi 9 février 2011. [...]* »

*Le fait que votre parti n'a obtenu aucun siège le 13 juin 2010 ne vous dispense nullement de cette obligation. »*

Les présidents ou têtes de liste des six partis suivants ont donné suite à cette demande dans les délais et ont précisé si leur parti avait effectué des dépenses électORALES et, le cas échéant, pour quel montant (1) :

1. CAP : 1 290 euros
2. Front des Gauches : 7 814 euros
3. MS+ : 0 euro
4. N : 0 euro
5. Parti Pensionné : 0 euro
6. Pirate Party : 0 euro.

Quatre partis n'ont pas donné de réponse :

1. Égalité
2. LSP
3. VIVANT

---

(1) Voir l'annexe 8.5 qui présente un aperçu des dépenses électORALES engagées par les partis politiques et les candidats individuels.

digd geweest. Ook bij de verkiezingen van 13 juni 2010 zijn ze er niet in geslaagd een zetel in de wacht te slepen. Bijgevolg is geen enkele van deze partijen gerechtigd op de door de wet van 4 juli 1989 bepaalde parlementaire dotatie en beschikt de Controlecommissie dus niet over het financieel wapen om een eventuele overschrijding van het maximumbedrag van 1 000 000 euro, hoe hypothetisch ook, te sanctioNeren.

Aangezien alle voormalde partijen er zich toe verbonden hadden de aangiften van hun verkiezingsuitgaven in te dienen (en een kopie ervan te bezorgen aan de voorzitter van het bevoegde collegehoofdbureau) en zij door hun verzuim de wet overtraden, hebben de commissievoorzitters, ingevolge de beslissing van de Controlecommissie van 14 december 2010, overeenkomstig artikel 4 van haar huishoudelijk reglement, op 28 januari 2011 een ter post aangetekende brief gericht aan de voorzitters of lijsttrekkers van de tien voormalde partijen.

In die brief van 28 januari 2011 wezen de voorzitters van de Controlecommissie de betrokken partijvoorzitters of lijsttrekkers op de in artikel 6 van de wet van 4 juli 1989 bepaalde verplichtingen. Vervolgens verzochten zij hun « *het bijgevoegde aangifteformulier alsnog in te vullen en uiterlijk tegen woensdag 9 februari 2011, ondertekend en gedagtekend, aan het commissiesecretariaat terug te zenden. (...).* »

*Deze aangifteplicht geldt ook wanneer uw partij op 13 juni 2010 geen enkele zetel heeft behaald. »*

De voorzitters of lijsttrekkers van de zes volgende partijen hebben hier tijdig gevolg aan gegeven en meegedeeld of en, zo ja, hoeveel verkiezingsuitgaven hun partij had verricht (1) :

1. CAP : 1 290 euro
2. Front des Gauches : 7 814 euro
3. MS+ : 0 euro
4. N : 0 euro
5. Parti Pensionné : 0 euro
6. Pirate Party : 0 euro.

Vier partijen verstrekten geen antwoord :

1. Égalité
2. LSP
3. VIVANT

---

(1) Zie bijlage 8.5. met het overzicht van de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten.

#### 4. Vrijheid.

Aucune des pièces communiquées à la Commission n'a montré que les six partis ayant finalement introduit une déclaration avaient dépassé le montant maximum de 1 000 000 d'euros ou avaient eu recours à des méthodes de campagne interdites en vertu de l'article 5. Hormis l'introduction tardive de leur déclaration, pour laquelle la loi ne prévoit en soi aucune sanction, rien ne peut donc leur être reproché.

Il est fort probable que les quatre partis n'ayant pas réagi à la lettre recommandée du 28 janvier 2011 ni à la lettre de rappel du 16 février 2011 n'ont pas effectué de dépenses électorales ou en ont effectué dans une mesure minimale.

Comme il a déjà été précisé plus haut, ils ne peuvent pas être sanctionnés pour n'avoir pas respecté leur obligation de déclaration.

#### 5.5.2.2. Partis qui ont déposé leurs déclarations de dépenses électorales dans les temps

Tous les partis qui étaient représentés au Parlement fédéral et qui ont participé aux élections fédérales du 13 juin 2010 ont déposé leurs déclarations dans les temps. Il en va de même pour la majorité des petits partis ou partis non traditionnels.

Il ressort de leurs déclarations et des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux que les dépenses électorales de ces partis n'ont pas dépassé le montant maximal de 1 000 000 d'euros et qu'ils n'ont pas utilisé les méthodes de campagnes interdites par l'article 5 (point 7.2. de l'avis de la Cour des comptes; annexe 8.2.).

Dans ce cas également, il n'y a eu aucun fait dénoncé auprès de la Commission de contrôle qui indiquerait que les partis n'auraient pas respecté la réglementation.

Par conséquent, aucune procédure d'examen écrite n'a dû être lancée contre eux et il n'y avait, sur ce point, aucun obstacle à l'approbation des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux, malgré leurs imperfections signalées par la Cour des comptes.

Par rapport aux élections précédentes, deux phénomènes de campagne sautent aux yeux :

#### 4. Vrijheid.

Uit geen van de aan de commissie overgelegde stukken is gebleken dat de zes partijen die alsnog een aangifte hebben ingediend, het maximumbedrag van 1 000 000 euro hebben overschreden of de door artikel 5 verboden campagnemethoden zouden hebben aangewend. Behoudens de laattijdige indiening van de aangiften, waarvoor de wet op zich niet in een sanctie voorziet, kan hun derhalve niets ten laste worden gelegd.

De vier partijen die niet hebben gereageerd op de aangetekende brief van 28 januari 2011 en de herinneringsbrief van 16 februari 2011, hebben hoogstwaarschijnlijk geen of slechts minimale verkiezingsuitgaven verricht.

Zoals eerder aangestipt, kunnen zij voor het verzuim van hun aangifteplicht niet worden gesancioneerd.

#### 5.5.2.2. Partijen die wel tijdig hun aangifte van verkiezingsuitgaven hebben ingediend

Alle partijen die in het federale Parlement vertegenwoordigd waren en deel hebben genomen aan de federale verkiezingen van 13 juni 2010, hebben hun aangiften tijdig ingediend. Dezelfde vaststelling geldt voor de meerderheid van de kleinere of niet-traditionele partijen.

Uit hun aangiften en de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus blijkt dat de verkiezingsuitgaven van die partijen het maximumbedrag van 1 000 000 euro niet hebben overschreden en zij geen gebruik hebben gemaakt van de door artikel 5 verboden campagnemethoden (punt 7.2. van het advies van het Rekenhof: bijlage 8.2.).

Ook hier zijn er bij de Controlecommissie geen feiten aangebracht die erop zouden wijzen dat die partijen de regelgeving zouden hebben geschonden.

Bijgevolg hoefted ten opzichte van hen geen schriftelijke onderzoeksprocedure te worden opgestart en bestond er op dit punt geen beletsel tegen de goedkeuring van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus, ondanks de daarin door het Rekenhof gesigneerde onvolkomenheden.

In vergelijking met de vorige verkiezingen vallen twee campagnefenomenen in het oog :

a. Campagne centrée sur une ou plusieurs figures de proue

Le premier élément-clé est que sur les 68 figures de proue qui ont émergé de la campagne, 57 appartenait au même parti, le CD&V (1). Sur ces 57, 13 figuraient sur la liste pour l'élection du Sénat.

À l'exception de la Lijst Dedecker, du MR et du PS, les partis qui ont mené une campagne centrée sur une ou plusieurs figures de proue n'ont pas individualisé les budgets consacrés à chacune d'elles. Étant donné que les partis doivent prouver, conformément à l'article 2, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, de la loi du 4 juillet 1989, que les dépenses qu'ils ont effectuées pour leur(s) figure(s) de proue s'inscrivent de manière cohérente dans la campagne du parti, ils sont tenus d'indiquer dans leur déclaration le montant qu'ils ont consacré à la campagne de chacun de ces figures de proue (2). La Commission de contrôle n'a pas examiné cette problématique de manière approfondie mais veillera, lors des prochaines élections, compte tenu du recours de plus en plus fréquent aux figures de proue, à ce qu'il soit possible de contrôler le respect de l'exigence formulée ci-dessus.

b. La règle des 25 % — 10 %

Une deuxième évolution frappante est l'application faite par le parti Ecolo de la règle 25 % — 10 %. Ainsi, les 24 candidats pour le Sénat dans le collège électoral francophone ont tous bénéficié de l'application de cette règle. Quatre d'entre eux ont également engagé eux-mêmes des dépenses électorales personnelles à concurrence de 937,17 euros. Pour les élections de la Chambre, on peut dresser le même constat. Le recours exclusif à cette règle en vue du financement de la campagne individuelle des candidats par le parti semble être la formule collant le mieux à l'idée originale à la base de la règle. Une pratique s'est néanmoins développée selon laquelle les partis financent la campagne de leurs candidats en dehors de cette règle, si bien que ces montants ne sont pas assimilés à des dépenses électorales du parti et ne sont donc pas pris en compte pour la vérification du non-dépassement du montant maximum de 1 000 000 d'euros.

a. Boegbeeldencampagne

Een eerste blikvanger is het feit dat van de 68 boegbeelden die tijdens de campagne naar voren werden geschoven, er 57 tot dezelfde partij, CD&V, behoorden (1). Van die 57 stonden er 13 op de lijst voor de verkiezing van de Senaat.

Met uitzondering van de partijen Lijst Dedecker, MR en PS, hebben de partijen die boegbeeldencampagnes hebben gevoerd, de daarvoor uitgetrokken budgetten niet per boegbeeld geïndividualiseerd. Aangezien partijen overeenkomstig artikel 2, § 1, vierde lid, van de wet van 4 juli 1989 moeten aantonen dat de uitgaven die ze voor hun boegbeeld (en) hebben verricht, op een coherente manier in de campagne van de partij passen, dienen ze het bedrag dat ze voor elk van die kandidaten aan diens boegbeeldencampagne hebben besteed, in hun aangifte te vermelden (2). De Controlecommissie heeft deze problematiek niet nader uitgediept, maar zal er, gelet op het toenemend beroep op de figuur van het boegbeeld, bij komende verkiezingen over waken dat de naleving van de hierboven gestelde vereiste kan worden gecontroleerd.

b. De 25 % — 10 % — regel

Een tweede frappante evolutie betreft de toepassing die de partij Ecolo van de 25 % — 10 % — regel heeft gemaakt. Zo hebben de 24 kandidaten voor de Senaat in het Franstalig kiescollege allemaal de toepassing van die regel genoten. Vier onder hen hebben tevens zelf persoonlijke verkiezingsuitgaven verricht ten belope van 937,17 euro. Voor de verkiezingen van de Kamer geldt dezelfde vaststelling. Het uitsluitende beroep op deze figuur met het oog op de financiering van de individuele campagne van de kandidaten door de partij, lijkt het best tegemoet te komen aan het oorspronkelijke idee dat aan de regel ten grondslag ligt. Er is evenwel een praktijk gegroeid waarbij partijen de campagne van hun kandidaten buiten deze regel financieren zodat die bedragen niet als verkiezingsuitgaven van de partij worden beschouwd en bijgevolg niet in aanmerking worden genomen om na te gaan of de partij het maximumbedrag van 1 000 000 euro heeft overschreden.

(1) Voir l'avis de la Cour des comptes, point 5.1.5 : annexe 8.2.

(2) Voir le vade-mecum du 30 avril 2007 : *doc. parl.*, Chambre, n° 51-3115/001, et Sénat, n° 3-2449/1, p. 28, *in fine*.

(1) Zie het advies van het Rekenhof, punt 5.1.5 : bijlage 8.2.

(2) Zie het vademecum van 30 april 2007 : *Parl. St.*, Kamer, nr. 51-3115/001 en Senaat, nr. 3-2449/1, blz. 28 *in fine*.

### 5.5.3. *Candidats individuels*

#### 5.5.3.1. Nombre de candidats

Lors des élections pour les Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010, 3 164 personnes, réparties entre 35 partis politiques différents, se sont portées candidates.

#### 5.5.3.2. Article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 : imputation du coût d'une campagne d'information

Avant d'entamer l'examen proprement dit, la Commission de contrôle a commencé par vérifier s'il n'y avait pas de candidats tenus, en application de l'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989, de tenir compte des sanctions que la Commission de contrôle, un parlement communautaire ou régional ou un organe désigné par ce parlement avait infligées en vertu de cet article, à savoir l'imputation du coût d'une campagne d'information.

Il s'est avéré que l'article précité ne trouvait pas à s'appliquer en l'espèce. La Commission de contrôle n'a pas prononcé la sanction précitée au cours de ces dernières années et n'a pas davantage été avisée d'un cas où elle l'aurait été par l'un des organes de contrôle des entités fédérées.

#### 5.5.3.3. Dons

La commission ne disposait pas de données indiquant ni d'indices laissant présumer l'existence d'une infraction à la réglementation en matière de dons.

#### 5.5.3.4. Examen des éventuelles infractions

Bien que la Cour des comptes avait encore formulé d'autres remarques dans son avis et son document de travail, la Commission de contrôle a décidé, le 14 décembre 2010, de limiter son examen aux infractions éventuelles suivantes :

— dépassement du montant maximum : points 4.1, 5.1.4, 5.1.5. et 6.1.3. de l'avis de la Cour des comptes;

— absence de déclaration des dépenses électORALES et/ou de l'origine des fonds : points 4.1, 5.1.6, 5.1.7.b, 6.1.4. et 6.1.5.c. de l'avis;

— discordances entre les dépenses effectuées et les fonds employés : points 4.1, 5.1.6. et 6.1.4. de l'avis;

### 5.5.3. *Individuele kandidaten*

#### 5.5.3.1. Aantal kandidaten

Bij de verkiezingen voor de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010 hebben 3 164 personen zich kandidaat gesteld, gegroepeerd in 35 verschillende politieke partijen.

#### 5.5.3.2. Artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 : aanrekening van de kostprijs van een informatiecampagne

Als preliminaire stap in het onderzoek heeft de Controlecommissie eerst nagegaan of er geen kandidaten waren die met toepassing van artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 de sancties in acht dienden te nemen die de Controlecommissie, een Gemeenschaps- of Gewestparlement of een door dat Parlement aangewezen orgaan krachtens dat artikel had opgelegd, zijnde de aanrekening van de kostprijs van een informatiecampagne.

Het voormelde artikel bleek geen toepassing te vinden. In de eerste plaats heeft de Controlecommissie de voormalde sanctie de voorbijgegaan jaren niet uitgesproken. Er werd haar voorts evenmin meegedeeld dat één van de deelstatelijke controle-organen een dergelijke sanctie zou hebben opgelegd.

#### 5.5.3.3. Giften

De commissie beschikte niet over gegevens of aanwijzingen dat de regelgeving inzake giften zou zijn geschonden.

#### 5.5.3.4. Onderzoek van mogelijke overtredingen

Hoewel het Rekenhof in zijn advies en werkdocument nog andere opmerkingen had geformuleerd, besloot de Controlecommissie op 14 december 2010 haar onderzoek toe te spitsen op de volgende mogelijke overtredingen :

— overschrijding van het maximumbedrag : punten 4.1, 5.1.4, 5.1.5. en 6.1.3. van het advies van het Rekenhof;

— afwezigheid van de aangifte van verkiezingsuitgaven en/of van de herkomst van de geldmiddelen : punten 4.1, 5.1.6, 5.1.7.b, 6.1.4. en 6.1.5.c. van het advies;

— verschil tussen de gedane uitgaven en de aangewende geldmiddelen : punten 4.1., 5.1.6. en 6.1.4. van het advies;

— violation de la règle des 25 %-10 % : points 5.2. et 6.2. de l'avis.

En exécution de cette décision, les présidents de la Commission de contrôle ont, conformément à l'article 4 du règlement d'ordre intérieur de la Commission, adressé, le 24 janvier 2011, 601 lettres types, par courrier recommandé à la poste, aux candidats potentiellement en défaut.

Ces candidats pouvaient être répartis en sept catégories :

1. les candidats dont les dépenses électorales avaient dépassé le montant maximum;
2. ceux qui n'avaient déposé ni la déclaration relative aux dépenses électorales, ni celle relative à l'origine des fonds;
3. ceux qui n'avaient pas déposé de déclaration relative à l'origine des fonds;
4. ceux dont les déclarations relatives aux dépenses électorales et à l'origine des fonds ne concordaient pas;
5. ceux chez qui l'application de la règle dite des 25 %-10% a posé des problèmes, du fait que le parti n'avait pas confirmé, dans sa propre déclaration, la déclaration d'un candidat selon laquelle il avait bénéficié de l'avantage de cette règle;
6. ceux qui n'avaient pas confirmé, dans leur propre déclaration, la déclaration du parti selon laquelle ils avaient bénéficié de l'application de la règle dite des 25 %-10%;
7. ceux qui ont bénéficié de l'application de la règle dite des 25 %-10% et pour lesquels une différence a été constatée entre les montants déclarés par le candidat et ceux déclarés par le parti.

Pour la bonne compréhension, il convient de souligner que le nombre de lettres envoyées correspond au nombre d'infractions constatées par la Cour des comptes. Lorsqu'un candidat a manqué à plus d'une des obligations qui lui incombaient, il a reçu un courrier pour chaque infraction potentielle. Le fait que la commission a envoyé 601 lettres ne signifie donc pas nécessairement qu'elle a entendu 601 des 3 437 candidats (en réalité 3 164 personnes) (voir annexe 8.4.).

Dans la lettre type qui a été envoyée à la deuxième et à la plus large catégorie de candidats, à savoir ceux qui n'avaient pas introduit de déclaration, les présidents de la Commission de contrôle ont prié les intéressés de « compléter le formulaire de déclaration ci-joint et de le renvoyer, daté et signé, au secrétariat de la commission, au plus tard le vendredi 4 février 2011. Vous pouvez utiliser à cet effet l'enveloppe pré-

— schending van de 25 %-10 %-regel : punten 5.2. en 6.2. van het advies.

Ter uitvoering van die beslissing hebben de voorzitters van de Controlecommissie, overeenkomstig artikel 4 van haar huishoudelijk reglement, op 24 januari 2011, 601 ter post aangetekende typebrieven gericht aan de kandidaten die mogelijk in gebreke waren gebleven.

Die kandidaten konden in zeven categorieën worden ingedeeld :

1. kandidaten van wie de verkiezingsuitgaven het maximumbedrag hadden overschreden;
2. zij die geen aangifte van verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen hadden ingediend;
3. zij die geen aangifte van de herkomst van de geldmiddelen hadden ingediend;
4. zij van wie de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen niet met elkaar overeenstemden;
5. zij bij wie de toepassing van de zogenaamde 25 %-10 %-regel problemen deed rijzen, doordat de partij de verklaring van een kandidaat dat hij het voordeel van die regel had genoten, niet in haar eigen aangifte had bevestigd;
6. zij die in hun aangifte niet de verklaring van de partij hadden bevestigd dat ze de toepassing van de zogenaamde 25 %-10 %-regel hadden genoten;
7. zij bij wie er met betrekking tot de toepassing van de zogenaamde 25 %-10 %-regel een verschil bestond tussen de door hen en de partij opgegeven bedragen.

Voor een goed begrip moet erop worden gewezen dat het aantal verstuurde brieven overeenstemt met het aantal door het Rekenhof vastgestelde overtredingen. Wanneer een kandidaat op meer dan één punt in gebreke zou zijn gebleven, heeft hij voor elke mogelijke overtreding een brief ontvangen. Het feit dat er 601 brieven zijn verstuurd, betekent dus niet noodzakelijk dat 601 van de 3 437 kandidaten (in werkelijkheid 3 164 personen) zijn ondervraagd (zie bijlage 8.4.).

In de typebrief die aan de tweede en meest omvangrijke categorie van kandidaten werd gericht, te weten zij die geen aangifte hadden ingediend, verzochten de voorzitters van de Controlecommissie de betrokkenen om « *het bijgevoegde aangifteformulier alsnog in te vullen en uiterlijk tegen vrijdag 4 februari 2011, ondertekend en gedagtekend, aan het commissiesecretariaat terug te zenden. U kunt daar-*

adressée ci-jointe qu'il ne faut pas affranchir (exemption de frais de port).

*Le fait que vous étiez candidat(e) suppléant(e), que vous n'avez engagé aucune dépense électorale ou que vous n'avez pas été élu(e) ne vous dispense nullement de cette obligation.*

*Nous attirons votre attention sur le fait que si vous omettez de faire parvenir lesdites déclarations à la Commission de contrôle, celle-ci est habilitée par l'article 14, § 2, de la loi du 4 juillet 1989 à en donner avis au procureur du Roi du lieu de votre domicile.*

*En effet, le candidat qui a omis de déclarer ses dépenses électorales et/ou l'origine des fonds peut être puni, conformément à l'article 14, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, des peines prévues à l'article 181 du Code électoral, à savoir un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou une amende de cinquante à cinq cents euros (à multiplier par 5,5 compte tenu des décimes additionnels). »*

Dans les lettres types pour les six autres catégories de candidats, les présidents ont demandé aux intéressés de fournir les explications nécessaires pour le vendredi 4 février 2011 au plus tard. Une copie de leur propre déclaration et de celle de leur parti leur a été transmise à cet effet. Pour répondre, ces candidats avaient la possibilité d'utiliser eux-aussi l'enveloppe pré-adressée jointe au courrier, qui ne devait pas être affranchie (exemption de frais de port).

Sur les 601 candidats auxquels un courrier a été adressé, 424 ont réagi dans les délais en transmettant les informations requises à la commission (1).

Le 16 février 2011, 135 lettres de rappel ont été adressées, par courrier ordinaire, aux candidats qui n'avaient pas donné suite à la première lettre d'avertissement envoyée le 24 janvier 2011 sous pli recommandé, afin de les prier de répondre pour le vendredi 25 février 2011 au plus tard. Il s'agissait dans tous les cas de candidats ayant omis de déposer une déclaration de dépenses électorales.

Ici aussi, les intéressés pouvaient utiliser l'enveloppe pré-adressée jointe au courrier, qui ne devait pas être affranchie (exemption de frais de port). On a également attiré leur attention sur le fait que s'ils omettaient de donner suite au courrier, la Commission de contrôle serait habilitée à en donner avis au procureur du Roi du lieu de leur domicile.

(1) Voir l'annexe 8.4. présentant le relevé des courriers échangés.

voor de bijgevoegde voorgeadresseerde enveloppe gebruiken die u niet hoeft te frankeren (portvrijdom).

*Deze aangifteplicht geldt ook wanneer u kandidaat-opvolger was, geen verkiezingsuitgaven heeft verricht of niet gekozen bent.*

*Wij vestigen er uw aandacht op dat, indien u toch nalaat de voormelde aangiften bij de Controlecommissie in te dienen, zij er krachtens artikel 14, § 2, van de wet van 4 juli 1989 toe gemachtigd is om daarvan aangifte te doen bij de procureur des Konings van uw woonplaats.*

*De kandidaat die geen aangifte doet van zijn verkiezingsuitgaven en/of van de herkomst van de geldmiddelen, kan overeenkomstig artikel 14, § 1, van dezelfde wet immers worden gestraft met de straffen gesteld in artikel 181 van het Kieswetboek, te weten gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro (rekening houdend met de opdecimelen, te vermenigvuldigen met 5,5). »*

In de typebrieven voor de zes andere categorieën van kandidaten verzochten de voorzitters de betrokkenen uiterlijk tegen vrijdag 4 februari 2011 de nodige uitleg te verstrekken. Daartoe werd hun een kopie toegezonden van hun eigen aangifte en van die van de partij. Ook deze kandidaten konden voor hun antwoord gebruik maken van een bijgevoegde voorgeadresseerde enveloppe die ze niet hoefden te frankeren (portvrijdom).

Van de 601 aangeschreven kandidaten hebben er 424 de vereiste informatie tijdig aan de Controlecommissie bezorgd (1).

Op 16 februari 2011 werden er, per gewone post, 135 herinneringsbrieven verstuurd naar de kandidaten die geen gevolg hadden gegeven aan de eerste op 24 januari 2011 ter post aangetekende aanmaning, met het verzoek om uiterlijk op vrijdag 25 februari 2011 te antwoorden. Het waren allemaal kandidaten die hun aangifte van verkiezingsuitgaven niet hadden ingediend.

De betrokkenen konden opnieuw gebruik maken van het bijgevoegde aangifteformulier en de bijgevoegde voorgeadresseerde enveloppe die ze niet hoefden te frankeren (portvrijdom). Tevens werd hun aandacht erop gevestigd dat, indien zij hieraan geen gevolg gaven, de Controlecommissie ertoe gemachtigd zou zijn om daarvan aangifte te doen bij de procureur des Konings van hun woonplaats.

(1) Zie bijlage 8.4. met het overzicht van de gevoerde briefwisseling.

Sur les 135 candidats auxquels un courrier a de nouveau été adressé, 84 ont réagi (1).

#### 5.5.3.5. Résultats de l'examen

Lors de sa réunion du mercredi 16 mars 2011, la Commission de contrôle a analysé les résultats de la procédure d'examen écrite :

##### — Taux de réponse

En ce qui concerne les candidats (1) dont les dépenses électorales auraient dépassé le montant maximum, (2) qui n'avaient pas déposé de déclaration d'origine des fonds, (3) dont les déclarations ne concordaient pas et (4) chez qui l'application de la règle des 25 %-10 % avait posé des problèmes, le taux de réponse était de 100 %. Cependant, ces quatre catégories ne représentaient qu'une part minuscule du nombre total de candidats auxquels un courrier avait été envoyé (voir annexe 8.4.).

Il ressort de manière frappante du tableau synoptique qu'un nombre élevé de candidats, tant en termes relatifs qu'en termes absolus, n'a déposé aucune déclaration. Une minorité significative de ces candidats n'a donné aucune suite aux deux lettres du 24 janvier et du 16 février 2011 les sommant de transmettre les données requises à la Commission de contrôle.

Tous ces candidats figuraient sur les listes de petits partis et de partis non traditionnels qui avaient effectué peu de dépenses électorales, voire aucune. En extrapolant, on peut considérer que ces candidats, tout comme les autres candidats de leur liste qui ont, eux, déposé leurs déclarations dans les temps, n'ont pas non plus effectué de dépenses électorales, ou ont seulement effectué des dépenses d'un montant modique.

Un problème récurrent était celui des 56 lettres qui n'ont pas pu être distribuées parce que le destinataire était décédé ou avait déménagé. Pour éviter que des candidats soient inutilement cloués au pilori, il a été proposé que le secrétariat de la Commission de contrôle recherche les éventuelles nouvelles adresses. Le secrétariat ne disposait cependant pas des moyens et de la compétence nécessaires pour le faire de manière systématique. La question se pose de savoir si la commission ne devrait pas obtenir une telle compétence.

##### — Examen des réponses

Abstraction faite du retard des déclarations, punissable conformément à l'article 14, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, de la loi du 4 juillet 1989, aucune des déclarations introduites jusqu'ici ne pose problème quant au respect des

(1) Voir l'annexe 8.4. présentant le relevé des courriers échangés.

Van de 135 kandidaten die opnieuw werden aangeschreven, hebben er 84 gereageerd (1).

#### 5.5.3.5. Onderzoeksresultaten

Tijdens haar vergadering van woensdag 16 maart 2011 besprak de Controlecommissie de resultaten van de schriftelijke onderzoeksprocedure :

##### — Responsgraad

Met betrekking tot de kandidaten (1) van wie de verkiezingsuitgaven het maximumbedrag zouden hebben overschreden, (2) die geen aangifte van de herkomst van de geldmiddelen hadden ingediend, (3) van wie de aangiften niet overeenstemden en (4) bij wie de toepassing van de 25 %-10 %-regel problemen had veroorzaakt, bedroeg de graad van respons 100 %. Die vier categorieën vertegenwoordigden evenwel slechts een minuscule aandeel in het totaal aantal kandidaten dat werd aangeschreven (zie bijlage 8.4.).

Het zowel in absolute als in relatieve cijfers hoog aantal kandidaten dat geen enkele aangifte had ingediend, springt uit het tabellarisch overzicht naar voren. Daarvan heeft een significante minderheid geen gevolg gegeven aan de twee brieven van 24 januari en 16 februari 2011, waarbij zij werden aangemaand de vereiste gegevens alsnog aan de Controlecommissie te verstrekken.

Al die kandidaten stonden op lijsten van kleinere en niet-traditionele partijen die weinig of geen verkiezingsuitgaven hebben verricht. Op grond van extrapolatie mag men ervan uitgaan dat die kandidaten, net zoals de andere kandidaten op hun lijst die wel tijdig hun aangiften hadden ingediend, evenmin verkiezingsuitgaven hebben verricht of slechts ten behoeve van een gering bedrag.

Een weerkerend probleem zijn de 56 brieven die niet konden worden besteld omdat de betrokkenen overleden of verhuisd waren. Om te vermijden dat kandidaten nutteloos aan de schandpaal zouden worden genageld, werd voorgesteld dat het secretariaat van de Controlecommissie de eventuele nieuwe adressen zou opsporen. Het ontbrak het secretariaat echter aan de middelen en de bevoegdheid om dat op een systematische wijze te doen. De vraag rijst of een dergelijke bevoegdheid aan de commissie moet worden verleend.

##### — Doorlichting van de antwoorden

Behoudens de laattijdigheid van de aangiften, welke strafbaar is overeenkomstig artikel 14, § 1, 3<sup>o</sup>, van de wet van 4 juli 1989, leverde geen enkele van de alsnog ingediende aangiften problemen op inzake de naleving

(1) Zie bijlage 8.4. met het overzicht van de gevoerde briefwisseling.

montants maximums (art. 2) et de l'interdiction d'utiliser certaines méthodes de campagne (art. 5).

C'est pourquoi la Commission de contrôle a l'intention de décider, à l'issue de son examen, si elle va dénoncer au parquet les candidats qui, au terme de la procédure d'examen écrite, n'ont pas encore déposé de déclaration.

En ce qui concerne la règle des 25 %-10 %, on a écrit à de nombreux candidats, sur indication de la Cour des comptes, parce qu'ils avaient mentionné à tort dans leur déclaration qu'ils avaient bénéficié de cette règle, alors que leur parti n'en avait pas fait état dans sa déclaration. Ces candidats ont commis cette erreur parce qu'ils ont confondu l'aide financière qu'ils ont reçue de leur parti en vue de financer leur campagne électorale personnelle avec la règle précitée.

Cela a eu pour conséquence qu'ils ont mentionné ce montant non seulement dans leur déclaration relative à l'origine des fonds dans la rubrique B.5, mais aussi encore une fois — ainsi qu'il a été précisé, à tort — dans la rubrique C.2. *Divers. Soutien de la campagne électorale individuelle par le parti (la règle dite des 25 %-10 %).*

Par conséquent, aucune faute véritable ne peut être imputée à ces candidats. Leur erreur matérielle ne porte en effet pas atteinte à l'exactitude des montants qu'ils ont déclarés dans leurs déclarations relatives à leurs dépenses électorales ni à l'origine des fonds qu'ils y ont affectés. Elle est uniquement imputable à l'imprécision du formulaire de déclaration.

Dans son avis, la Cour des comptes a d'ailleurs attiré explicitement l'attention sur les problèmes que la règle dite des 25 %-10 % pose tant en droit qu'en fait (points 4.3 et 4.5 de l'avis) (1).

Les modèles de formulaires de déclaration des partis et des candidats devraient par conséquent être adaptés d'ici les prochaines élections afin de mettre un terme à la confusion actuelle.

#### 5.5.4. Clôture de l'examen : propositions de décision définitive

Vu que les délais d'examen et de dénonciation de la Commission de contrôle expiraient respectivement le 28 mars et le 4 mai 2011, la commission a clôturé l'examen au cours de sa réunion du mercredi 16 mars 2011.

Sur la proposition des deux rapporteuses, Mmes Wouters et Genot, la commission s'est d'abord

van de maximumbedragen (art. 2) en van het verbod op het gebruik van bepaalde campagnemethoden (art. 5).

De Controlecommissie nam zich daarom voor om op het einde van haar onderzoek te beslissen of zij bij het parket aangifte zou doen tegen de kandidaten die, na de schriftelijke onderzoeksprocedure, nog steeds geen aangifte hadden ingediend.

Met betrekking tot de 25 %-10 %-regel werden, op aangeven van het Rekenhof, tal van kandidaten aangeschreven omdat zij ten onrechte in hun aangifte hadden vermeld dat zij begunstigde waren van die regel, hoewel hun partij daar in haar aangifte geen melding van had gemaakt. Die kandidaten begingen deze vergissing omdat zij de financiële steun die zij van hun partij genoten ter financiering van hun persoonlijke verkiezingscampagne, verwarden met de bovenvermelde regel.

Dat leidde ertoe dat zij dat bedrag niet alleen in hun aangifte van de herkomst van de geldmiddelen vermeldden in de rubriek B.5, maar ook nog eens — zoals gezegd, ten onrechte — in de rubriek C.2. *Varia. Ondersteuning van de individuele verkiezingscampagne door de partij (de zogenaamde 25 %-10 %-regeling).*

Bijgevolg kan die kandidaten geen echte fout worden aangewezen. Hun materiële vergissing doet immers geen afbreuk aan de juistheid van de bedragen die zij in hun aangiften van verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de daaraan bestede geldmiddelen hebben opgegeven. Zij is enkel toe te schrijven aan de onduidelijkheid van het aangifteformulier.

Het Rekenhof heeft in zijn advies overigens uitdrukkelijk de aandacht gevestigd op de problemen die de zogenaamde 25 %-10 %-regel zowel in rechte als in feite meebrengt (punten 4.3. en 4.5. van het advies) (1).

De modelformulieren voor de aangiften van de partijen en de kandidaten zouden bijgevolg tegen de volgende verkiezingen moeten worden aangepast om aan de bestaande verwarring een einde te maken.

#### 5.5.4. Afsluiting van het onderzoek : voorstellen van eindbeslissing

Aangezien de onderzoeks- en aangiftetermijnen voor de Controlecommissie op respectievelijk 28 maart en 4 mei 2011 ten einde liepen, heeft de commissie het onderzoek afgesloten tijdens haar vergadering van woensdag 16 maart 2011.

Op voorstel van de twee rapporteurs, de dames Wouters en Genot, sprak de commissie zich in de

(1) Voir l'annexe 8.2.

(1) Zie bijlage 8.2.

prononcée sur les suites à donner à la plainte anonyme qui avait été déposée contre un candidat.

Ensuite, elle a pris des décisions définitives concernant :

— l'exactitude et l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux principaux de circonscription électorale et de collège, tant pour les partis que pour les candidats;

— la question de savoir si une dénonciation doit être déposée au parquet contre les candidats qui ont failli à leurs obligations, et, dans l'affirmative, auprès de quel parquet, à savoir celui de leur domicile ou celui de l'endroit où les déclarations devaient être introduites. Dans ce dernier cas, le risque d'un traitement inégal par les différents parquets a été réduit au minimum.

## 6. DÉCISIONS FINALES

Conformément à l'article 12, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, et à l'article 13, alinéa 2, de ses statuts (1), la Commission de contrôle a pris les décisions finales suivantes le 16 mars 2011.

### 6.1. Plainte anonyme contre un candidat

La Commission de contrôle conclut à l'unanimité des 14 membres présents que des plaintes ou des réclamations anonymes qui lui sont adressées, pour ce qui la concerne, ne peuvent donner lieu à l'ouverture d'une enquête à l'encontre d'un parti ou d'un candidat, ni à une dénonciation auprès du parquet. Des électeurs ou des candidats qui estiment qu'un parti ou un candidat a enfreint la loi peuvent en aviser la Commission de contrôle ou introduire une plainte directement auprès du parquet. Dans les deux cas, cela doit être fait dans la transparence. La base légale de cette décision figure notamment à l'article 14, § 4, de la loi du 4 juillet 1989, conformément à laquelle «*toute personne ayant introduit une plainte ou intenté une action qui s'avère non fondée et pour laquelle*

(1) Conformément à l'article 13, alinéa 2, des statuts de la Commission de contrôle, les décisions relatives à l'exactitude et à l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux principaux de circonscription ou de collège, à l'introduction de réclamations concernant le contrôle et la limitation des dépenses électorales et aux avis à donner au procureur du Roi (...) ne peuvent être prises que si elles réunissent deux tiers au moins des suffrages, à condition que deux tiers au moins des membres de la commission soient présents.

eerste place uit over het gevolg dat aan de anonieme klacht tegen een kandidaat diende te worden verleend.

Vervolgens nam zij eindbeslissingen over :

— de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de kieskring- en collegehoofdbureaus, zowel wat de partijen als de kandidaten betreft;

— de vraag of tegen de kandidaten die in gebreke waren gebleven, aangifte moest worden gedaan bij het parket en, zo ja, bij welk parket, te weten dat van hun woonplaats of dat van de plaats waar de aangiften moesten worden ingediend. In dit laatste geval werd de kans van een ongelijke behandeling door verschillende parketten tot het minimum herleid.

## 6. EINDBESLISSINGEN

Met inachtneming van artikel 12, § 1, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, en artikel 13, tweede lid, van haar statuten (1), nam de Controlecommissie op 16 maart 2011 de volgende eindbeslissingen.

### 6.1. Anonieme klacht tegen een kandidaat

De Controlecommissie besluit bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden dat anonieme klachten of bezwaren die bij haar zijn ingediend, wat haar betreft, geen aanleiding kunnen zijn om een onderzoek te openen tegen een partij of een kandidaat, of om daarvan aangifte te doen bij het parket. Kiezers of kandidaten die van oordeel zijn dat een partij of een kandidaat de wet heeft overtreden, kunnen de Controlecommissie daarvan in kennis stellen of rechtstreeks klacht indienen bij het parket. In beide gevallen dient dat met open vizier te gebeuren. De rechtsgrond voor deze beslissing is onder meer terug te vinden in artikel 14, § 4, van de wet van 4 juli 1989, overeenkomstig hetwelk «*Een ieder die een klacht heeft ingediend of een vordering heeft ingesteld die*

(1) Overeenkomstig artikel 13, tweede lid, van de statuten van de Controlecommissie kunnen beslissingen inzake de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de kieskring- en collegehoofdbureaus, inzake de indiening van klachten met betrekking tot de controle en de beperking van de verkiezingsuitgaven en inzake de aan de procureur des Konings te verstrekken adviezen (...) enkel worden genomen wanneer ze ten minste twee derden van de stemmen hebben verkregen, op voorwaarde dat ten minste twee derden van de commissieleden aanwezig zijn.

*l'intention de nuire est établie sera punie d'une amende de 50 à 500 euros».* Si la Commission de contrôle prenait en considération des plaintes anonymes et, par exemple, les transmettait au parquet, elle rendrait l'article précité sans objet. En outre, des plaintes anonymes qui seraient introduites par exemple en cours de campagne électorale et qui seraient examinées par la Commission de contrôle pourraient constituer un instrument de campagne négatif susceptible de nuire au parti ou au candidat concerné. La Commission de contrôle ne peut prêter son concours à de telles méthodes.

## **6.2. Exactitude et exhaustivité des rapports des présidents des bureaux principaux de circonscription électorale et de collège**

### *6.2.1. Partis politiques*

Compte tenu des remarques que la Cour des comptes a formulées dans son avis, les rapports des présidents des bureaux principaux de circonscription électorale sont approuvés à l'unanimité des 14 membres présents, dans la mesure où ils concernent les déclarations de dépenses électorales et d'origine des fonds des partis politiques.

Étant donné que les données disponibles ne permettent pas de conclure à une violation des dispositions de l'article 2, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989, la Commission estime qu'il n'y a pas lieu d'appliquer la sanction prévue par l'article 13 de la loi précitée, à savoir la confiscation de la dotation fédérale d'un parti politique pendant une période qui ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois.

### *6.2.2. Candidats individuels*

Compte tenu des observations que la Cour des comptes a formulées dans son avis, les rapports des présidents des bureaux principaux de circonscription électorale et de collège, dans la mesure où ils concernent les déclarations en matière de dépenses électorales et d'origine des fonds des candidats individuels, sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents, étant entendu qu'en application de l'article 14, § 2, de la loi du 4 juillet 1989, une dénonciation sera faite auprès du procureur du Roi dans le ressort duquel le bureau électoral principal a son siège, contre 93 candidats (72 pour la Chambre et 21 pour le Sénat) qui, malgré une double sommation, n'ont pas respecté leur obligation de déclaration.

*ongegrond blijken en waarvan vaststaat dat ze zijn ingediend of ingesteld met het oogmerk om te schaden, wordt gestraft met een geldboete van 50 euro tot 500 euro.».* Wanneer de Controlecommissie anonieme klachten in overweging zou nemen en bijvoorbeeld zou doorsturen naar het parket, dan zou zij het voormalde artikel doelloos maken. Bovendien zouden anonieme klachten die bijvoorbeeld tijdens de verkiezingscampagne aanhangig worden gemaakt en door de Controlecommissie in behandeling worden genomen, een negatief campagnemiddel kunnen vormen dat de betrokken partij of kandidaat electoraal kan schaden. Aan dergelijke methoden kan de Controlecommissie geen medewerking verlenen.

## **6.2. Juistheid en volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de kieskring- en collegelidbureaus**

### *6.2.1. Politieke partijen*

Rekening houdend met de opmerkingen die het Rekenhof in zijn advies heeft geformuleerd, worden de verslagen van de voorzitters van de kieskringlidbureaus, in zoverre ze betrekking hebben op de aangiften inzake verkiezingsuitgaven en herkomst van de geldmiddelen van de politieke partijen, eenparig goedgekeurd door de 14 aanwezige leden.

Aangezien uit de voorliggende gegevens niet kan worden afgeleid dat de bepalingen van artikel 2, § 1, van de wet van 4 juli 1989 werden geschonden, ziet de commissie geen reden om de door artikel 13 van de voormalde wet bepaalde sanctie toe te passen, te weten de verbeurdverklaring door een politieke partij van haar federale dotatie gedurende een periode van ten minste één en ten hoogste vier maanden.

### *6.2.2. Individuele kandidaten*

Rekening houdend met de opmerkingen die het Rekenhof in zijn advies heeft geformuleerd, worden de verslagen van de voorzitters van de kieskring- en collegelidbureaus, in zoverre ze betrekking hebben op de aangiften inzake verkiezingsuitgaven en herkomst van de geldmiddelen van de individuele kandidaten, eenparig goedgekeurd door de 14 aanwezige leden, met dien verstande dat met toepassing van artikel 14, § 2, van de wet van 4 juli 1989 aangifte zal worden gedaan bij de procureur des Konings in wiens rechtsgebied het verkiezingshoofdbureau zijn zetel heeft, tegen de 93 kandidaten (72 voor de Kamer en 21 voor de Senaat) die, ondanks een dubbele aanname, hun aangifteplicht hebben verzuimd.

## 7. ÉPILOGUE

### 7.1. Bilan des suites données aux décisions finales

En exécution des décisions finales du 16 mars 2011, les présidents de la Commission de contrôle ont dénoncé, par courriers recommandés datés du 7 avril 2011, 93 candidats auprès des différents parquets.

Alors qu'un calme relatif avait régné après la dénonciation effectuée auprès des parquets dans le cadre de l'élection du Parlement européen du 7 juin 2009 et que la Commission de contrôle n'avait pas été informée des suites que les parquets lui avaient données, c'est un flux de correspondance qui a fait suite, cette fois, à la dénonciation.

Il s'est avéré que les parquets ont traité de manière effective les dénonciations de la Commission de contrôle pour examen complémentaire.

Une première mesure a consisté en la transmission, le cas échéant, par les procureurs du Roi auprès desquels une dénonciation avait été introduite, de la lettre de la Commission de contrôle à leur homologue dans le ressort duquel le candidat concerné avait son domicile. Le procureur du Roi de Bruges a ainsi fait savoir par courrier du 19 avril 2011 qu'il avait transmis la dénonciation introduite auprès de son parquet contre deux candidats aux parquets de Courtrai et d'Ypres, selon le domicile des intéressés. Le procureur du Roi de Mons a procédé à la même démarche, mais au parquet de Charleroi.

Dans un deuxième temps, les procureurs du Roi ont également ouvert des informations contre les candidats concernés. Ainsi, le procureur du Roi d'Arlon a fait savoir, par courrier du 2 mai 2011, qu'il envisageait de poursuivre pénalement quatre candidats que la Commission de contrôle avait dénoncés auprès de son parquet. La procureur du Roi de Liège a fourni, par courrier du 6 mai 2011, un état des lieux circonstancié concernant les 15 candidats qui avaient fait l'objet d'une dénonciation auprès de son parquet. Elle a signalé que deux d'entre eux étaient décédés entre-temps. Ensuite, la lettre des présidents de la Commission de contrôle a été transmise pour cinq d'entre eux à d'autres parquets, à la suite du changement de domicile des intéressés. Une information a été ouverte contre sept candidats. Concernant un dernier candidat, la procureur du Roi de Liège a fait savoir, dans un courrier du 9 mai 2011, qu'il était inconnu au registre national et elle a demandé des précisions à la Commission de contrôle, lesquelles lui ont été fournies le 26 mai 2011. Dans un courrier du 3 novembre 2011, le procureur du Roi de Marche-en-Famenne a signalé que l'information contre un candidat avait été clôturée par une décision de classement sans suite. Par lettre du 16 novembre 2011, le procureur du Roi d'Arlon a

## 7. EPILOG

### 7.1. Stand van zaken met betrekking tot de aan de eindbeslissingen verleende gevolgen

Ter uitvoering van de eindbeslissingen van 16 maart 2011 hebben de voorzitters van de Controlecommissie, bij ter post aangetekende brieven van 7 april 2011, bij verschillende parketten aangifte gedaan tegen 93 kandidaten.

In tegenstelling tot de verkiezing van het Europees Parlement van 7 juni 2009 waar het na de aangifte bij de parketten veeleer windstil werd en de Controlecommissie in het ongewisse bleef over de gevolgen die de parketten aan de aangifte verleenden, bracht de aangifte nu een stroom briefwisseling op gang.

De parketten bleken de aangiften van de Controlecommissie namelijk effectief voor verder onderzoek in behandeling te hebben genomen.

Een eerste stap bestond erin dat de procureurs des Konings bij wie aangifte was gedaan, de brief van de Controlecommissie in voorkomend geval doorstuurden naar hun ambtgenoot in wiens rechtsgebied de betrokken kandidaat zijn of haar woonplaats had. Zo liet de procureur des Konings van Brugge bij brief van 19 april 2011 weten dat hij de bij hem ingediende aangifte tegen 2 kandidaten had doorgezonden naar de parketten van respectievelijk Kortrijk en Ieper gelet op de woonplaats van de betrokkenen. Ook de procureur des Konings van Bergen heeft eenzelfde demarche gedaan, ditmaal naar het parket van Charleroi.

Ten tweede openden de procureurs des Konings ook opsporingsonderzoeken tegen de betrokken kandidaten. Zo liet de procureur des Konings van Aarlen bij brief van 2 mei 2011 weten dat hij een strafvervolging overwoog tegen de vier kandidaten tegen wie de Controlecommissie bij hem aangifte had gedaan. De procureur des Konings van Luik verstrekte bij brief van 6 mei 2011 een omstandige stand van zaken aangaande de 15 kandidaten tegen wie bij haar aangifte was gedaan. Zij deelde mee dat 2 van hen inmiddels overleden waren. Voorts werd de brief van de voorzitters van de Controlecommissie voor 5 van hen doorgezonden naar andere parketten gelet op de nieuwe woonplaats van de betrokkenen. Tegen 7 kandidaten werd een opsporingsonderzoek geopend. Voor een laatste kandidaat liet de procureur van Luik bij brief van 9 mei 2011 weten dat die bij het rijksregister onbekend was en vroeg zij de Controlecommissie om nadere informatie, welke haar op 26 mei 2011 werd verstrekt. Bij brief van 3 november 2011 deelde de procureur des Konings van Marche-en-Famenne mee dat het opsporingsonderzoek tegen een kandidaat werd afgesloten met een sepotbeslissing. Bij brief van 16 november 2011 vroeg de procureur des Konings van Aarlen of een kandidaat

demandé si une candidate avait encore introduit sa déclaration, ce à quoi les présidents de la Commission de contrôle ont répondu négativement, par courrier du 17 novembre 2011.

La procédure de dénonciation n'a pas laissé les candidats concernés sans réaction. À la suite de l'enquête ouverte par les parquets, 16 des 93 candidats concernés ont encore déposé leur déclaration de dépenses électorales auprès de la Commission de contrôle, alors que cette dernière ne les avait pas informés qu'ils avaient fait l'objet d'une dénonciation. Les présidents de la Commission de contrôle ont transmis immédiatement toutes ces déclarations pour suite voulue aux parquets concernés.

L'annexe 8.6 présente un aperçu du nombre de candidats contre lesquels la Commission de contrôle a procédé à une dénonciation auprès de différents parquets, ainsi que du nombre de candidats qui, parmi ceux-ci, ont encore déposé une déclaration de dépenses électorales auprès de la Commission de contrôle à la suite de l'information.

## 7.2. Conclusions

Tout d'abord, lorsque la Commission de contrôle décidera de faire une dénonciation auprès du parquet, elle ne le fera plus auprès du procureur du Roi dans le ressort duquel le bureau électoral principal est établi, mais auprès du procureur dans le ressort duquel le candidat concerné est domicilié.

Deuxièmement, force est de constater que la Commission de contrôle n'a pas une vue d'ensemble sur le traitement des dénonciations par les différents parquets. Dès lors, on ne sait pas exactement quels candidats font effectivement l'objet de poursuites, ni quel en est le résultat, ni quels candidats ont bénéficié d'une décision de classement sans suite. C'est pourquoi il faudrait vérifier si les procédures de notification et d'avis prévues à l'article 14, §§ 3 et 4, de la loi du 4 juillet 1989 ne doivent pas être revues dans ce sens.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité après une procédure écrite, le 4 juin 2012.

*Les rapporteuses,*  
Veerle WOUTERS.  
Zoé GENOT.

*Les présidents,*  
Sabine de BETHUNE.  
André FLAHAUT.

haar aangifte alsnog had ingediend, waarop de voorzitters van de Controlecommissie bij brief van 17 november 2011 negatief hebben geantwoord.

De aangifteprocedure liet de betrokken kandidaten niet onberoerd. Ingevolge het onderzoek dat door de parketten werd geopend, hebben 16 van de 93 betrokken kandidaten hun aangifte van verkiezingsuitgaven alsnog bij de Controlecommissie ingediend, hoewel die laatste hen niet op de hoogte had gebracht van het feit dat tegen hen aangifte was gedaan. De voorzitters van de Controlecommissie hebben al die aangiften onmiddellijk voor nuttig gevogt doorgezon-den naar de betrokken parketten.

Bijlage 8.6 bevat een overzicht van het aantal kandidaten tegen wie de Controlecommissie aangifte heeft gedaan bij verschillende parketten, alsook van het aantal kandidaten onder hen dat ingevolge het opsporingsonderzoek alsnog een aangifte van verkiezingsuitgaven heeft ingediend bij de Controlecommissie.

## 7.2. Besluiten

In de eerste plaats zal de Controlecommissie, wanneer zij beslist bij het parket aangifte te doen, dat niet meer doen bij de procureur des Konings in wiens rechtsgebied het verkiezingshoofdbureau zijn zetel heeft, maar bij de procureur in wiens rechtsgebied de betrokken kandidaat zijn of haar woonplaats heeft.

Ten tweede moet worden vastgesteld dat de Controlecommissie geen totaalzicht heeft op de afwikkeling van de aangiftes door de verschillende parketten. Zo is niet duidelijk welke kandidaten daadwerkelijk zijn vervolgd en wat daarvan het resultaat is, en welke kandidaten het voordeel van een sepothebeslissing hebben genoten. Daarom zou moeten worden nagegaan of de in artikel 14, §§ 3 en 4, van de wet van 4 juli 1989 bepaalde meldings- en adviesprocedures niet in die zin moeten worden herzien.

Dit verslag werd, na een schriftelijke procedure, eenparig goedgekeurd op 4 juni 2012.

*De rapporteurs,*  
Veerle WOUTERS.  
Zoé GENOT.

*De voorzitters,*  
Sabine de BETHUNE.  
André FLAHAUT.

**8. ANNEXES**

**8.1. Montants maximaux en matière de dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010 (*Moniteur belge* du 21 mai 2010 — Éd. 3)**

**8. BIJLAGEN**

**8.1. Maximumbedragen inzake verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010 (*Belgisch Staatsblad* van 21 mei 2010 — Ed. 3).**

31590

BELGISCH STAATSBLEAD — 21.05.2010 — Ed. 3 — MONITEUR BELGE

FEDERALE OVERHEIDS Dienst BINNENLANDSE ZAKEN

[C — 2010/00317]

Verkiezingsuitgaven

Verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010  
Bericht

Tabel tot bepaling van de toegestane maximumbedragen voor verkiezingsuitgaven in uitvoering van artikel 3 van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, laatst gewijzigd bij de wet van 18 januari 2008.

Opmerking :

— De periode van de beperking van de verkiezingsuitgaven start op 7 mei 2010 (zogenaamde « sperperiode » — artikel 4, § 1, van de wet van 4 juli 1989).

A. Kamer van volksvertegenwoordigers.

1. Lijsten die verkozenen hebben behaald bij de verkiezingen van 10 juni 2007 voor de Kamer van volksvertegenwoordigers.

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C — 2010/00317]

Dépenses électORALES

Elections des Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010  
Communiqué

Tableau déterminant les maxima autorisés de dépenses électORALES en exécution de l'article 3 de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électORALES engagées pour les élections des Chambres législatives fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, modifiée en dernier lieu par la loi du 18 janvier 2008.

Remarque :

— La période de limitation des dépenses électORALES (dénommée en néerlandais « sperperiode ») commence le 7 mai 2010 (article 4, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989).

A. Chambre des représentants.

1. Lijsten ayant obtenu des élus lors des élections du 10 juin 2007 pour la Chambre des représentants.

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Kieskring — Circonscription électorale	Aantal ingeschreven kiezers in 2007  — Nombre d'électeurs inscrits en 2007	Toegestaan max. bedrag in € per kandidaat naarge- lang van het aan- tal kandidaten ver- meld in kolom (6)  — Montant max. auto- risé en € par can- didat à concur- rence du nombre de candidats men- tionné en colonne (6)	Politieke partij  — Parti politique	Aantal eerstge- plaatste kandida- ten naargelang van het aantal verkoze- nen bekomen op 10 juni 2007  — Nombre de candi- dats placés en tête de liste à concur- rence du nombre d'élus obtenus le 10 juin 2007	Totaal aantal betreffende kandidaten  — Nombre total de candidats concernés
ANTWERPEN/ ANVERS	1.274.721	53.315	SPA OPEN VLD VLAAMS BELANG CD&V N-VA GROEN! LIJST DEDECKER	4 4 6 6 2 1 1	5 5 7 7 3 2 2
BRABANT WALLON/ WAALS-BRABANT	267.811	18.073	MR PS CDH ECOLO	2 1 1 1	3 2 2 2
HAINAUT/ HENEGOUWEN	899.356	40.177	ECOLO MR PS CDH FN	2 6 7 3 1	3 7 8 4 2
LIEGE/LUIK	742.896	34.701	ECOLO MR PS CDH	2 5 6 2	3 6 7 3
LIMBURG/ LIMBOURG	606.374	29.923	SPA OPEN VLD VLAAMS BELANG CD&V N-VA	3 2 2 4 1	4 3 3 5 2

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Kieskring — Circonscription électorale	Aantal ingeschreven kiezers in 2007 — Nombre d'électeurs inscrits en 2007	Toegestaan max. bedrag in € per kandidaat naarge- lang van het aan- tal kandidaten ver- meld in kolom (6) — Montant max. auto- risé en € par can- didat à concurren- ce du nombre de candidats men- tionné en colonne (6)	Politieke partij — Parti politique	Aantal eerstge- plaatste kandida- ten naargelang van het aantal verkoze- nen bekomen op 10 juni 2007 — Nombre de candi- dats placés en tête de liste à concurren- ce du nombre d'élus obtenus le 10 juin 2007	Totaal aantal betreffende kandidaten — Nombre total de candidats concernés
LUXEMBOURG/ LUXEMBURG	194.885	15.521	MR PS CDH	2 1 1	3 2 2
NAMUR/ NAMEN	348.101	20.884	MR PS CDH ECOLO	2 2 1 1	3 3 2 2
OOST- VLAANDEREN/ FLANDRE ORIENTALE	1.094.740	47.016	SPA OPEN VLD VLAAMS BELANG CD&V N-VA GROEN ! LIJST DEDECKER	3 5 4 5 1 1 1	4 6 5 6 2 2 2
WEST- VLAANDEREN/ FLANDRE OCCIDENTALE	910.482	40.567	SPA OPEN VLD VLAAMS BELANG N-VA CD&V GROEN ! LIJST DEDECKER	2 3 2 1 5 1 2	3 4 3 2 6 2 3
LEUVEN/ LOUVAIN	362.715	21.395	SPA OPEN VLD VLAAMS BELANG CD&V LIJST DEDECKER	1 2 1 2 1	2 3 2 3 2
BRUXELLES-HAL- VILVORDE/ BRUSSEL-HALLE- VILVOORDE	1.018.715	44.355	ECOLO SPA OPEN VLD MR VLAAMS BELANG CD&V PS CDH GROEN !	2 1 2 6 2 3 3 2 1	3 2 3 7 3 4 4 3 2

2. Lijsten die geen enkele verkozene hebben behaald bij de verkiezingen voor de Kamer van volksvertegenwoordigers van 10 juni 2007 of die in de desbetreffende kieskring niet zijn opgekomen : in dit geval, duidt de politieke partij één kandidaat aan, aan wie het zal toegelaten zijn in de desbetreffende kieskring het bedrag uit te geven bedoeld in 1, kolom 3.

3. Andere kandidaat-titularissen dan die bedoeld in 1 en 2 en kandidaat-eerste opvolger voor zover deze laatste niet begrepen is in 1 of 2 (geval waar de kandidaat tegelijk wordt voorgedragen als titularis en als opvolger) : per kandidaat : € 5.000.

4. Kandidaat-opvolgers, andere dan de eerste, voor zover zij niet begrepen zijn in 1 of 2 : per kandidaat : € 2.500.

2. Listes n'ayant obtenu aucun élu lors des élections de la Chambre des représentants du 10 juin 2007 ou ne s'y étant pas présentées dans la circonscription électorale concernée : dans ce cas, le parti politique désigne un candidat qui sera autorisé à dépenser le montant visé au 1, colonne 3, dans la circonscription électorale concernée.

3. Candidats effectifs autres que ceux visés aux 1 et 2 et candidat premier suppléant pour autant que ce dernier ne soit pas compris dans le 1 ou le 2 (cas où un candidat est présenté à la fois comme effectif et suppléant) : par candidat : € 5.000.

4. Candidats suppléants, autres que le premier, pour autant qu'ils ne soient pas compris dans le 1 ou le 2 : par candidat : € 2.500.

31592

BELGISCH STAATSBLAD — 21.05.2010 — Ed. 3 — MONITEUR BELGE

*B. Senaat.*

1. Lijsten die verkozenen hebben behaald bij de verkiezingen voor de Senaat van 10 juni 2007.

*B. Sénat.*

1. Listes ayant obtenu des élus lors des élections pour le Sénat du 10 juin 2007.

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Kiescollege — Collège électoral	Geldig uitgebrachte stemmen in 2007 — Nombre de votes valables émis en 2007	Toegestaan max. bedrag in € perkandidaat naargelang van het aantal kandidaten vermeld in kolom (6)  Montant max. autorisé en € par candidat à concurrence du nombre de candidats mentionné en colonne (6)	Politieke partij — Parti politique	Aantal eerstgeplaatste kandidaten naargelang van het aantal verkozenen bekomen op 10 juni 2007  Nombre de candidats placés en tête de liste à concurrence du nombre d'élus obtenus le 10 juin 2007	Totaal aantal betreffende kandidaten  Nombre total de candidats concernés
FRANS/ FRANÇAIS	2.525.926	52.904	ECOLO MR PS CDH FN	2 6 4 2 1	3 7 5 3 2
NEDERLANDS/ NEERLANDAIS	4.090.106	80.277	SPA SLP OPEN VLD VLAAMS BELANG CD&V N-VA GROEN! LIJST DEDECKER	3 1 5 5 7 2 1 1	4 2 6 6 8 3 2 2

2. Lijsten die geen enkele verkozene hebben behaald bij de verkiezingen voor de Senaat van 10 juni 2007 of die in het desbetreffende college niet zijn opgekomen : in dit geval, duidt de politieke partij één kandidaat aan, aan wie het zal toegelaten zijn in het desbetreffende college het bedrag uit te geven bedoeld in 1, kolom 3.

3. Andere kandidaat-titularissen dan die bedoeld in 1 en 2 en kandidaat-eerste opvolger voor zover deze laatste niet begrepen is in 1 of 2 (geval waar de kandidaat tegelijk wordt voorgedragen als titularis en als opvolger) : per kandidaat : € 10.000.

4. Kandidaat-opvolgers, andere dan de eerste, voor zover zij niet begrepen zijn in 1 of 2 : per kandidaat : € 5.000.

Brussel, 18 mei 2010.

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
Mevr. A. TURTELBOOM

2. Listes n'ayant obtenu aucun élu lors des élections du Sénat du 10 juin 2007 où ne s'y étant pas présentées dans le collège électoral concerné : dans ce cas, le parti politique désigne un candidat qui sera autorisé à dépenser le montant visé au 1, colonne 3, dans le collège électoral concerné.

3. Candidats effectifs autres que ceux visés aux 1 et 2 et candidat premier suppléant pour autant que ce dernier ne soit pas compris dans le 1 ou le 2 (cas où un candidat est présenté à la fois comme effectif et suppléant) : par candidat : € 10.000.

4. Candidats suppléants, autres que le premier, pour autant qu'ils ne soient pas compris dans le 1 ou le 2 : par candidat : € 5.000.

Bruxelles, le 18 mai 2010.

La Ministre de l'Intérieur,  
Mme A. TURTELBOOM

## 8.2. Avis de la Cour des comptes du 8 décembre 2010

Les présidents de la Commission de contrôle relative aux dépenses électorales et à la comptabilité des partis politiques ont, par lettre recommandée du 8 novembre 2010, envoyé à la Cour une copie des rapports des présidents des bureaux principaux de circonscription et de collèges électoraux (1) concernant les dépenses de propagande électorale engagées par les candidats et les partis politiques en vue des élections des Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010. Une copie de toutes les déclarations, introduites par les partis et les candidats, de leurs dépenses électorales a été annexée. Conformément à l'article 11bis de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, la Cour est tenue de rendre à la Commission de contrôle, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports.

En assemblée générale du 8 décembre 2010, la Cour a adopté l'avis qui suit.

### AVIS

#### 1. EXPOSÉ SUCCINCT DE LA RÉGLEMENTATION RELATIVE AU CONTRÔLE DES DÉPENSES ÉLECTORALES

La loi du 4 juillet 1989 impose aux partis politiques et aux candidats aux élections parlementaires de respecter certaines règles concernant à la fois le montant et la nature des dépenses électorales autorisées. Elle instaure également différentes procédures destinées à garantir le respect de ces règles.

Pendant la période de limitation des dépenses électorales (article 4, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989), les candidats et les partis politiques ne peuvent pas effectuer de dépenses au-delà des plafonds fixés par ou en vertu de la loi et doivent s'abstenir de recourir à certains types de campagnes (articles 2 et 5 de la loi du 4 juillet 1989). Pour les élections parlementaires du 13 juin 2010, la période de limitation des dépenses électorales a commencé le 7 mai 2010.

Les partis politiques ne peuvent pas engager pour leur propagande électorale des dépenses supérieures à 1 000 000 EUR pour les élections de la Chambre des représentants et du Sénat (article 2, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989). Vingt-cinq pour cent de ce montant pourront être imputés aux candidats mêmes. En ce cas, le montant imputé à chaque candidat ne pourra excéder un montant maximum de dix pour cent de ce pourcentage.

(1) Désignés ci-après par le terme « présidents ».

## 8.2. Advies van het Rekenhof van 8 december 2010

De voorzitters van de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen hebben bij aangetekende brief van 8 november 2010 aan het Rekenhof een afschrift toegezonden van de verslagen van de voorzitters van de hoofdbureaus van de kieskringen en de kiescolleges (1) met betrekking tot de uitgaven voor verkiezings-propaganda van de kandidaten en de politieke partijen naar aanleiding van de verkiezingen voor de federale Wetgevende Kamers op 13 juni 2010. Een kopie van alle door de partijen en de kandidaten ingediende aangiften van hun verkiezingsuitgaven was bijgevoegd. Overeenkomstig artikel 11bis van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezings-uitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, moet het Rekenhof, binnen de termijn van één maand van toezending, bij de Controlecommissie een advies uitbrengen over de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters.

In zijn algemene vergadering van 8 december 2010 heeft het Rekenhof het hierna volgende advies vastgesteld.

### ADVIES

#### 1. BEKNOPTE UITEENZETTING VAN DE REGELGEVING BETREFFENDE DE CONTROLE OP DE VERKIEZINGSUITGAVEN

De wet van 4 juli 1989 verplicht de politieke partijen en de kandidaten voor de parlementsverkiezingen tot de naleving van bepaalde regels die betrekking hebben én op het bedrag én op de aard van de toegelaten verkiezingsuitgaven. Zij stelt ook verschillende procedures in om de naleving van deze regels te garanderen.

Gedurende een sperperiode (artikel 4, § 1, van de wet van 4 juli 1989), mogen de kandidaten en de politieke partijen geen uitgaven doen boven de bij of krachtens de wet vastgelegde maximumbedragen en moeten zij afzien van het voeren van bepaalde soorten van campagnes (artikelen 2 en 5 van de wet van 4 juli 1989). Voor de parlementsverkiezingen van 13 juni 2010 is de sperperiode begonnen op 7 mei 2010.

De politieke partijen mogen zich voor hun verkiezingspropaganda niet verbinden voor meer dan 1 000 000 EUR voor de verkiezingen voor de Kamer en de Senaat samen (artikel 2, § 1, van de wet van 4 juli 1989). Vijfentwintig procent van dat bedrag kan aan de kandidaten zelf worden aangerekend. In dat geval kan elke kandidaat slechts een bedrag van ten hoogste tien procent van dit percentage worden aangerekend.

(1) Hierna aangeduid met de term « voorzitters ».

Les partis politiques peuvent mener des campagnes dites «figures de proue» avec un ou plusieurs candidats, au niveau fédéral, des circonscriptions électorales ou des collèges électoraux. Les partis sont tenus, dans ce cas, de démontrer que les dépenses qu'ils auraient consenties pour ce(s) candidat(s) s'inscrivent de manière cohérente dans la campagne du parti (article 3, 1<sup>o</sup>, de la loi du 23 mars 2007 (1)).

Cette modification légale vise un double objectif (2).

— Tout d'abord, l'objectif du législateur est de lever l'incertitude quant à la question de savoir si une figure de proue qui est candidate à la Chambre des représentants peut encore mener une campagne personnelle. En vertu de la nouvelle formulation, la figure de proue peut toujours faire campagne dans sa propre circonscription électorale à concurrence du montant maximal qui lui est applicable.

— Deuxièmement, la nouvelle disposition concilie deux principes, à savoir le principe de l'autonomie stratégique d'un parti dans la conduite de sa campagne électorale et le principe selon lequel la campagne des figures de proue ne peut être utilisée pour concentrer une part tout à fait disproportionnée du montant maximal d'un million d'euros, *a fortiori* le montant total, sur une seule circonscription électorale pour l'élection de la Chambre des représentants. L'objectif est de ne pas créer de concurrence déloyale entre les candidats de la même circonscription électorale pour l'élection de la Chambre des représentants. À la suite de la modification légale, un parti peut affecter l'intégralité de son montant maximum pour mener une campagne dans toutes les circonscriptions électORALES autour d'une seule ou plusieurs figures de proue, mais également décider de mener dans les circonscriptions électORALES pour l'élection de la Chambre une campagne axée sur une figure de proue, à condition qu'un format de campagne commun soit utilisé. L'objectif ne peut pas être que les différentes figures de proue déterminent elles-mêmes le contenu de la campagne aux frais du parti.

Pour ce qui concerne les candidats, les montants maxima sont déterminés en fonction de divers critères (article 2, §§ 2-6, de la loi du 4 juillet 1989). C'est ainsi que les montants maxima ne sont pas les mêmes pour la Chambre et le Sénat. Ils varient également en fonction de la place occupée par les candidats sur la liste. Dans certains cas, les montants sont forfaitaires, dans d'autres, ils résultent de calculs qui tiennent compte du nombre de mandats obtenus lors des élections précédentes ainsi que du nombre d'électeurs ou de votes valablement exprimés dans la circonscription électorale ou le collège électoral concerné. En ce qui concerne le nombre de candidats placés en tête de liste qui peuvent consacrer le montant maximum le plus élevé en dépenses électORALES, un cartel ne peut désigner qu'un seul candidat supplémentaire (article 3, 2<sup>o</sup>, de la loi du 23 mars 2007).

Le ministre de l'Intérieur publie les montants maxima pour les candidats au plus tard vingt jours avant les élections (article 3 de la loi du 4 juillet 1989). Le 21 mai 2010, le *Moniteur belge* a publié un avis daté du 18 mai 2010 fixant les montants maxima précis pour les élections du 13 juin 2010.

Lorsqu'ils demandent leur numéro de liste, les partis politiques s'engagent par écrit à déclarer, contre accusé de réception et dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections, leurs dépenses électORALES et l'origine des fonds qui y ont été affectés auprès du président du bureau principal de la circonscription

(1) Loi du 23 mars 2007 modifiant la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électORALES engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques et loi du 27 juin 1921 sur les associations sans but lucratif, les associations internationales sans but lucratif et les fondations, *Moniteur belge* du 28 mars 2007.

(2) Doc. Chambre, n° 51-2996/01, pp. 5-6.

De politieke partijen kunnen met één of meer kandidaten hun campagne op federaal vlak, op het vlak van de kieskringen en op het vlak van de kiescolleges voeren, de zogenaamde «boegbeeldencampagnes». De partijen moeten in dat geval kunnen aantonen dat de uitgaven die ze voor die kandidaat of kandidaten hebben verricht, op een coherente manier passen in de campagne van de partij (artikel 3, 1<sup>o</sup>, van de wet van 23 maart 2007) (1).

Deze wetswijziging had een dubbele bedoeling (2).

— In de eerste plaats wil de wetgever een einde maken aan de onduidelijkheid over de vraag of een boegbeeld die kandidaat is voor de Kamer van volksvertegenwoordigers, nog een persoonlijke campagne kan voeren. Met de nieuwe bepaling wordt aangegeven dat een boegbeeld in zijn eigen kieskring nog steeds een persoonlijke campagne kan voeren ten behoeve van het op hem toepasselijke maximumbedrag.

— Ten tweede verzoent de bepaling twee principes met elkaar, te weten het principe van de strategische autonomie van een partij bij het voeren van haar verkiezingscampagne en het principe dat de boegbeeldencampagne niet mag gebruikt worden om een totaal onevenredig deel van het maximumbedrag van 1 miljoen euro, laat staan het volledige bedrag, te concentreren op een enkele kieskring voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het is de bedoeling dat de loyale concurrentie tussen de kandidaten in dezelfde kieskring voor de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt vermeden. Ten gevolge van de wetswijziging kan een partij haar maximumbedrag volledig inzetten op een campagne die in alle kieskringen rond één of meer boegbeelden wordt gevoerd; een partij kan ook in de kieskringen voor de verkiezing van de Kamer campagne voeren met een boegbeeld, op voorwaarde dat er een gemeenschappelijke campagneformat wordt gebruikt. Het is niet de bedoeling dat de verschillende boegbeelden op eigen houtje de inhoud van de campagne bepalen op kosten van de partij.

Voor de kandidaten worden de maximumbedragen in functie van diverse criteria bepaald (artikel 2, §§ 2-6, van de wet van 4 juli 1989). Zo zijn de maximumbedragen niet dezelfde voor de Kamer en de Senaat. Ook variëren ze naar gelang van de plaats die de kandidaten op de lijst innemen. Ze zijn in sommige gevallen forfaitair en in andere gevallen het resultaat van berekeningen die rekening houden met het aantal bij de vorige verkiezingen behaalde mandaten alsook met het aantal kiezers of geldige stemmen uitgebracht in de betrokken kieskring of in het betrokken kiescollege. In verband met het aantal eerstgeplaatste kandidaten dat het hoogste maximumbedrag aan verkiezingsuitgaven mag besteden, wordt opgemerkt dat een kartel slechts één bijkomende kandidaat kan aanduiden (artikel 3, 2<sup>o</sup>, van de wet van 23 maart 2007).

De minister van Binnenlandse Zaken maakt de maximumbedragen voor de kandidaten ten laatste twintig dagen vóór de verkiezingen bekend (artikel 3 van de wet van 4 juli 1989). Op 21 mei 2010 werd in het *Belgisch Staatsblad* een bericht, van 18 mei 2010, gepubliceerd waarin de precieze maximumbedragen voor de verkiezingen van 13 juni 2010 werden vastgesteld.

De politieke partijen verbinden er zich bij het aanvragen van een lijstnummer schriftelijk toe hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed, tegen ontvangstbewijs, binnen vijfenvierentig dagen na de verkiezingen, aan te geven bij het hoofdbureau van de kieskring voor de

(1) Wet van 23 maart 2007 tot wijziging van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, en van de wet van 27 juni 1921 betreffende de verenigingen zonder winstoogmerk, de internationale verenigingen zonder winstoogmerk en de stichtingen, *Belgisch Staatsblad* 28 maart 2007.

(2) DOC 51 2996/01, pp. 5-6.

électorale pour l'élection de la Chambre des représentants, dans le ressort de laquelle le siège du parti est établi. Ils doivent également transmettre une copie de cette déclaration, selon le cas, au président du collège électoral français ou du collège électoral néerlandais (article 6, premier alinéa, de la loi du 4 juillet 1989). La déclaration écrite, la déclaration des dépenses électORALES et la déclaration d'origine des fonds ainsi que l'accusé de réception sont établis sur des formulaires spéciaux établis par le ministre de l'Intérieur (article 6, troisième alinéa, de la loi du 4 juillet 1989).

De même, dans leur acte d'acceptation, les candidats s'engagent, avant les élections parlementaires, à déposer dans le même délai, contre accusé de réception, les déclarations de leurs dépenses électORALES et de l'origine des fonds qui y ont été affectés auprès du président du bureau principal de la circonscription électORALE ou auprès du président du bureau principal, selon le cas, du collège électoral français ou du collège électoral néerlandais pour les élections du Sénat (article 116, § 6, premier alinéa, du Code électoral). Les formulaires prévus à cet effet sont également établis par le ministre de l'Intérieur (article 116, § 6, troisième alinéa, du Code électoral).

Les partis politiques et les candidats doivent en outre conserver les pièces justificatives relatives à leurs dépenses électORALES et à l'origine des fonds pendant les deux ans qui suivent la date des élections. Ils sont également tenus d'enregistrer l'identité des personnes physiques qui leur ont fait des dons de 125 euros et plus ainsi que de garantir la confidentialité de cette identité. Ils doivent communiquer les noms de ces personnes à la Commission de contrôle dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections.

Sur la base des déclarations des partis politiques et des candidats, les présidents établissent à l'intention de la Commission de contrôle, dans les septante-cinq jours à compter de la date des élections, un rapport en quatre exemplaires sur les dépenses de propagande électORALE engagées par les candidats et par les partis politiques, ainsi que sur l'origine des fonds qu'ils y ont affectés. Le rapport mentionne les partis et les candidats qui ont participé aux élections, les dépenses électORALES engagées par eux, les infractions qu'ils ont commises à l'obligation de déclaration ainsi que les infractions aux plafonds des dépenses et à l'interdiction de certaines formes de campagne, qui ressortent des déclarations déposées par ces partis et candidats. Les présidents peuvent demander toutes les informations nécessaires à cet effet. Les rapports doivent être rédigés selon un modèle établi par le ministre de l'Intérieur (article 94ter, § 1<sup>er</sup>, du Code électoral).

Deux exemplaires de ces rapports sont immédiatement remis aux présidents de la Commission de contrôle. Un exemplaire est déposé pendant quinze jours au greffe du tribunal de première instance, où il peut être consulté par tous les électeurs, qui peuvent, durant ce même délai, formuler par écrit leurs remarques à son sujet. Les deux derniers exemplaires du rapport ainsi que les remarques formulées par les candidats et les électeurs sont ensuite transmis par le président du bureau principal aux présidents de la Commission de contrôle (article 94ter, § 2, du Code électoral).

Les modèles des déclarations à déposer par les partis politiques et les candidats, ainsi que le modèle du rapport des présidents ont été établis par arrêtés ministériels du 18 avril 2003.

Les présidents de la Commission de contrôle communiquent sans délai à la Cour des comptes, par pli recommandé à la poste, une copie des rapports qui leur ont été adressés conformément à l'article 94ter, § 2, du Code électoral en la chargeant de rendre, en application de l'article 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 3, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports (article 11bis de la loi du 4 juillet 1989).

verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, in wiens rechtsgebied de zetel van de partij is gevestigd. De politieke partijen dienen eveneens een afschrift van die aangifte aan de voorzitter van, naar gelang van het geval, het Nederlandse of het Franse kiescollege mee te delen (artikel 6, eerste lid, van de wet van 4 juli 1989). De schriftelijke verklaring, de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen en het ontvangstbewijs worden gesteld op daartoe bestemde formulieren die door de minister van Binnenlandse Zaken worden vastgesteld (artikel 6, derde lid, van de wet van 4 juli 1989).

Evenzo verbinden de kandidaten voor de parlementsverkiezingen er zich in hun akte van bewilliging toe binnen dezelfde termijn een aangifte van hun verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen die ze daaraan hebben besteed, tegen ontvangstbewijs in te dienen bij het hoofdbureau van hun kieskring voor de verkiezingen voor de Kamer of bij het hoofdbureau, naar gelang van het geval, van het Nederlandse of het Franse kiescollege voor de verkiezingen voor de Senaat (artikel 116, § 6, eerste lid, van het Kieswetboek). De desbetreffende formulieren worden eveneens vastgesteld door de minister van Binnenlandse Zaken (artikel 116, § 6, derde lid, Kieswetboek).

De politieke partijen en de kandidaten moeten eveneens gedurende twee jaar na de verkiezingen, de stavingsstukken betreffende hun uitgaven en geldmiddelen bewaren. Zij zijn bovendien verplicht de identiteit te registreren van de natuurlijke personen die hen giften hebben gedaan van 125 euro of meer en tegelijkertijd erop toe te zien dat de vertrouwelijkheid van die informatie wordt gewaarborgd. Zij moeten de namen van die personen aangeven bij de Controlecommissie binnen vijfenzestig dagen na de verkiezingen.

Aan de hand van de aangiften van de politieke partijen en van de kandidaten dienen de voorzitters ten behoeve van de Controlecommissie, binnen een termijn van vijfenzestig dagen na de verkiezingen, een verslag in vier exemplaren op te stellen over de uitgaven voor verkiezingspropaganda die zijn gedaan door de politieke partijen en door de kandidaten, alsmede over de herkomst van de geldmiddelen die zij daartoe hebben aangewend. Het verslag vermeldt de partijen en de kandidaten die aan de verkiezingen hebben deelgenomen, de verkiezingsuitgaven die ze hebben gedaan, de inbreuken op de aangifteplicht en de inbreuken op de uitgavenplafonds en het verbod van bepaalde campagnevormen die blijken uit de door hen ingediende aangiften. De voorzitters kunnen daartoe alle nodige nadere informatie oprovragen. De verslagen moeten worden opgesteld volgens een model vastgesteld door de minister van Binnenlandse Zaken (artikel 94ter, § 1, Kieswetboek).

Twee exemplaren van die verslagen worden onmiddellijk toegezonden aan de voorzitters van de Controlecommissie. Één exemplaar wordt gedurende vijftien dagen op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg ter inzage gelegd van alle kiesgerechtigden, die tijdens die termijn schriftelijk hun opmerkingen kunnen formuleren. Daarna worden de twee laatste exemplaren van het verslag alsmede de door de kandidaten en de kiesgerechtigden geformuleerde opmerkingen door de voorzitter van het hoofdbureau toegezonden aan de voorzitters van de Controlecommissie (artikel 94ter, § 2, Kieswetboek).

De modellen van de aangiften die door de politieke partijen en de kandidaten moeten worden ingediend, evenals het model van het verslag van de voorzitters, werden vastgesteld bij ministeriële besluiten van 18 april 2003.

De voorzitters van de Controlecommissie doen aan het Rekenhof onverwijld een afschrift toekomen van de verslagen die hen door de voorzitters werden toegezonden overeenkomstig artikel 94ter van het Kieswetboek, met de opdracht binnen een termijn van een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen (artikel 11bis van de wet van 4 juli 1989).

Enfin, la Commission de contrôle statue en réunion publique, dans le respect des droits de la défense et après avoir pris connaissance de l'avis rendu par la Cour des comptes, sur l'exactitude et l'exhaustivité des rapports visés à l'article 94ter du Code électoral. Elle peut à cette fin, conformément à la procédure prévue par son règlement d'ordre intérieur, demander toutes les informations complémentaires qui seraient nécessaires à sa tâche.

La Commission de contrôle doit se prononcer dans un délai de cent quatre-vingts jours après le jour des élections, étant entendu que la commission dispose en tout cas de nonante jours après son installation. Ce délai est interrompu en cas de dissolution des chambres fédérales et un nouveau délai commence à courir dès l'installation de la commission. Le délai est suspendu pendant les périodes de vacances fixées en application de l'article 10, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, de la loi du 6 avril 1995 (article 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, quatrième et cinquième alinéas et article 12 de la loi du 4 juillet 1989). Ce délai est en outre suspendu pendant l'examen des rapports des présidents par la Cour des comptes (articles 2, 2<sup>o</sup>, 6 et 7, de la loi du 23 mars 2007).

La Commission de contrôle consigne ses décisions dans un rapport qui mentionne au moins, par parti politique, le montant total des dépenses électORALES engagées pour ce parti et, par circonscription électORALE, le montant total des dépenses électORALES engagées pour chaque liste et le montant total des dépenses engagées pour tous les candidats de cette liste et pour chaque élu séparément. Ce rapport, ainsi que l'avis de la Cour des comptes, est transmis aux services du *Moniteur belge*, qui le publient dans les annexes du *Moniteur belge* dans les trente jours de leur réception.

En cas de dépassement du montant maximum autorisé, le parti politique concerné perd, pendant la période subséquente fixée par la Commission de contrôle — qui ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois — le droit à la dotation allouée par la Chambre et le Sénat (article 13 de la loi du 4 juillet 1989).

Le non-respect de l'obligation incombant aux candidats de déclarer leurs dépenses et leurs ressources financières, de respecter les montants maxima et de ne pas mener certaines catégories de campagnes peut être sanctionné pénalement. Les poursuites sont engagées soit à l'initiative du procureur du Roi, soit sur la base d'une déclaration de la Commission de contrôle ou d'une plainte émanant de toute personne justifiant d'un intérêt, dans un délai de 200 jours suivant les élections, qui peut être prolongé dans les conditions prévues par la loi (article 14 de la loi du 4 juillet 1989).

## 2. CADRE ET PORTÉE DE LA MISSION DE LA COUR DES COMPTES

L'article 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, troisième alinéa, de la loi du 4 juillet 1989, tel que modifié par la loi du 2 avril 2003 prévoit ce qui suit :

« *La Commission de contrôle est tenue de se faire conseiller, aux conditions prévues par la présente loi, par la Cour des comptes tant pour le contrôle des dépenses électORALES des partis politiques et des candidats individuels que pour le contrôle des rapports financiers des partis politiques et de leurs composantes. Si elle le juge opportun, la Commission peut également solliciter l'avis de la Cour des comptes pour l'exercice de ses autres compétences légales.* »

L'article 11bis de la même loi précise, en ce qui concerne le contrôle des dépenses électORALES :

« *Les présidents de la Commission de contrôle communiquent sans délai à la Cour des comptes, par pli recommandé à la poste,*

Tot slot doet de Controlecommissie in openbare vergadering, met inachtneming van de rechten van de verdediging en na kennisneming van het door het Rekenhof uitgebrachte advies, uitspraak over de juistheid en de volledigheid van de verslagen bedoeld in artikel 94ter van het Kieswetboek. Zij kan daartoe volgens de procedure vastgesteld in haar reglement van orde alle inlichtingen en nadere aanvullingen opvragen die noodzakelijk zijn.

De Controlecommissie moet binnen een termijn van honderd-tachtig dagen na de verkiezingen uitspraak doen, met dien verstande dat de commissie in ieder geval na haar installatie over negentig dagen beschikt. Vermelde termijn wordt in geval van ontbinding van de federale Kamers gestuert en begint opnieuw te lopen vanaf de installatie van de commissie. Vermelde termijn wordt geschorst tijdens de recesperiodes bepaald met toepassing van artikel 10, § 1, 3<sup>o</sup>, van de wet van 6 april 1995 (artikel 1, 4<sup>o</sup>, vierde en vijfde lid, en artikel 12 van de wet van 4 juli 1989). Deze termijn wordt bovenindien geschorst tijdens het onderzoek door het Rekenhof van de verslagen van de voorzitters (artikelen 2, 2<sup>o</sup>, 6 en 7, van de wet van 23 maart 2007).

De Controlecommissie neemt haar beslissingen op in een verslag dat minstens per partijs het totale bedrag vermeldt van de door haar verrichte verkiezingsuitgaven, alsmede per kiesom-schrijving het totale bedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van elke lijst, het totale bedrag van de uitgaven van alle kandidaten van deze lijst en van elke gekozen kandidaat afzonderlijk. Dat verslag wordt, samen met het advies van het Rekenhof, naar de diensten van het *Belgisch Staatsblad* gestuurd die het binnen dertig dagen na ontvangst in de bijlagen van het *Belgisch Staatsblad* publiceren.

Wanneer een politieke partijs het toegestane maximumbedrag overschrijdt, wordt dit gesanctioneerd door het verlies gedurende de daaropvolgende door de Controlecommissie vastgestelde periode — die tenminste één en ten hoogste vier maanden duurt — van het recht op de dotatie vanwege Kamer en Senaat (artikel 13 van de wet van 4 juli 1989).

De niet inachtneming door de kandidaten van hun verplichting hun uitgaven en hun geldmiddelen aan te geven, de maximumbedragen te eerbiedigen en bepaalde soorten campagnes niet te voeren, kan strafrechtelijk worden gesanctioneerd. De vervolging wordt ingesteld, hetzij op initiatief van de procureur des Konings, hetzij op grond van een aangifte van de Controlecommissie of een klacht ingediend door een persoon die van enig belang doet blijken, binnenvoor een termijn van 200 dagen na de verkiezingen, een termijn die kan worden verlengd onder de in de wet bepaalde voorwaarden (artikel 14 van de wet van 4 juli 1989).

## 2. KADER EN DRAAGWIJDTE VAN DE OPDRACHT VAN HET REKENHOF

Artikel 1, 4<sup>o</sup>, derde lid, van de wet van 4 juli 1989, zoals gewijzigd door de wet van 2 april 2003, bepaalt :

« *De Controlecommissie is verplicht om zich, onder de door deze wet bepaalde voorwaarden, te laten adviseren door het Rekenhof voor de controle zowel van de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten als van de financiële verslagen van de politieke partijen en hun componenten. Indien de commissie dit opportuun acht, kan zij voor de uitoefening van haar overige wettelijke bevoegdheden eveneens het advies van het Rekenhof inwinnen.* »

Artikel 11bis van dezelfde wet preciseert voor de controle van de verkiezingsuitgaven :

« *De voorzitters van de Controlecommissie doen, bij een ter post aangetekende brief, een afschrift van de verslagen die hen*

*une copie des rapports qui leur ont été adressés conformément à l'article 94ter, § 2, du Code électoral en la chargeant de rendre, en application de l'article 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, alinéa 3, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports. »*

La Cour des comptes a émis un tel avis pour la première fois à l'occasion des élections fédérales du 10 mai 2003. La portée et les limites de cette mission consultative ont été interprétées, en 2003, en se basant sur la formulation de la loi et les principes généraux relatifs aux compétences de la Cour.

Dans l'optique des principes généraux, il y a lieu de rappeler que les compétences de la Cour doivent se fonder, tant *ratione materiae* que *ratione personae*, sur la Constitution ou la loi. Cette règle s'applique aux contrôles que la Cour effectue à l'égard des personnes morales de droit public, mais plus encore en ce qui concerne le contrôle des personnes de droit privé, comme l'indique le Conseil d'État dans l'un de ses avis (1).

Il ressort de ces considérations qu'à défaut de dispositions expresses énoncées dans la loi du 4 juillet 1989, la Cour n'est pas investie d'une compétence de contrôle directe à l'égard des partis politiques et de leurs composantes. Ceux-ci n'ont pas de caractère de droit public et sont d'ailleurs le plus souvent des associations de fait sans personnalité juridique. La même observation s'applique aux candidats aux élections.

Outre ces observations de nature générale, il y a lieu de rappeler que l'article 94ter du Code électoral définit comme suit le contenu des rapports des présidents sur lesquels porte le contrôle de la Cour :

« (...) Le rapport mentionne :

- les partis et les candidats qui ont participé aux élections;
- les dépenses électorales engagées par eux;
- les infractions qu'ils ont commises à l'obligation de déclaration visée respectivement à l'article 6 de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, et à l'article 116, § 6;
- les infractions aux articles 2 et 5, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, qui ressortent des déclarations déposées par ces partis et candidats.

Les déclarations sont annexées au rapport.

Le rapport est établi sur des formulaires prévus à cet effet et fournis par le ministre de l'Intérieur. »

L'arrêté ministériel du 18 avril 2003 déterminant le modèle du rapport visé à l'article 94ter a été publié au *Moniteur belge* du 24 avril 2003.

Ce modèle fait apparaître que les présidents doivent établir, pour chaque liste ayant participé aux élections dans leur collège électoral ou circonscription électorale, un rapport qui mentionne les éléments suivants :

(1) Avis du Conseil d'État relatif à la proposition de loi portant extension des compétences de la Cour des comptes, *Doc. parl.*, Chambre, 1985-1986, n° 369/2.

*overeenkomstig artikel 94ter, § 2, van het Kieswetboek zijn toegezonden, onverwijd toekomen aan het Rekenhof met de opdracht om, met toepassing van artikel 1, 4<sup>o</sup>, derde lid, binnen een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen. »*

Het Rekenhof bracht naar aanleiding van de federale verkiezingen van 10 mei 2003 voor de eerste keer een dergelijk advies uit. De draagwijdte en de grenzen van deze adviesopdracht werden in 2003 begrepen aan de hand van de bewoordingen van de wet en de algemene principes betreffende de bevoegdheden van het Rekenhof.

Vanuit het oogpunt van de algemene principes dient in herinnering te worden gebracht dat de bevoegdheden van het Rekenhof zowel *ratione materiae* als *ratione personae*, hun grondslag moeten vinden in de Grondwet of in de wet. Dit geldt voor de controles die het Rekenhof uitvoert ten aanzien van publiekrechtelijke rechtspersonen, maar geldt des te meer met betrekking tot de controle van privaatrechtelijke personen, zoals de Raad van State aangeeft in één van zijn adviezen (1).

Uit die overwegingen volgt dat bij gebrek aan uitdrukkelijke bepalingen in de wet van 4 juli 1989, het Rekenhof over geen controlebevoegdheid beschikt ten aanzien van de politieke partijen en hun componenten. Deze hebben geen publiekrechtelijk karakter en zijn trouwens veelal feitelijke verenigingen zonder rechts-persoonlijkheid. Hetzelfde geldt voor de kandidaten voor de verkiezingen.

Naast deze opmerkingen van algemene aard dient eraan te worden herinnerd dat de verslagen van de voorzitters waarop de controle van het Rekenhof betrekking heeft, inhoudelijk worden bepaald door artikel 94ter van het Kieswetboek als volgt :

« (...) Het verslag vermeldt :

- de partijen en de kandidaten die aan de verkiezingen hebben deelgenomen;
- de door hen verrichte verkiezingsuitgaven;
- de door hen gepleegde inbreuken op de aangifteplicht, als bedoeld in respectievelijk artikel 6 van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, en artikel 116, § 6;
- de inbreuken op de artikelen 2 en 5, § 1, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, die blijken uit de door hen ingediende aangiften.

De aangiften worden als bijlage bij het verslag gevoegd.

Het verslag wordt opgesteld op daartoe bestemde formulieren die door de minister van Binnenlandse Zaken ter beschikking worden gesteld. »

In het *Belgisch Staatsblad* van 24 april 2003 werd het ministerieel besluit van 18 april 2003 tot vaststelling van het model van het verslag bedoeld in artikel 94ter gepubliceerd.

Uit dat model blijkt dat de voorzitters voor elke lijst die heeft deelgenomen aan de verkiezingen in hun kieskring of in hun kiescollege een verslag moeten opstellen dat volgende elementen vermeldt :

(1) Advies van de Raad van State over een wetsvoorstel met betrekking tot de uitbreiding van de bevoegdheden van het Rekenhof, *Parl. St.*, Kamer, 1985-1986, nr. 369/2.

— **Sous la rubrique I**, un relevé des dépenses maxima autorisées et des dépenses déclarées pour tous les candidats. Les candidats doivent être répartis en trois catégories qui s'inspirent des critères retenus pour déterminer les montants maxima de dépenses autorisées. La première catégorie comprend les candidats placés en tête de liste à concurrence du nombre de mandats obtenus par la liste lors de l'élection précédente et un candidat supplémentaire désigné par le parti ou, pour les partis politiques qui n'ont obtenu aucun mandat ou n'ont pas présenté de liste lors de l'élection précédente, le candidat désigné à cet effet. La deuxième catégorie concerne les autres candidats effectifs et le candidat premier suppléant, pour autant qu'il ne figure pas dans la première catégorie. Enfin, la troisième catégorie comprend les autres candidats suppléants non repris dans les catégories précédentes.

— **Sous la rubrique II**, un relevé des dépenses électorales et des engagements financiers afférents à la propagande électorale du parti politique au niveau du collège ou de la circonscription électorale concernés. Le montant total des dépenses engagées par les partis doit être mentionné, ainsi que le montant total et le montant dépensé par candidat dans le cadre de la règle 25 %-10 %, qui est commentée ci-dessous au point 4.3.

— **Sous la rubrique III**, le nom des candidats ou des partis qui n'ont pas déposé de déclaration relative à l'origine de leurs fonds et dont le montant correspond au montant des dépenses électorales qu'ils ont déclarées.

— **Sous la rubrique IV**, les observations formulées, parmi lesquelles figurent, sous un premier litera, les infractions à l'obligation de déclaration des partis et des candidats, sous un deuxième litera, les infractions relatives à la limitation des montants de dépenses autorisés pour les candidats et les partis ainsi qu'à l'interdiction de certaines formes de campagne et, sous un troisième litera, les autres observations.

Enfin, le modèle prévoit que soient annexés à chaque rapport les documents suivants : une déclaration sur l'honneur de chaque candidat, une déclaration sur l'honneur du responsable national de la liste, mentionnant les dépenses électorales du parti politique consenties au niveau du collège ou de la circonscription électorale concernés et la part dans ces dépenses imputée aux candidats, ainsi que toute pièce complémentaire résultant d'un complément d'informations requis et obtenu en application de l'article 94ter, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa, du Code électoral.

Sur la base des éléments susmentionnés, la Cour constate que l'examen de l'exhaustivité qui lui est confié implique qu'il y a lieu de vérifier si tous les rapports ont bel et bien été transmis par les présidents et qu'y figurent tous les éléments requis dans le modèle prévu par l'arrêté ministériel du 18 avril 2003. L'examen de l'exactitude des rapports implique que la Cour doit vérifier, dans une première phase, si les données reprises dans les rapports des présidents correspondent à celles fournies par les partis et les candidats dans leurs déclarations. Dans une deuxième phase, la Cour doit vérifier l'exactitude des observations formulées par les présidents. Les différents aspects de cet examen sont exposés au point 3 ci-après.

Il en résulte que l'examen de la Cour ne porte pas sur l'importance significative, l'exhaustivité ou la régularité des dépenses électorales mêmes, autrement dit des « opérations à la base des déclarations ». La Cour ne dispose pas des pièces justificatives en la matière et ne possède pas, comme mentionné, de compétence de contrôle directe à l'égard des partis politiques ou des candidats aux élections.

— **Onder rubriek I**, een staat van de maximaal toegelaten uitgaven en van de aangegeven uitgaven voor alle kandidaten. De kandidaten moeten worden ingedeeld in drie categorieën die zijn geïnspireerd op de criteria die in aanmerking worden genomen voor het bepalen van de maximumbedragen van de toegelaten uitgaven. De eerste categorie omvat de eerstgeplaatste kandidaten ten behoeve van het aantal mandaten dat de lijst heeft behaald tijdens de vorige verkiezing en een bijkomende door de partij aangeduide kandidaat of, voor de politieke partijen die bij de vorige verkiezingen geen mandaat hebben behaald of geen lijst hebben voorgedragen, de kandidaat die ze daartoe hebben aangeduid. De tweede categorie heeft betrekking op de andere effectieve kandidaten en de kandidaat-eerste opvolger, voor zover die niet is opgenomen in de eerste categorie. De derde categorie, ten slotte, omvat de andere kandidaat-opvolgers, voor zover die niet zijn opgenomen in de vorige categorieën.

— **Onder rubriek II**, een staat van de verkiezingsuitgaven en financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van de politieke partij op het niveau van het kiescollege of de betrokken kieskring. Het totaalbedrag van de door de partijen verrichte uitgaven moet worden vermeld, alsmede het totaal bedrag en per kandidaat de bedragen uitgegeven in het raam van de 25 %-10 %-regel die hieronder wordt toegelicht in punt 4.3.

— **Onder rubriek III**, de naam van de kandidaten of van de partijen die geen aangifte hebben ingediend inzake de herkomst van hun geldmiddelen waarvan het bedrag zou moeten overeenstemmen met het bedrag van de verkiezingsuitgaven die zij hebben aangegeven.

— **Onder rubriek IV**, de gemaakte opmerkingen waarbij onder een eerste litera de inbreuken op de aangifteplicht van de partijen en de kandidaten worden vermeld, onder een tweede litera de inbreuken op de voor de kandidaten en de partijen toegelaten bedragen alsmede op het verbod van sommige campagnenormen en onder een derde litera de overige opmerkingen.

Het model bepaalt tot slot dat bij elk verslag volgende stukken worden gevoegd : een verklaring op erewoord van elke kandidaat, een verklaring op erewoord van de nationale verantwoordelijke van de lijst waarin de verkiezingsuitgaven die zijn gedaan op het vlak van het kiescollege of van de betrokken kieskring en het gedeelte in deze uitgaven dat aan de kandidaten wordt aangerekend, worden vermeld en elk bijkomend stuk dat het gevolg is van krachtens artikel 94ter, § 1, tweede lid, van het Kieswetboek § 1<sup>er</sup>, tweede alinea, nadere aanvulling.

Op basis van de bovenvermelde elementen stelt het Rekenhof vast dat het hem opgedragen onderzoek van de volledigheid inhoudt dat moet worden geverifieerd of alle verslagen wel degelijk werden overgelegd door de voorzitters en dat alle elementen, vereist door het bij ministerieel besluit van 18 april 2003 vastgelegde model, hierin voorkomen. Het onderzoek omtrent de juistheid van de verslagen impliceert dat het Rekenhof in een eerste fase moet nagaan of de gegevens in de verslagen van de voorzitters in overeenstemming zijn met de gegevens die door de partijen en de kandidaten in hun aangiften werden verstrekt. In een tweede fase moet het Rekenhof de juistheid van de door de voorzitters geformuleerde opmerkingen verifiëren. De verschillende aspecten van dit onderzoek worden uiteengezet in punt 3 hierna.

Uit de voorgaande beschouwingen volgt dat het onderzoek van het Rekenhof geen betrekking heeft op de materialiteit, de volledigheid of de regelmatigheid van de eigenlijke verkiezingsuitgaven, met andere woorden van de « verrichtingen die aan de aangiften ten grondslag liggen. » Het Rekenhof beschikt niet over de verantwoordingssstukken in dat verband en het beschikt, zoals vermeld, niet over een rechtstreekse controlebevoegdheid ten aanzien van de politieke partijen of de kandidaten voor de verkiezingen.

C'est la raison pour laquelle la Cour ne peut se prononcer sur les rapports des présidents en ce qui concerne les infractions éventuelles aux dispositions légales qui interdisent ou règlent certains formes de campagne (utilisation d'affiches ou de panneaux publicitaires commerciaux, diffusion de gadgets, organisation de campagnes par téléphone, spots publicitaires, etc.; article 5, § 1<sup>er</sup>, de la loi) ou en matière de détermination inexacte (inappropriée) de la part des dépenses pour des campagnes communes (article 2, § 4, de la loi).

Eu égard aux pièces dont la Cour dispose pour son examen — les rapports des présidents et leurs annexes —, elle ne peut pas davantage se prononcer systématiquement sur la question de savoir si les partis ou les candidats ont déposé leur déclaration tardivement ou non. Elle ne pourrait vérifier le respect de ce délai que sur la base de copies d'accusés de réception que reçoivent les partis et les candidats lorsqu'ils déposent leur déclaration, comme prévu dans la loi et selon les modèles fixés par les arrêtés ministériels du 18 avril 2003.

La loi du 4 juillet 1989 prévoit que la Commission de contrôle peut décider de sanctionner un membre du gouvernement ou un président d'assemblée pour le non-respect des règles relatives aux communications et aux campagnes d'information financées par l'argent public. La sanction consiste à imputer les coûts de campagnes non autorisées sur les dépenses électorales des intéressés lors des élections suivantes auxquelles ils se porteront candidats. La Commission de contrôle n'ayant pris aucune décision de cet ordre, la Cour des comptes n'a pas eu à vérifier si les déclarations en tenaient compte.

### **3. APERÇU DES ÉLÉMENTS EXAMINÉS PAR LA COUR DES COMPTES**

En ce qui concerne d'abord l'ensemble des rapports des présidents des bureaux principaux, la Cour a examiné si, pour chaque collège électoral et chaque circonscription électorale concernée, il existe des rapports pour tous les partis qui ont déposé une liste de candidats (examen sur la base des listes de candidats publiées par le SPF Intérieur) et si tous les rapports sont conformes, quant à la forme, au rapport-modèle (arrêté ministériel du 18 avril 2003 exécutant l'article 94<sup>ter</sup> du Code électoral).

En ce qui concerne chaque rapport des présidents séparément, il a été examiné, en ce qui concerne la rubrique I du rapport (article 116, § 6, du Code électoral, article 2, §§ 2-5, de la loi du 4 juillet 1989 et article 17 de la loi du 2 avril 2003) si tous les candidats ont été mentionnés dans le rapport, si la répartition des candidats en trois catégories est correcte, si le montant maximum autorisé mentionné dans le rapport pour chaque candidat est correct et si, pour tous les candidats, le montant des dépenses mentionné dans le rapport correspond au montant des dépenses inscrit dans leur déclaration.

En ce qui concerne la rubrique II du rapport (articles 2, § 1<sup>er</sup>, et 6 de la loi du 4 juillet 1989), il a été examiné si tous les partis qui ont déposé des listes de candidats ont été mentionnés dans le rapport, si, pour tous les partis, le montant des dépenses mentionné dans les rapports correspond à celui des dépenses mentionné dans leur déclaration, si tous les bénéficiaires de la règle 25 %-10 % ont été mentionnés dans les rapports, si les montants des dépenses qui relèvent de la règle 25 %-10 % mentionnés dans les rapports correspondent aux déclarations des partis, et comment ont été imputées les dépenses des partis pour les figures de proue.

En ce qui concerne la rubrique III du rapport (article 116, § 6, du Code électoral et article 6 de la loi du 4 juillet 1989), la Cour a examiné si, dans leur déclaration, l'origine des fonds a été mentionnée pour tous les candidats et partis, si le montant des

Om die reden kan het Rekenhof zich niet uitspreken over de verslagen van de voorzitters wat betreft eventuele inbreuken op de wettelijke bepalingen die bepaalde campagnevormen verbieden of regelen (gebruik van commerciële reclameborden of affiches, verspreiding van gadgets, voeren van telefooncampagnes, reclamespots, enz.: artikel 5, § 1, van de wet) of inzake een onjuiste (inadequate) verdeling van de uitgaven voor gemeenschappelijke campagnes (artikel 2, § 4, van de wet).

Gelet op de stukken waarover het Rekenhof beschikt voor zijn onderzoek — de verslagen van de voorzitters en hun bijlagen — kan het zich evenmin systematisch uitspreken over de vraag of partijen of kandidaten hun aangifte al dan niet laattijdig hebben ingediend. Het zou de naleving van die termijn enkel kunnen verifiëren aan de hand van kopies van de ontvangstbewijzen die partijen en kandidaten ontvangen bij de indiening van hun aangifte, zoals bepaald in de wet en volgens de door de ministeriële besluiten van 18 april 2003 vastgelegde modellen.

De wet van 4 juli 1989 bepaalt dat de Controlecommissie kan beslissen regeringsleden of voorzitters van assemblees te sanctioneeren wegens de niet-naleving van de regels inzake met overheids geld gefinancierde mededelingen en voorlichtingscampagnes. De sanctie bestaat erin dat de kosten van niet toegelaten campagnes worden aangerekend op de verkiezingsuitgaven van de betrokkenen bij de volgende verkiezingen waarvoor ze kandidaat zijn. Omdat de Controlecommissie geen dergelijke beslissingen heeft genomen, diende het Rekenhof niet na te gaan of hiermee rekening is gehouden in de aangiften.

### **3. OVERZIJK VAN DE DOOR HET REKENHOF ONDERZOCHE ELEMENTEN**

Wat vooreerst het geheel van de verslagen van de voorzitters van de hoofdbureaus betreft, heeft het Rekenhof onderzocht of er voor elke kieskring en elk kiescollege verslagen zijn voor alle partijen die er een kandidatenlijst hebben ingediend (onderzoek aan de hand van de door de FOD Binnenlandse Zaken gepubliceerde kandidatenlijsten) en of alle verslagen naar de vorm overeenstemmen met het modelverslag (ministerieel besluit van 18 april 2003 ter uitvoering van artikel 94<sup>ter</sup> van het Kieswetboek).

Wat elk verslag van de voorzitters afzonderlijk betreft, werd met betrekking tot rubriek I van het verslag (artikel 116, § 6, van het Kieswetboek, artikel 2, §§ 2-5, van de wet van 4 juli 1989 en artikel 17 van de wet van 2 april 2003) onderzocht of alle kandidaten zijn vermeld in het verslag, of de indeling van de kandidaten in drie categorieën correct is, of het in het verslag vermelde toegelaten maximumbedrag voor elke kandidaat correct is en of voor alle kandidaten het in het verslag vermelde bedrag van de uitgaven overeenstemt met het bedrag van de uitgaven in hun aangifte.

M.b.t. rubriek II van het verslag (artikel 2, § 1, en artikel 6 van de wet van 4 juli 1989) werd onderzocht of alle partijen die kandidatenlijsten hebben ingediend, zijn vermeld in de verslagen, of voor alle partijen het in de verslagen vermelde bedrag van de uitgaven overeenstemt met het bedrag van de uitgaven in hun aangifte, of alle begunstigden van de 25 %-10 %-regel zijn vermeld in de verslagen, of de in de verslagen vermelde bedragen van de uitgaven die ressorteren onder de 25 %-10 %-regel overeenstemmen met de aangiften van de partijen en hoe de uitgaven van de partijen voor de boegbeelden werden aangerekend.

M.b.t. rubriek III van het verslag (artikel 116, § 6, van het Kieswetboek en artikel 6 van de wet van 4 juli 1989) heeft het Rekenhof onderzocht of voor alle kandidaten en partijen de herkomst van de geldmiddelen is vermeld in hun aangifte, of het

fonds et celui des dépenses correspondent ou non et si tous les candidats et partis dont le montant des fonds ne correspond pas à celui des dépenses ont été mentionnés dans le rapport.

En ce qui concerne la rubrique IV du rapport (article 94ter, § 1<sup>er</sup>, du Code électoral), il a été examiné si toutes les infractions à l'obligation de déclaration des candidats (article 116, § 6, du Code électoral) et des partis (article 6 de la loi du 4 juillet 1989) ont été mentionnées dans le rapport, ainsi que tous les dépassements des dépenses maximales autorisées engagées par les candidats et les partis (article 2 de la loi du 4 juillet 1989). En outre, il a été vérifié si les dispositions relatives à la règle 25 %-10 % et aux figures de proue ont été respectées.

#### 4. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES RELATIVES À L'EXAMEN DES RAPPORTS DES PRÉSIDENTS

##### 4.1. Données factuelles relatives au champ d'application de la mission consultative de la Cour

Lors des élections pour les Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010, 3164 personnes, réparties entre 35 partis politiques différents, se sont portées candidates. À propos des déclarations de dépenses électORALES de ces personnes et des partis politiques, les présidents des bureaux principaux des 11 circonscriptions électORALES et des 2 collèges électORAUX ont dû établir, au total, 163 rapports.

Dans le cadre de sa mission consultative, la Cour a reçu une copie des 163 rapports des présidents, ainsi qu'une copie des déclarations introduites en matière de dépenses électORALES des candidats et des partis politiques.

Les opérations d'inventaire et de contrôle ont amené la Cour à effectuer le double constat de carence suivant :

- D'une part, 10 partis sur 35 n'ont déposé aucune déclaration;
- D'autre part, 413 déclarations individuelles n'étaient annexées à aucun rapport.

La Cour souligne que, ce faisant, plus de 28 % des partis politiques ayant introduit des listes de candidats et 13 % des candidats se sont soustraits au contrôle de leurs dépenses électORALES par la Commission de contrôle.

En revanche, les cas de dépassements des montants maximaux des dépenses personnelles s'établissent comme suit : 2 pour la Chambre et aucun pour le Sénat. Plus fréquemment, des candidats ont omis de compléter les rubriques relatives à l'origine de leurs fonds ou encore ont mentionné des ressources non correspondantes aux dépenses personnelles. Par ailleurs, il arrive que des candidats commettent des erreurs en additionnant les sous-rubriques de leurs dépenses.

La Cour s'est attachée à vérifier s'il avait bien été fait état de ces manquements dans les rapports des présidents, sans préjudice de multiples autres manquements, davantage formels, inhérents à la définition et à l'interprétation des obligations imposées à l'ensemble des intervenants : présidents, partis candidats.

bedrag van de geldmiddelen en dat van de uitgaven al dan niet overeenstemt en of alle kandidaten en partijen van wie het bedrag van de geldmiddelen niet overeenstemt met het bedrag van de uitgaven, zijn vermeld in het verslag.

M.b.t. rubriek IV van het verslag (artikel 94ter, § 1, van het Kieswetboek) werd onderzocht of alle inbreuken op de aangifteplicht van de kandidaten (artikel 116, § 6, van het Kieswetboek) en van de partijen (artikel 6 van de wet van 4 juli 1989) zijn vermeld in het verslag, alsook alle overschrijdingen van de maximaal toegelaten uitgaven door de kandidaten en de partijen (artikel 2 van de wet van 4 juli 1989). Tevens werd nagegaan of de bepalingen betreffende de 25 %-10 %-regel en de boegbeelden werden geëerbiedigd.

#### 4. ALGEMENE BESCHOUWINGEN BIJ HET ONDERZOEK VAN DE VERSLAGEN VAN DE VOORZITTERS

##### 4.1. Feitenmateriaal omvat het toepassingsgebied van de adviesopdracht van het Rekenhof

Bij de verkiezingen voor de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010 hebben 3164 personen zich kandidaat gesteld, gegroepeerd in 35 verschillende politieke partijen. Over de aangiften van de verkiezingsuitgaven van die personen en politieke partijen dienden de voorzitters van de hoofdbureaus van de 11 kieskringen en de 2 kiescolleges in totaal 163 verslagen op te maken.

In het kader van zijn adviesopdracht heeft het Rekenhof een afschrift van alle 163 verslagen van de voorzitters ontvangen samen met een afschrift van de ingediende aangiften inzake verkiezingsuitgaven van de kandidaten en van de politieke partijen.

Bij haar inventariserings- en controlewerkzaamheden heeft het Rekenhof de twee hieronder vermelde soorten lacunes vastgesteld :

- enerzijds hebben 10 van 35 politieke partijen geen aangifte ingediend;
- anderzijds waren 511 individuele aangiften niet bij de verslagen gevoegd.

Het Rekenhof wijst erop dat op die manier ruim 28 % van de politieke partijen die kandidatenlijsten hebben ingediend en ruim 16 % van de kandidaten zich hebben onttrokken aan de controle van hun verkiezingsuitgaven door de Commissie.

Het aantal overschrijdingen van de wettelijke maximumbedragen voor de persoonlijke uitgaven is 5 voor de Kamer en 1 voor de Senaat. Het komt meer voor dat de kandidaten hebben nagelaten de rubrieken over de herkomst van hun geldmiddelen in te vullen of een bedrag van de aangewende geldmiddelen hebben vermeld dat verschilt van het bedrag van de eigen uitgaven. Het komt overigens voor dat kandidaten fouten maken in de optelling van de subrubrieken van hun uitgaven.

Het Rekenhof heeft zich tot taak gesteld na te gaan of deze inbreuken op de wetgeving wel door de voorzitters in hun verslagen werden opgenomen, onvermindert de vele, meestal formele, gebreken die verband houden met de definitie en de interpretatie van de verplichtingen die aan alle betrokkenen, met name de voorzitters, de politieke partijen en de kandidaten, worden opgelegd.

#### **4.2. Remarques d'ordre général relatives aux documents transmis à la Cour des comptes et à la publicité à donner à son avis**

Les dispositions légales font état de la transmission à la Cour des comptes d'une copie des rapports des présidents. Lors de cette transmission, une copie de toutes les déclarations doit être également jointe. La Cour des comptes insiste sur l'exhaustivité des pièces à transmettre. Ainsi, le nombre de pages et le contenu des déclarations individuelles ne sont pas toujours identiques pour tous les candidats (1).

Par ailleurs, la prise de copie des documents n'a pas toujours été faite avec tout le soin voulu par les services de certains présidents des bureaux électoraux principaux et, au moins dans un cas, l'ensemble des feuillets a été transmis en vrac, sans aucune répartition entre partis et candidats; plus fréquemment, les documents n'étaient pas assemblés ni agrafés, ce qui a perturbé les opérations de saisie des données dans l'application informatique. En conséquence, il a été nécessaire de demander à plusieurs reprises aux services de la Chambre et du Sénat de procéder à des vérifications qui ont permis de retrouver des déclarations initialement manquantes ou incomplètes.

#### **4.3. Considérations sur les difficultés d'application de certaines dispositions**

Ainsi qu'elle l'a fait dans tous ses avis précédents, la Cour des comptes attire l'attention de la Commission de contrôle sur certaines ambiguïtés, voire contradictions, existant entre les dispositions légales et le modèle de rapport imposé aux présidents des bureaux principaux par l'arrêté ministériel du 18 avril 2003. Ces divergences peuvent donner lieu à des interprétations différentes, voire erronées, des présidents quant à la façon précise de rédiger leurs rapports, de sorte que le contrôle de la Cour en est rendu plus difficile.

Cette remarque concerne principalement la rubrique II du modèle fixé par l'arrêté ministériel précité. Cette rubrique, qui figure dans les rapports à remettre par les présidents de toutes les circonscriptions électORALES et de tous les collèges électORAUX, est ainsi libellée : « *Relevé des dépenses électORALES et des engagements financiers afférents à la propagande électORALE du parti politique au niveau du collège ou de la circonscription électORALE concernée* ». Le modèle prévoit également qu'*« une déclaration sur l'honneur du responsable national de la liste mentionnant les dépenses électORALES du parti politique consenties au niveau du collège ou de la circonscription électORALE concernée et la part de ces dépenses imputées aux candidats »* est annexée au rapport.

Ces termes suggèrent que les partis introduisent une déclaration relative à leurs dépenses et à l'origine de leurs fonds par circonscription. Or, la loi n'impose aux partis que la remise d'une seule déclaration auprès du président du bureau principal de la circonscription électORALE dans le ressort de laquelle le siège du parti est établi et la transmission d'une copie de cette déclaration, selon le cas, au président du collège électoral français ou néerlandais (article 6 de la loi du 4 juillet 1989). Selon les termes de la loi, seuls le président de la circonscription électORALE dans laquelle le siège d'un parti est installé et celui du collège concerné sont donc en mesure de compléter le littéra a) de cette rubrique intitulée « *Relevé total* ». Le montant y mentionné devrait logiquement être le montant total des dépenses du parti et non les dépenses de celui-ci afférentes à la circonscription.

#### **4.2. Algemene opmerkingen wat betreft de aan het Rekenhof overgelegde documenten en de mate waarin zijn verslag openbaar wordt gemaakt**

De wettelijke bepalingen hebben het over de overlegging aan het Rekenhof van een afschrift van de verslagen van de voorzitters. Bij die overlegging was ook een kopie van alle aangiften gevoegd. Het Rekenhof dringt aan op de volledigheid van de over te leggen stukken toe te zien. Zo zijn het aantal bladzijden en de inhoud van de individuele aangiften van de kandidaten niet altijd gelijk (1).

De documenten zijn overigens niet altijd met de gewenste zorg gekopieerd door de diensten van de voorzitters van sommige kiesomschrijvingen en in minstens één geval werden alle bladen samen verstuurd, zonder enige indeling te maken naargelang de partijen en kandidaten. Wat vaker voorkwam, was dat de documenten niet waren gebundeld of samengeniet, wat storend was bij het invoeren van de gegevens in het computerprogramma. Bijgevolg moest meermaals aan de diensten van Kamer en Senaat worden gevraagd verificaties uit te voeren om aangiften terug te vinden die aanvankelijk ontbraken of onvolledig waren.

#### **4.3. Beschouwingen over de moeilijkheden om sommige bepalingen toe te passen**

Net als in vorige adviezen, wenst het Rekenhof de aandacht van de Controlecommissie te vestigen op sommige dubbelzinnigheden en contradicities tussen de wettelijke bepalingen en het door het ministerieel besluit van 18 april 2003 aan de voorzitters van de hoofdbureaus opgelegde modelverslag. Die verschillen kunnen aanleiding geven tot uiteenlopende en verkeerde interpretaties van de voorzitters over de manier waarop ze hun verslagen moeten opstellen, waardoor het onderzoek van het Rekenhof wordt bemoeilijkt.

Deze opmerking geldt in hoofdzaak voor rubriek II van het door bovenvermeld ministerieel besluit vastgestelde model. Deze rubriek, die voorkomt in de verslagen die door de voorzitters van alle kieskringen en alle kiescolleges moeten worden voorgelegd, heeft betrekking op de « *Staat van de verkiezingsuitgaven en financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van de politieke partij op het niveau van het college of de betrokken kieskring* » . Het model bepaalt eveneens dat bij het verslag als bijlage wordt gevoegd « *een verklaring op erewoord van de nationale verantwoordelijke van de lijst, waarin de verkiezingsuitgaven van de politieke partij, die gedaan zijn op het vlak van het college of van de betrokken kieskring in het gedeelte in deze uitgaven dat aan de kandidaten aangerekend wordt, vermeld worden* » .

Die bewoordingen suggereren dat de partijen een aangifte indienen betreffende hun uitgaven en de herkomst van hun geldmiddelen per kiesomschrijving. De wet verplicht de partijen evenwel alleen tot de indiening van één enkele aangifte bij de voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring binnen wiens rechtsgebied de zetel van de partij is gevestigd en tot de medeling van een afschrift van die aangifte, naar gelang van het geval, aan de voorzitter van het Nederlandse of het Franse kiescollege (artikel 6 van de wet van 4 juli 1989). Volgens de bepalingen van de wet zijn dus alleen de voorzitter van de kieskring waarin de zetel van een partij is gevestigd en die van het betrokken kiescollege in staat littera a) « *Totale staat* » van deze rubriek in te vullen. Het bedrag dat hierin wordt vermeld, zou logischerwijze het totale bedrag van de uitgaven van de partij moeten zijn en niet de uitgaven van de partij met betrekking tot de kiesomschrijving.

(1) C'est notamment le cas lorsque les candidats déclarent n'avoir exposé aucune dépense personnelle et n'envoient (apparemment) que le feuillet du modèle officiel comportant cette déclaration.

(1) Dit is meer bepaald het geval wanneer de kandidaten aangeven geen eigen uitgaven te hebben gedaan en (klaarblijkelijk) alleen het blad uit het officiële model opsturen dat dit soort gegeven bevat.

Le littera b) de cette rubrique II intitulé « *Part du relevé repris sous a) imputée aux candidats* » soulève, lui aussi, certaines difficultés. Selon les indications des notes subpaginales du modèle, ce littera vise les dépenses engagées sous la règle des 25 %-10 %. Cette règle est explicitée à l'article 2, § 1<sup>er</sup>, de la loi, qui, après avoir établi à 1 000 000 EUR le montant maximum des dépenses électorales autorisées par parti, dispose que « *vingt-cinq pour cent de ce montant pourront être imputés aux candidats. Dans ce cas, le montant imputé à chaque candidat ne pourra excéder dix pour cent du pourcentage prévu au présent alinéa* ». Selon les indications figurant dans le modèle, les dépenses imputées par candidat ne peuvent excéder dix pour cent de la somme représentant vingt-cinq pour cent du montant indiqué sous II.a (relevé total des dépenses du parti). Cette interprétation n'est pourtant pas conforme à la loi, puisque celle-ci calcule les pourcentages sur les montants théoriques et non sur les dépenses effectivement réalisées.

Dans le passé, un doute est apparu au sujet des montants qu'il y avait lieu de mentionner sous les points « *1. montant total* » et « *2. montant par candidat* » de ce littera II.b, notamment pour la circonscription électorale dans laquelle se situe le siège d'un parti. Convient-il de mentionner les montants relatifs aux seuls candidats de la circonscription concernée ou à l'ensemble des candidats bénéficiaires de la mesure? En cas de divergences entre les déclarations des partis et celles des candidats, quelles sommes convient-il de mentionner?

Outre ces informations, — qui doivent pouvoir être extraites directement des déclarations des partis afin de figurer dans les rapports des présidents —, les déclarations des partis mentionnent aussi un certain nombre d'informations qui intéressent, indirectement, chaque président. Il s'agit, en particulier, de l'indication du candidat tête de liste supplémentaire ou unique ayant droit au montant maximum le plus élevé autorisé pour les dépenses personnelles, de l'indication des candidats qui bénéficient de la règle des 25 %-10 % et de l'indication des figures de proue. Seul le président de la circonscription électorale dans laquelle le siège du parti politique est établi et le président du collège électoral concerné disposent de ces informations en vertu de la loi, alors que les autres présidents en ont, pour ce qui est de leur circonscription électorale, également besoin pour exécuter correctement leur mission. Les conséquences de cette lacune sont évoquées à plusieurs reprises ci-après.

## Recommendations

*La Cour a précédemment recommandé que le rapport relatif aux déclarations des partis politiques soit exclusivement de la responsabilité du président dans la circonscription électorale duquel le siège du parti concerné est installé. Cette recommandation a, entretemps, été appliquée de facto. Néanmoins, il demeure nécessaire de transmettre les déclarations des partis à tous les autres présidents, afin que ceux-ci puissent reproduire les informations spécifiques au collège électoral de leur ressort dans leur propre rapport.*

## 4.4. Utilisation de divers modèles de rapports et de déclarations

Le nombre d'écart formels par rapport aux modèles officiels annexés aux arrêtés ministériels du 18 avril 2003 est très réduit. La Cour insiste néanmoins sur la nécessité de veiller autant que possible à l'uniformité des rapports et déclarations, dans l'optique de faciliter le contrôle de la Commission et de la Cour des comptes.

Littera b) « *Gedeelte van de totale staat, opgenomen onder a), aangerekend aan de kandidaten* » van rubriek II levert ook bepaalde moeilijkheden op. Volgens de aanwijzingen van de eindnoten van het model beoogt die littera de volgens de 25 %-10 %-regel verrichte uitgaven. Deze regel wordt geëxpliciteerd in artikel 2, § 1, van de wet. Daarin wordt het maximumbedrag van de per partij toegelaten verkiezingsuitgaven vastgesteld op 1 000 000 EUR, en wordt verder bepaald: « *Vijfentwintig procent van dat bedrag kan evenwel de kandidaten zelf worden aangerekend. In dat geval kan elke kandidaat slechts een bedrag ten belope van ten hoogste tien procent van het in dit lid bepaalde percentage worden aangerekend.* » Volgens de aanwijzingen in het model mogen de per kandidaat aangerekende uitgaven niet meer bedragen dan tien percent van de som die 25 % van het onder II.a (Totale staat van de uitgaven van de partijs) vermelde bedrag voorstelt. Deze interpretatie is nochtans niet in overeenstemming met de wet aangezien deze de percentages berekent op de theoretische bedragen en niet op de effectief verrichte uitgaven.

Er rees in het verleden twijfel over de bedragen die moeten worden vermeld onder punten « *1. Totaal bedrag* » en « *2. Bedrag per kandidaat* » van littera II.b, inzonderheid voor de kieskring waarin de zetel van de partij is gevestigd. Dienen enkel de bedragen te worden vermeld met betrekking tot de kandidaten van de betrokken kieskring of met betrekking tot alle kandidaten op wie de maatregel van toepassing is? Welke bedragen dienen te worden vermeld ingeval er verschillen zijn tussen de aangiften van de partijen en die van de kandidaten?

Naast deze informatie die rechtstreeks uit de partijaangiften in de verslagen moet worden opgenomen, vermelden de partijaangiften ook een aantal inlichtingen dat onrechtstreeks voor elke voorzitter van belang is. Het gaat in het bijzonder om de aanduiding van de bijkomende of de enige eerstgeplaatste kandidaat die gerechtigd is op het hoogste maximaal toegelaten bedrag voor persoonlijke uitgaven, om de aanduiding van de kandidaten die genieten van de 25 %-10 %-regel en om de aanduiding van de boegbeelden. Alleen de voorzitter van de kieskring waar de politieke partij haar zetel heeft en de voorzitter van het betrokken kiescollege beschikken, krachtens de wet, over die informatie terwijl de andere voorzitters er, wat hun kieskring betreft, ook nood aan hebben om hun opdracht naar behoren uit te voeren. De gevolgen van die lacune komen *infra* meermalen aan bod.

## Aanbeveling

*Het Rekenhof beval in het verleden aan de verslaggeving over de aangiften van de politieke partijen alleen op te dragen aan de voorzitters in wiens kieskring die partij haar zetel heeft. Deze aanbeveling heeft in de praktijk toepassing gevonden. Niettemin blijft het noodzakelijk deze partijverslaggeving aan de andere voorzitters te bezorgen, aangezien zij er informatie specifiek voor hun kieskring uit kunnen putten.*

## 4.4. Het opstellen van de verslagen en de aangiften volgens verschillende modellen

Het aantal formele afwijkingen ten opzichte van de modelverslagen die als bijlage bij de ministeriële besluiten van 18 april 2003 waren gevoegd, is zeer beperkt gebleken. Het Rekenhof dringt er niettemin op aan de uniformiteit van de aangiften en de verslagen zoveel mogelijk aan te houden. Dit ten behoeve van het nazicht door de Controlecommissie en het Rekenhof.

#### 4.5. Contribution des présidents à un processus d'amélioration globale des pratiques actuelles

L'examen des déclarations des partis et des candidats fait apparaître certaines carences. Celles-ci ne sont pas systématiquement inventoriées dans les rapports. Il serait opportun qu'ils rappellent leurs obligations aux candidats défaillants, fassent corriger les erreurs matérielles de diverse nature, etc.

Une erreur récurrente consiste, dans le chef des candidats, à ne pas biffer les rubriques « figure de proie » et « règle des 25% - 10% » de leur déclaration, alors qu'ils ne bénéficient ni de l'une ni de l'autre. Par ailleurs, il n'est pas rare que les déclarations individuelles ne soient pas signées et/ou datées. Autre manquement fréquent : le maximum des dépenses qu'il peut exposer personnellement n'est pas mentionné par le candidat. Ceci s'applique à 87 candidats qui déclarent avoir exposé des dépenses personnelles.

Se référant au modèle officiel de déclaration individuelle, la Cour des comptes a constaté dans nombre de cas une reproduction imparfaite des tableaux des dépenses, et tout particulièrement la non-totalisation des dépenses effectuées, seuls les « sous-totaux » étant indiqués ; c'est alors aux présidents à procéder à ces calculs (1), à défaut desquels la comparaison avec les montants des dépenses autorisées et ceux des fonds employés pour y faire face n'est pas possible. La Cour des comptes a également constaté que les sous-totaux n'étaient parfois pas calculés.

#### Recommandation

*Afin de pallier cette lacune, et de favoriser l'exactitude du calcul des totaux, il convient de recommander d'adapter le formulaire du modèle en introduisant après chaque sous-rubrique une ligne destinée au calcul du sous-total.*

#### 4.6. Montants maxima

Dans les rapports, un certain nombre d'erreurs ont été commises au niveau de la répartition des candidats dans les catégories (candidats placés en tête de liste, candidats effectifs et candidats suppléants) et de la mention du montant maximum des dépenses qui leur sont applicables. Une cause structurelle de cette carence est à rechercher dans le fait que la plupart des présidents ne disposent pas de l'information relative aux candidats désignés par les partis qui bénéficient du montant maximum.

Par ailleurs, la Cour fait observer que les formulaires officiels publiés au *Moniteur belge* comportent une erreur de fait dans la mesure où la note du bas de la page 5 fait encore référence à la possibilité d'être simultanément candidat à la Chambre et au Sénat, situation désormais prohibée par l'article 118, alinéa 4 du Code électoral.

#### 4.7. Mention des discordances entre les dépenses et les fonds employés (rubrique III des rapports)

La Cour a constaté que certains présidents mentionnaient dans la rubrique III — parfois concurremment aux tableaux de la rubrique I et aux remarques formulées en rubrique IV —, l'absence de déclaration de l'origine des fonds pour des candidats qui

(1) Dans certains cas, les totaux des dépenses personnelles ont été calculés par la Cour des comptes afin de limiter le nombre de discordances à détecter et ne retenir que celles qui tiennent à d'autres motifs que la non-globalisation des sous-totaux.

#### 4.5. Bijdrage van de voorzitters aan een algemene verbetering van de huidige werkwijze

Uit de verwerking van de aangiften van de politieke partijen en van de kandidaten blijken nog steeds een aantal tekortkomingen. Die tekortkomingen zijn niet stelselmatig in de verslagen opgenomen. Het zou nuttig zijn de kandidaten die in gebreke blijven, op hun verplichtingen te wijzen, de diverse materiële fouten te laten verbeteren, enz ...

Een terugkerende fout is dat de kandidaten de rubrieken « boegbeeld » en « kandidaat-25%-10% » niet schrappen in hun aangifte terwijl ze noch het ene noch het andere statuut hebben. Daarnaast komt het niet zelden voor dat de persoonlijke aangiften niet zijn ondertekend en/of niet gedateerd. Een andere terugkerende fout is dat de kandidaat het maximumbedrag van de toegelaten persoonlijke uitgaven niet vermeldt. Dit is het geval bij 87 kandidaten die persoonlijke uitgaven aangeven.

Ondanks het gebruik van het officiële aangiftemodel heeft het Rekenhof in veel gevallen geconstateerd dat de uitgaventabel verkeerd is overgenomen en in het bijzonder dat bij de uitgaven alleen subtotalen zijn gemaakt en geen algemeen totaal. De voorzitters moeten in dergelijke gevallen zelf de berekening uitvoeren (1). Indien ze dit niet doen, is geen vergelijking mogelijk met de toegestane uitgavenbedragen en de bedragen van de aangewende geldmiddelen. Het Rekenhof heeft ook vastgesteld dat er soms geen subtotalen werden berekend.

#### Aanbeveling

*Teneinde dat te verhelpen, en om de juistheid van de totalenberekening te bevorderen, kan een aanpassing van het modelformulier worden aanbevolen, die erin zou bestaan telkens na iedere subrubriek een rij voor het subtotaal van de subrubriek in te voeren.*

#### 4.6. De maximumbedragen

In de verslagen komt een aantal fouten voor op het vlak van de indeling van de kandidaten in de categorieën eerstgeplaatste kandidaten, effectieve kandidaten en kandidaat-opvolgers en in de daarmee samengaande maximumbedragen voor de uitgaven. Een structurele oorzaak hiervan is het feit dat de meeste voorzitters niet op de hoogte zijn van de door de partijen aangeduid kandidaten die een verhoogd maximumbedrag genieten.

Het Rekenhof wijst er overigens op dat de officiële, in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerde formulieren een feitelijke fout omvat in die zin dat de voetnoot op pagina 5 nog verwijst naar de mogelijkheid om tegelijk kandidaat te zijn voor de Kamer en de Senaat, wat verboden is door artikel 118, 4e lid, van het Kieswetboek.

#### 4.7. Vermelding van verschillen tussen de uitgaven en de aangewende geldmiddelen (rubriek III van de verslagen)

Het Rekenhof heeft geconstateerd dat sommige voorzitters in de rubriek III melding maken van het ontbreken van de aangifte van de herkomst van de geldmiddelen voor kandidaten die helemaal geen aangifte hebben ingediend, al dan niet tezamen met gelijk-

(1) In een aantal gevallen heeft het Rekenhof zelf de uitgaven getotaliseerd om het aantal te detecteren verschillen te beperken tot die welke te wijten zijn aan andere oorzaken dan het niet samentellen van subtotalen.

n'avaient de toute manière déposé aucune déclaration. De telles erreurs sont favorisées par l'ambiguïté du texte figurant à la rubrique III du modèle de rapport.

## 5. EXAMEN DES RAPPORTS DES PRÉSIDENTS DES BUREAUX ÉLECTORAUX PRINCIPAUX DES ONZE CIRCONSCRIPTIONS POUR LES ÉLECTIONS DE LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

### 5.1. Rubriques I, III et IV des rapports

#### 5.1.1. Conformité des rapports au modèle réglementaire (arrêté ministériel du 18 avril 2003)

Certains présidents ne se sont, à des degrés divers, pas conformés au modèle, notamment en modifiant la présentation et le contenu des rubriques III et IV.

Si l'on s'en tient à une interprétation stricte, un seul président a rempli de manière entièrement correcte le tableau figurant dans la rubrique I. Certaines lacunes sont toutefois négligeables. Par contre, tant les montants maxima que les dépenses déclarées par les candidats font régulièrement défaut, ce qui constitue une méconnaissance de l'article 94ter du Code électoral.

#### 5.1.2. Y a-t-il, par circonscription, un rapport pour chaque parti politique ayant présenté des candidats ? Tous les candidats sont-ils mentionnés dans les rapports ? La répartition des candidats au sein des catégories est-elle correcte ?

Il existe un rapport pour tous les partis ayant présenté des candidats pour les élections à la Chambre des représentants.

A quelques exceptions près, les présidents ont mentionné tous les candidats dans les tableaux de la rubrique I de leurs rapports. Une de ces exceptions consiste en ce qu'un président n'a pas énuméré certains candidats, — relevant de deux listes distinctes —, dans la rubrique I.

Quatre types d'erreurs sont à relever en ce qui concerne la répartition des candidats dans les trois catégories :

— Des candidats placés en tête de liste sont mentionnés dans la catégorie 1 alors que les présidents ne pouvaient se fonder ni sur une déclaration individuelle, ni sur la déclaration du parti, dont ils ne pouvaient d'ailleurs pas avoir officiellement connaissance, à l'exception des présidents dans la circonscription desquels est établi le siège du parti;

— Le nombre de candidats placés en tête de liste (catégorie 1) est erroné, l'observation formulée ci-dessus s'appliquant également à cette situation;

— La catégorie 3 contient en totalité ou partiellement des candidats qui sont à la fois effectifs et suppléants, alors qu'ils ne peuvent être mentionnés qu'une seule fois, en tant que candidats effectifs;

— Les catégories 2 et 3 ont été permutees dans un nombre limité de cas.

aardige aanduidingen in de tabellen onder de rubriek I en opmerkingen in de rubriek IV. De niet eenduidige tekst in de rubriek III van het modelverslag werkt dergelijke fouten in de hand.

## 5. ONDERZOEK VAN DE VERSLAGEN VAN DE VOORZITTERS VAN DE HOOFDBUREAUS VAN DE ELF KIESKRINGEN VOOR DE VERKIEZINGEN VOOR DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

### 5.1. Rubrieken I, III en IV van de verslagen

#### 5.1.1. Overeenstemming van de verslagen met het reglementair model (ministerieel besluit van 18 april 2003)

Bepaalde voorzitters zijn, weliswaar in verschillende mate, afgeweken van het modelverslag, inzonderheid door de vorm en de inhoud van de rubrieken III en IV te wijzigen.

Bij een strikte interpretatie heeft nauwelijks een voorzitter de tabel onder rubriek I volledig correct ingevuld. Bepaalde tekortkomingen zijn evenwel verwaarloosbaar. Daarentegen ontbreken in rubriek I regelmatig zowel de maximumbedragen als de door de kandidaten aangegeven uitgaven, hetgeen een misknelling is van artikel 94ter van het Kieswetboek.

#### 5.1.2. Bestaat er voor elke kieskring een verslag voor elke politieke partij die kandidaten heeft voorgedragen, komen alle kandidaten voor in de verslagen en zijn ze correct ingedeeld in categorieën ?

Voor alle politieke partijen die kandidaten hebben voorgedragen voor de verkiezingen voor de Kamer van volksvertegenwoordigers bestaat er een verslag.

Behalve enkele uitzonderingen hebben de voorzitters alle kandidaten in de tabellen onder rubriek I van hun verslagen vermeld. Wat één uitzondering betreft, heeft die voorzitter voor twee lijsten een aantal kandidaten niet nominatim vermeld in rubriek I.

Inzake de verdeling van de kandidaten in de drie categorieën zijn vier soorten fouten aan het licht gekomen :

— er worden soms kandidaten met een verhoogd maximumbedrag vermeld in de categorie 1 terwijl de voorzitters zich daarvoor niet konden baseren op een individuele aangifte noch op die van de partij waarvan zij trouwens officieel geen kennis hebben met uitzondering van de voorzitters in wiens kieskring de zetel van de partij is gevestigd;

— het aantal eerstgeplaatste kandidaten (categorie 1) klopt niet en de reeds geformuleerde opmerking is ook in dit geval van toepassing;

— categorie 3 bevat soms alle, soms enkele kandidaat-opvolgers die ook effectieve kandidaten zijn terwijl ze slechts éénmaal mogen worden vermeld en wel als effectieve kandidaat;

— er deden zich een beperkt aantal verschuivingen voor tussen de categorieën 2 en 3.

Quant aux candidats placés en tête de liste au sein de partis qui n'ont pas eu d'élus lors des élections précédentes ou qui n'avaient pas présenté de candidats, certains rapports mentionnent un candidat revêtu de cette qualité alors que, soit aucune déclaration n'a été remise par le parti, soit cette déclaration ne comporte la désignation d'aucun candidat placé en tête de liste. Certains présidents s'abstiennent dans ce cas de compléter la catégorie 1 des tableaux pour les partis concernés, alors qu'ils disposent de certaines informations nécessaires à cet effet.

La répartition des candidats en catégories est directement fonction du montant maximum des dépenses personnelles qu'ils sont autorisés à exposer. Pour 37 candidats, il a été constaté que, dans les rapports, le montant maximum le plus élevé leur a été indûment attribué.

#### *5.1.3. Inventaire des candidats n'ayant exposé aucune dépense*

Se référant aux considérations générales relatives au respect des modèles, la Cour des comptes a constaté que les présidents remplissaient diversement la colonne «dépenses» des tableaux de la rubrique 1 de leurs rapports lorsqu'ils étaient en présence de déclarations mentionnant l'absence de dépenses personnelles. En effet, si certains ont, à juste titre, inscrit «0» dans la cellule *ad hoc* du tableau, d'autres ont utilisé divers symboles, notamment «/», ou encore écrit «néant», «nihil», «geen aangifte», etc. Mais, l'utilisation de ces symboles ou mentions est génératrice d'erreurs d'interprétation. Ainsi, dans certains cas, «/» ou «néant» signifiait effectivement «dépenses nulles», mais, dans d'autres rapports, indiquait une absence de déclaration, alors que les deux situations n'ont évidemment pas le même impact sur l'examen de la Commission de contrôle.

A ces réserves près, le contrôle de la Cour ne fait pas apparaître de divergences importantes entre les tableaux complétés par les présidents et les 649 déclarations de candidats qui n'ont exposé aucune dépense personnelle.

Toutefois, cette année, une situation inédite se présente. En effet, un certain nombre de candidats du parti Ecolo (133) se sont abstenus de signer la rubrique du rapport relative à l'absence de dépenses mais n'ont pas davantage complété le tableau des dépenses exposées. Ce faisant, ils ont perturbé la rédaction des rapports des présidents. Certains d'entre eux, confrontés à cette situation, ont choisi de compléter par «0» la colonne dépenses, d'autres l'ont laissée vide et d'autres enfin ont complété cette colonne par l'indication des montants alloués par le parti en exécution de la règle dite des «25%-10%» (*cf. point 5.2 ci-après*). Par ailleurs, les candidats eux-mêmes ont généralement mentionné le montant qui leur a été attribué, en revanche aucune pièce justificative n'est fournie quant à l'emploi de ces fonds. Ces candidats dont la déclaration est irrégulière ne sont pas mentionnés dans le tableau ci-dessous.

Sommige verslagen vermelden een eerstgeplaatste kandidaat voor de partijen die bij de vorige verkiezingen geen verkozenen hadden of die geen kandidaten hadden voorgedragen, terwijl die partijen ofwel geen aangifte hebben ingediend ofwel in de ingediende aangifte geen eerstgeplaatste kandidaten hebben aangeduid. Sommige voorzitters vullen in dat geval de categorie 1 helemaal niet in voor de betrokken partijen, ofschoon ze over bepaalde daarvoor vereiste inlichtingen beschikken.

De indeling van de kandidaten in categorieën staat in rechtstreeks verband met de vaststelling van het maximumbedrag aan persoonlijke uitgaven die zij mogen doen. Bij 37 kandidaten is vastgesteld dat hen in de verslagen verkeerdelyk een hoger maximumbedrag is toegekend.

#### *5.1.3. Inventaris van de kandidaten die geen uitgaven hebben gedaan*

Aansluitend bij de algemene beschouwingen over de eerbiediging van de modelformulieren heeft het Rekenhof geconstateerd dat de voorzitters op uiteenlopende wijze de kolom «aangegeven bedrag» in de tabellen onder rubriek I van hun verslag invullen wanneer ze werden geconfronteerd met aangiften die de afwezigheid van persoonlijke uitgaven vermelden. Sommigen schrijven het correcte getal 0 in het passende vakje van de tabel. Anderen gebruiken diverse symbolen, bijvoorbeeld «/», of schrijven «néant», «nihil», «geen aangifte», enz. Dergelijke symbolen in vermeldingen veroorzaken evenwel interpretatiefouten. Zo staat in sommige verslagen het symbool «/» of «néant» voor «geen uitgaven» terwijl het in andere verslagen duidt op het ontbreken van de aangifte. Beide gevallen hebben vanzelfsprekend niet dezelfde impact op het onderzoek van de Controlecommissie.

Afgezien van de hiervoor gemaakte opmerkingen heeft het nazicht door het Rekenhof geen belangrijke verschillen aan het licht gebracht tussen de door de voorzitters ingevulde tabellen en de 649 aangiften van de kandidaten die geen persoonlijke uitgaven hebben verricht.

Dit jaar is evenwel een nieuwigheid opgedoken: een aantal kandidaten van de partij Ecolo (133) hebben nagelaten hun handtekening te zetten onder de rubriek van het verslag over de afwezigheid van uitgaven en hebben evenmin de tabel van de verrichte uitgaven ingevuld. Dat leverde problemen op bij de opmaak van de verslagen van de voorzitters. Toen ze met die abnormale situatie werden geconfronteerd, hebben sommige voorzitters ervoor gekozen het cijfer «0» in te vullen in de uitgavenkolom, terwijl anderen niets hebben ingevuld en nog anderen het bedrag invulden dat door de partij werd toegekend in uitvoering van de zogeheten «25%-10%-regel» (*zie verder, punt 5.2*). Ook de kandidaten zelf vermelden veelal het bedrag dat ze toegekend kregen, evenwel zonder enig bewijsstuk voor te leggen in verband met de besteding van die middelen. De kandidaten van wie de aangifte niet strookte met de voorschriften, zijn niet opgenomen in de volgende tabel.

**Nombre de candidats, par circonscription et par parti,  
n'ayant exposé aucune dépense**

Circonscription	Parti politique	Constatations de la Cour des comptes
Anvers	Groen!	21
	Lijst Dedecker	5
	PVDA+	37
	Vlaams Belang	1
Brabant wallon	BELG.UNIE	5
	N	5
	PTB+	9
	R.W.F.	8
	W+	7
	Wallonie d'abord	3
Bruxelles-Hal-Vilvorde	BELG.UNIE	11
	FN	20
	Front des Gauches	2
	Groen!	26
	Lijst Dedecker	27
	Parti Populaire	4
	PROBRUXSEL	9
	PTB+PVDA+	34
	R.W.F.	24
	Vlaams Belang	4
	Wallonie d'abord	8
Flandre occidentale	Groen!	20
	Lijst Dedecker	1
	PVDA+	25
	V.I.T.A.L.	5
Flandre orientale	Groen!	15
	Lijst Dedecker	8
	PVDA+	31
	RESPECT	1
Hainaut	FN	14
	FN+	7
	PTB+	30
	W+	22
	Wallonie d'abord	12
Liège	BELG.UNIE	2
	Front des Gauches	1
	Parti Populaire	4
	PTB+	24
	R.W.F.	20
	W+	18
	Wallonie d'abord	9
Limbourg	Groen!	14
	Lijst Dedecker	5
	PVDA+	18
Louvain	Groen!	9
Luxembourg	BELG.UNIE	7
	PTB+	10
	R.W.F.	8
	Wallonie d'abord	4
Namur	BELG.UNIE	5
	PTB+	12
	R.W.F.	7
	W+	5
	Wallonie d'abord	6
<b>Nombre total de candidats</b>		<b>649</b>

**Aantal kandidaten, per kieskring en per partij,  
die geen persoonlijke uitgaven hebben gedaan**

Kieskring	Politieke partij	Vaststellingen van het Rekenhof
Antwerpen	GROEN!	21
	Lijst Dedecker	5
	PVDA+	37
	Vlaams Belang	1
Brussel-Halle-Vilvoorde	BELG.UNIE	11
	FN	20
	Front des gauches	2
	GROEN!	26
	Lijst Dedecker	27
	Parti Populaire	4
	PROBRUXSEL	9
	PTB+PVDA+	34
	R.W.F.	24
	Vlaams Belang	4
	WALLONIE D'ABORD	8
Waals Brabant	BELG.UNIE	5
	N	5
	PTB+	9
	R.W.F.	8
	W+	7
	WALLONIE D'ABORD	3
Henegouwen	FN	14
	FN+	7
	PTB+	30
	W+	22
	WALLONIE D'ABORD	12
Leuven	GROEN!	9
Luik	BELG.UNIE	2
	Front des gauches	1
	Parti Populaire	4
	PTB+	24
	R.W.F.	20
	W+	18
	WALLONIE D'ABORD	9
Limburg	GROEN!	14
	Lijst Dedecker	5
	PVDA+	18
Luxemburg	BELG.UNIE	7
	PTB+	10
	R.W.F.	8
	WALLONIE D'ABORD	4
Namen	BELG.UNIE	5
	PTB+	12
	R.W.F.	7
	W+	5
	WALLONIE D'ABORD	6
Oost-Vlaanderen	GROEN!	15
	Lijst Dedecker	8
	PVDA+	31
	RESPECT	1
West-Vlaanderen	GROEN!	20
	Lijst Dedecker	1
	PVDA+	25
	V.I.T.A.L.	5
<b>Total</b>		<b>649</b>

*5.1.4. Rubriques I et IV: mention des candidats ayant exposé des dépenses au-delà des montants maxima qui leur sont applicables*

Il ressort de l'examen de la Cour des comptes que les montants maxima de dépenses autorisés ont été dépassés par 2 candidats, qui figurent dans les rapports.

*5.1.5. Dépassement du maximum résiduaire pour les figures de proue*

Selon les déclarations des partis, 68 figures de proue ont été désignées (dont 57 pour le CD&V). Toutefois, les montants alloués aux figures de proue ne sont pas mentionnés dans les déclarations des partis concernés, hormis celles de la Lijst Dedecker, du MR et du PS.

Pour la grande majorité des figures de proue, il n'est donc pas possible de vérifier si l'imputation des dépenses personnelles est correcte et respecte le maximum admissible compte tenu de l'octroi de cet avantage.

Dans les cas où le contrôle a pu être effectué, l'imputation des dépenses personnelles était correcte et restait dans les limites du maximum autorisé.

Les rapports des présidents ne font aucune allusion à ces manquements.

La Cour des comptes réitère donc l'opinion exprimée précédemment, selon laquelle seule une information complète des présidents leur permettrait d'établir des rapports exacts et exhaustifs.

*5.1.6. Rubrique III: manquements à l'obligation de déclarer l'origine des fonds et discordances entre dépenses effectuées et fonds employés*

Outre les commentaires consacrés à cette problématique dans les considérations générales (point 4.7), la Cour relève que les présidents ne signalent que rarement les anomalies réelles. Certains présidents reprennent dans la rubrique III les candidats qui n'ont pas déposé de déclaration, alors que d'autres se bornent à mentionner les candidats dont les déclarations présentent une différence entre le montant relatif à l'origine des fonds et le montant des dépenses exposées. Le contenu de la rubrique III est donc différent selon l'interprétation des présidents. La Cour des comptes recommande dès lors d'expliquer le contenu de la rubrique III.

La vérification des déclarations individuelles a toutefois amené la Cour des comptes à constater que 47 candidats ayant effectué des dépenses personnelles avaient omis de déclarer l'origine de leurs fonds; 23 candidats déclarent des fonds inférieurs au montant des dépenses effectuées, tandis que pour 16 candidats, les ressources dépassent les dépenses. Il n'a pas été tenu compte, dans ces constatations, des différences inférieures à 1 EUR.

*5.1.7. Rubrique IV: mention des candidats en défaut*

*a) Candidats ayant déposé tardivement leur déclaration*

Le délai fixé pour le dépôt des déclarations s'élève à 45 jours suivant la date des élections, *en l'occurrence* le 28 juillet 2010. Il peut être raisonnablement admis qu'au moins 35 déclarations ont

*5.1.4. Rubrieken I en IV: aanduiding van de kandidaten die meer uitgaven hebben verricht dan het maximum toegelaten bedrag*

Uit het onderzoek van het Rekenhof blijkt dat de maximumbedragen aan toegestane uitgaven zijn overschreden door 2 kandidaten, die rechtstreeks of onrechtstreeks terug te vinden zijn in de verslagen.

*5.1.5. De mogelijke overschrijding van het overblijvende gedeelte van het maximumbedrag van de boegbeelden*

Op basis van de aangiften van de politieke partijen werden 68 boegbeelden aangewezen (van wie 57 voor de CD&V). De aangiften van de betrokken politieke partijen vermelden echter niet de aan de boegbeelden toegekende bedragen, met uitzondering van de Lijst Dedecker, MR en PS.

Het is bijgevolg voor de overgrote meerderheid van de boegbeelden niet mogelijk na te gaan of de aanrekening van de persoonlijke uitgaven correct is en binnen het toegelaten maximum blijft, rekening houdend met het toegekende voordeel.

Waar de controle wél mogelijk was, gebeurde de aanrekening van de persoonlijke uitgaven correct en bleef deze binnen het toegelaten maximum.

De verslagen van de voorzitters maken van deze gebreken geen melding.

Het Rekenhof herhaalt het standpunt dat alleen het volledig inlichten van de voorzitters hen in staat kan stellen juiste en volledige verslagen op te maken.

*5.1.6. Rubriek III: tekortkomingen in de verplichting om de herkomst van de geldmiddelen aan te geven en verschillen tussen de gedane uitgaven en de aangewende geldmiddelen*

Naast de commentaar die aan deze problematiek is gewijd in de algemene beschouwingen (punt 4.7), merkt het Rekenhof op dat de voorzitters slechts zelden terechte anomalieën melden. Sommige voorzitters nemen onder rubriek III kandidaten op die geen aangifte hebben gedaan, waar andere voorzitters zich beperken tot het vermelden van die kandidaten waarvan de aangiften een verschillend bedrag van herkomst van de geldmiddelen ten opzichte van het uitgavenbedrag vertonen. Daardoor krijgt rubriek III een andere inhoud naar gelang van de interpretatie van de voorzitters. Het Rekenhof beveelt aan dat de inhoud van rubriek III dientengevolge zou worden uitgeklaard.

Het nazicht van de individuele aangiften doet het Rekenhof evenwel besluiten dat 47 kandidaten die persoonlijke uitgaven hebben verricht de herkomst van hun geldmiddelen niet hebben aangegeven. 23 kandidaten geven een bedrag aan geldmiddelen aan dat kleiner is dan de gedane uitgaven terwijl bij 16 kandidaten de geldmiddelen de uitgaven overstijgen. Bij deze vaststellingen werd geen rekening gehouden met de gevallen waar het verschil kleiner is dan 1 EUR.

*5.1.7. Rubriek IV: vermelding van de in gebreke zijnde kandidaten*

*a) Kandidaten die hun aangiften te laat hebben ingediend*

De termijn voor de indiening van de aangiften loopt tot 45 dagen na de verkiezingsdatum, *in casu* 28 juli 2010. Er kan redelijkerwijs worden aangenomen dat minstens 35 aangiften te

étaient introduites tardivement, parce qu'elles ont été signées par les candidats après le 28 juillet 2010.

Les présidents se doivent de mentionner le dépôt tardif des déclarations en rubrique IV; néanmoins, la loi ne prévoit pas de conséquences d'un tel retard sur l'élaboration des tableaux de la rubrique I.

Plusieurs présidents mentionnent de tels manquements. Certains d'entre eux n'ont pas tenu compte des déclarations en cause et n'ont pas repris dans les tableaux de la rubrique I le montant des dépenses exposées par les candidats concernés. Un seul président a tenu compte de la déclaration en cause et a repris dans le tableau concerné de la rubrique I le montant des dépenses exposées par la candidate concernée.

Certaines déclarations réputées hors délai portent un cachet dateur comportant pourtant une date antérieure à l'échéance du délai réglementaire de leur dépôt. Inversement, certaines déclarations acceptées par les présidents sont revêtues d'une date postérieure à la date-limite de dépôt, ou ne comportent aucune date. Faute de pouvoir s'appuyer sur le moyen de preuve indiscutable que constitue l'accusé de réception de la déclaration individuelle, la Cour des comptes ne peut donc répondre à la question de savoir si d'autres présidents auraient dû mentionner le dépôt de déclarations tardives en rubrique IV. Pour trancher la question à l'avenir, la transmission d'une copie de l'accusé de réception s'impose.

La Cour des comptes est d'avis que les déclarations tardives doivent être mentionnées dans la rubrique IV du rapport des présidents. Elle se prononce également en faveur d'une prise en compte des déclarations tardives lors du traitement et de l'examen des résultats. Ce dernier aspect est déjà respecté par certains présidents.

#### b) Candidats ayant omis de déposer leur déclaration

Les présidents des bureaux électoraux principaux des circonscriptions ont rapporté les quelques infractions à l'obligation de déclaration. Selon le cas, ces infractions sont soit mentionnées directement dans les tableaux de la rubrique I, soit en rubrique IV, voire en rubrique III, soit simultanément dans plusieurs de ces catégories; parfois, les candidats en défaut ne sont pas cités et ne sont rapportés qu'indirectement, le président se bornant à indiquer en rubrique IV les noms des candidats qui ont transmis une déclaration. La Cour des comptes recommande que les présidents remplissent les rubriques I à IV de manière limitative, à savoir en se limitant aux données demandées, sans vider la rubrique de son sens ou en excéder le contenu.

laat zijn ingediend omdat ze na 28 juli 2010 door de kandidaten zijn ondertekend.

De voorzitters moeten de laattijdige aangiften melden in rubriek IV van het verslag maar de wet verbindt geen gevolgen aan laattijdige aangiften wat het invullen van de tabellen onder rubriek I betreft.

Meerdere voorzitters melden dergelijke inbreuken. Sommigen hebben geen rekening gehouden met de aangiften in kwestie en hebben het bedrag van de door de betrokken kandidaten verrichte uitgaven niet opgenomen in de tabellen van rubriek I. Slechts één heeft daarbij rekening gehouden met de kwestieuze aangifte en de door de betrokken kandidate gedane uitgaven opgenomen in de betrokken tabel onder rubriek I.

Op sommige als laattijdig beschouwde aangiften staat een datumstempel die een datum vermeldt van vóór het verstrijken van de wettelijk voorziene indieningstermijn. Omgekeerd hebben de voorzitters ook bepaalde aangiften aanvaard zonder datum of met een datum die buiten de termijn valt. Daar het Rekenhof niet kan steunen op een onweerlegbaar bewijs in de vorm van een ontvangstbevestiging van de individuele aangiften, kan het niet weten of andere voorzitters laattijdige aangiften hadden moeten vermelden in rubriek IV. Om dat in de toekomst te vermijden, zal een kopie van de ontvangstbevestiging moeten worden bezorgd.

Het Rekenhof is van oordeel dat laattijdige aangiften moeten worden vermeld in rubriek IV van het verslag van de voorzitters. Tegelijk is het Rekenhof er voorstander van de laattijdige aangiften mede in ogenschouw te nemen bij de verwerking en besprekking van de resultaten. Laatstgenoemd aspect wordt reeds door bepaalde voorzitters gerespecteerd.

#### b) Kandidaten die geen aangifte hebben ingediend

De voorzitters van de hoofdbureaus van de kieskringen hebben ettelijke inbreuken op de aangifteplicht gemeld. Die inbreuken zijn vermeld ofwel rechtstreeks in de tabellen onder rubriek I, ofwel in rubriek IV, ofwel zelfs in rubriek III, ofwel in meerdere van die rubrieken tegelijk; soms worden de in gebreke blijvende kandidaten niet explicet geïdentificeerd en zijn hun namen slechts te achterhalen als de voorzitter zich er in rubriek IV toe beperkt heeft de namen van de kandidaten te noteren die een aangifte hebben ingediend. Het Rekenhof beveelt aan dat de voorzitters de rubrieken I tot IV limitatief zouden invullen. Dit wil zeggen dat zij zich beperken tot de gevraagde gegevens, zonder de inhoud van de rubriek te ondergraven of te overschrijden.

**Nombre de candidats, par circonscription et par parti,  
en défaut de produire une déclaration**

Circonscription	Parti Politique	Constatations de la Cour des comptes
Anvers	Lijst Dedecker	14
	LSP	6
Brabant wallon	BELG.UNIE	1
	Front des Gauches	11
Bruxelles-Hal-Vilvorde	Parti Populaire	2
	W+	3
Bruxelles-Hal-Vilvorde	Wallonie d'abord	3
	BELG.UNIE	8
Bruxelles-Hal-Vilvorde	EGALITE	18
	FN	3
Bruxelles-Hal-Vilvorde	Front des Gauches	32
	Lijst Dedecker	1
Flandre occidentale	Parti Populaire	3
	PIRATE PARTY	7
Flandre occidentale	PROBRUXSEL	4
	Wallonie d'abord	2
Flandre occidentale	Lijst Dedecker	10
	LSP	6
Flandre orientale	Groen!	1
	Lijst Dedecker	6
Hainaut	LSP	6
	FN	3
Hainaut	Front des Gauches	30
	MSplus	18
Hainaut	Parti Populaire	3
	PS	1
Liège	R.W.F.	30
	BELG.UNIE	3
Liège	Front des Gauches	23
	MP Education	7
Liège	MSplus	20
	Parti Pensionné PP	7
Liège	VIVANT	21
	W+	6
Limbourg	Wallonie d'abord	1
	Lijst Dedecker	1
Louvain	PVDA+	1
	LSP	6
Luxembourg	PVDA+	13
	VRIJHEID	12
Luxembourg	BELG.UNIE	2
	Front des Gauches	10
Luxembourg	MSplus	6
	Parti Populaire	5
Luxembourg	Wallonie d'abord	2
	FN	7
Namur	Front des Gauches	8
	MSplus	12
Namur	Parti Populaire	3
	R.W.F.	3
Namur	W+	1
	Wallonie d'abord	1
<b>Nombre total de candidats</b>		<b>413</b>

**Aantal kandidaten, per kieskring en per partij, die geen aangifte hebben ingediend**

<b>Kieskring</b>	<b>Politieke partij</b>	<b>Vaststellingen van het Rekenhof</b>
Antwerpen	Lijst Dedecker	14
	LSP	6
Brussel-Halle-Vilvoorde	BELG.UNIE	8
	EGALITE	18
	FN	3
	Front des gauches	32
	Lijst Dedecker	1
	Parti Populaire	3
	PIRATE PARTY	7
	PROBRUXSEL	4
	WALLONIE D'ABORD	2
Henegouwen	FN	3
	Front des gauches	30
	MSplus	18
	Parti Populaire	3
	PS	1
	R.W.F.	30
Limburg	Lijst Dedecker	1
	PVDA+	1
Luik	BELG.UNIE	3
	Front des gauches	23
	MP Education	7
	MSplus	20
	Parti Pensionné PP	7
	VIVANT	21
	W+	6
	WALLONIE D'ABORD	1
Luxemburg	BELG.UNIE	2
	Front des gauches	10
	MSplus	6
	Parti Populaire	5
	WALLONIE D'ABORD	2
Namen	FN	7
	Front des gauches	8
Namen	MSplus	12
	Parti Populaire	3
	R.W.F.	3
	W+	1
	WALLONIE D'ABORD	1
Oost-Vlaanderen	GROEN!	1
	Lijst Dedecker	6
	LSP	6
Leuven	LSP	6
	PVDA+	13
	VRIJHEID	12
Waals Brabant	BELG.UNIE	1
	Front des gauches	11
	Parti Populaire	2
	W+	3
	WALLONIE D'ABORD	3
West-Vlaanderen	Lijst Dedecker	10
	LSP	6
Totaal		<b>413</b>

c) Déclarations apparemment prématurées

La Cour a recensé 76 déclarations dont la date de la signature est antérieure au 13 juin 2010.

**5.2. Rubrique II.b des rapports : mention des bénéficiaires de la règle de dévolution des 25 %-10 % et des montants globaux et individuels y relatifs**

Pour l'ensemble des circonscriptions électORALES, les partis ont désigné 211 bénéficiaires de la règle de dévolution des 25 %-10 %. Parmi ceux-ci, 209 candidats ont déclaré bénéficier de cette règle. On retrouve parmi eux les candidats du parti qui se sont abstenus de déclarer leurs dépenses dans les tableaux et n'ont pas non plus déclaré des dépenses nulles. Aucun des candidats ayant omis de déclarer bénéficier de cette règle n'a fait l'objet d'une remarque de la part des présidents concernés.

En outre, 27 autres candidats ont affirmé être bénéficiaires de la règle et ont mentionné un montant en regard de cette rubrique de leur déclaration individuelle sans pouvoir s'appuyer sur une décision de leur parti (1). Dans certains cas, ce montant correspond à celui des dépenses personnelles du candidat. La Cour des comptes constate que les présidents n'ont pas mentionné ces montants mais n'ont pas davantage relevé ces anomalies dans leurs rapports.

c) « Vroegtijdige » aangiften

Het Rekenhof heeft ook geconstateerd dat 76 aangiften een datum van ondertekening vermelden die ligt vóór 13 juni 2010.

**5.2. Rubriek II.b van de verslagen : vermelding van de begunstigden van de 25 %-10 %-regel en de daaraan bestede totale en individuele bedragen**

Voor alle kieskringen samen hebben de politieke partijen 211 begunstigden van de 25 %-10 %-regel aangeduid. Daarvan hebben 209 kandidaten verklaard van deze regel te genieten. Onder hen zijn de kandidaten van de partij die hebben nagelaten hun uitgaven aan te geven en die ook geen nuluitgaven hebben aangegeven. Voor geen van de kandidaten die hebben nagelaten te verklaren van die regel te genieten, hebben de betrokken voorzitters een opmerking gemaakt.

Daarnaast hebben 27 andere kandidaten verklaard te genieten van de regel en hebben zij een bedrag in hun persoonlijke aangifte opgenomen zonder te kunnen steunen op een beslissing van hun politieke partij (1). In sommige gevallen stemt het overeen met de persoonlijke uitgaven van de kandidaat. Het Rekenhof stelt vast dat de voorzitters dergelijke bedragen niet in hun verslagen hebben opgenomen maar evenmin deze anomalie hebben gerapporteerd.

NombrE de candidats, par circonscription et par parti, désignés par les partis en tant que bénéficiaires de la règle des 25 %-10 %

Circonscription	Parti politique	Candidats désignés par le parti	Candidats désignés par le parti et qui se déclarent également	Candidats non désignés par le parti mais qui se déclarent pourtant en cette qualité
Anvers	CD&V	1	1	1
	Lijst Dedecker	0	0	1
Brabant wallon	CDH	1	1	0
	Ecolo	11	11	0
	MR	1	1	0
	Parti Populaire	0	0	2
	PS	1	1	0
Bruxelles-Hal-Vilvorde	CD&V	1	1	1
	CDH	4	4	0
	Ecolo	34	34	0
	Groen!	0	0	1
	MR	6	6	2
	N-VA	1	1	0
	Parti Populaire	0	0	4
	PS	9	9	0
Flandre occidentale	CD&V	4	4	0
Flandre orientale	CD&V	8	8	0
	Open Vld	0	0	3
Hainaut	CDH	0	0	2
	Ecolo	30	30	0
	FN	2	2	0
	MR	7	7	1
	Parti Populaire	0	0	2
	PS	8	8	0
Liège	BELG.UNIE	1	0	0
	CDH	3	3	0
	Ecolo	24	24	0
	MR	9	9	0
	Parti Populaire	0	0	1
	PS	5	5	0
Limbourg	CD&V	1	1	1
	N-VA	2	2	0
Louvain	CD&V	1	0	0
	Groen!	0	0	1
	Lijst Dedecker	0	0	1
Luxembourg	CDH	1	1	0
	Ecolo	10	10	0
	PS	1	1	0
Namur	CDH	2	2	0
	Ecolo	12	12	0
	MR	1	1	3
	PS	9	9	0
<b>Nombre total de candidats</b>		<b>211</b>	<b>209</b>	<b>27</b>

(1) Aucune attestation n'est jointe à la déclaration.

(1) Er werd geen attest bij de aangifte gevoegd.

**Aantal kandidaten, per kieskring en per partij, die door de partijen  
zijn aangeduid als begunstigde van de 25 %-10 %-regel**

Kieskring	Politieke partij	Door de partij aangeduide kandidaten	Door de partij aangeduide kandidaten die dit ook aangeven	Niet door de partij aangeduide kandidaten die dit toch als zodanig aangeven
Antwerpen	CD&V	1	1	1
	Lijst Dedecker	0	0	1
Brussel-Halle- Vilvoorde	CD&V	1	1	1
	CDH	4	4	
	Ecolo	34	34	0
	GROEN!	0	0	1
	MR	6	6	2
	N-VA	1	1	0
	Parti Populaire	0	0	4
	PS	9	9	0
Henegouwen	CDH	0	0	2
	Ecolo	30	30	0
	FN	2	2	0
	MR	7	7	1
	Parti Populaire	0	0	2
	PS	8	8	0
Luik	BELG.UNIE	1	0	0
	CDH	3	3	0
	Ecolo	24	24	0
	MR	9	9	0
	Parti Populaire	0	0	1
	PS	5	5	0
Limburg	CD&V	1	1	1
	N-VA	2	2	0
Luxemburg	CDH	1	1	0
	ecolo	10	10	0
	PS	1	1	0
Namen	CDH	2	2	0
	ecolo	12	12	0
	MR	1	1	3
	PS	9	9	0
Oost-Vlaanderen	Open Vld	0	0	3
	CD&V	8	8	0
Leuven	CD&V	1	0	0
	GROEN!	0	0	1
	Lijst Dedecker	0	0	1
Waals-Brabant	CDH	1	1	0
	Ecolo	11	11	0
	MR	1	1	0
	Parti Populaire	0	0	2
	PS	1	1	0
West-Vlaanderen	CD&V	4	4	0
<b>Totalen</b>		<b>211</b>	<b>209</b>	<b>27</b>

Les présidents n'ont mentionné explicitement qu'une partie (70) des candidats bénéficiant de cette règle. Les rapports ne mentionnent pas de candidats qui se seraient déclarés bénéficiaires de la règle des 25 %-10 % sans avoir été désignés par les partis.

De voorzitters hebben maar een minderheid van 70 van de kandidaten die van deze regel genieten explicet vermeld. De verslagen vermelden geen kandidaten die hebben verklaard begunstigde te zijn van de 25 %-10 %-regel, en die niet door de partijen werden aangeduid.

Nombre de candidats, bénéficiaires de la règle des 25 %-10 %, mentionnés dans les rapports

Circonscription	Parti politique	Candidats désignés par le parti	Candidats mentionnés dans les rapports et désignés par le parti	Candidats mentionnés dans les rapports mais non désignés par le parti
Anvers	CD&V	1	0	0
Brabant wallon	CDH	1	1	0
	Ecolo	11	0	0
	MR	1	1	0
	PS	1	1	0
Bruxelles-Hal-Vilvoorde	CD&V	1	1	0
	CDH	4	4	0
	Ecolo	34	0	0
	MR	6	6	0
	N-VA	1	1	0
	PS	9	9	0
Flandre occidentale	CD&V	4	0	0
Flandre orientale	CD&V	8	0	0
Hainaut	Ecolo	30	0	0
	FN	2	0	0
	MR	7	7	0
	PS	8	8	0
Liège	BELG.UNIE	1	0	0
	CDH	3	3	0
	Ecolo	24	0	0
	MR	9	9	0
	PS	5	5	0
Limbourg	CD&V	1	0	0
	N-VA	2	0	0
Louvain	CD&V	1	0	0
Luxembourg	CDH	1	1	0
	Ecolo	10	0	0
	PS	1	1	0
Namur	CDH	2	2	0
	Ecolo	12	0	0
	MR	1	1	0
	PS	9	9	0
<b>Nombre total de candidats</b>		<b>211</b>	<b>70</b>	<b>0</b>

Aantal in de verslagen vermelde begunstigden van de 25 %-10 %-regel

Kieskring	Politieke partij	Door de partij aangeduide kandidaten	In de verslagen vermelde en wel door de partij aangeduide kandidaten	In de verslagen vermelde maar niet door de partij aangeduide kandidaten
Antwerpen	CD&V	1	0	0
Brussel-Halle-Vilvoorde	CD&V	1	1	0
	CDH	4	4	0
	ecolo	34	0	0
	MR	6	6	0
	N-VA	1	1	0
	PS	9	9	0
Henegouwen	ecolo	30	0	0
	FN	2	0	0
	MR	7	7	0
	PS	8	8	0
Luik	BELG.UNIE	1	0	0
	CDH	3	3	0
	ecolo	24	0	0
	MR	9	9	0
	PS	5	5	0
Limburg	CD&V	1	0	0
	N-VA	2	0	0
Luxemburg	CDH	1	1	0
	ecolo	10	0	0
	PS	1	1	0
Namen	CDH	2	2	0
	ecolo	12	0	0
	MR	1	1	0
	PS	9	9	0
Oost-Vlaanderen	CD&V	8	0	0
Leuven	CD&V	1	0	0
Waals Brabant	CDH	1	1	0
	ecolo	11	0	0
	MR	1	1	0
	PS	1	1	0
West-Vlaanderen	CD&V	4	2	0
<b>Totalen</b>		<b>211</b>	<b>70</b>	<b>0</b>

En ce qui concerne les montants, il n'y a pas toujours concordance entre les mentions du rapport, les déclarations des partis et les déclarations des candidats. Seuls 4 candidats ont déclaré un montant inférieur et 15 candidats un montant supérieur à celui qui leur a été attribué par la déclaration de leur parti.

Wat betreft de vermelde bedragen is er niet altijd overeenstemming tussen de vermeldingen in de verslagen, de aangiften van de politieke partijen en de aangiften van de kandidaten. Slechts 5 kandidaten vermelden een lager bedrag dan het bedrag dat overeenkomstig de aangifte van de partijen werd toegekend, en 15 kandidaten vermelden een hoger bedrag dan het bedrag dat overeenkomstig de aangifte van de partij werd toegekend.

## **6. EXAMEN DES RAPPORTS DES PRÉSIDENTS DES COLLÈGES ÉLECTORAUX NÉERLANDAIS ET FRANÇAIS POUR LES ÉLECTIONS DU SÉNAT**

### **6.1. Rubriques I, III et IV des rapports**

Les rapports des présidents des collèges électoraux sont globalement conformes au modèle; ils mentionnent de manière exhaustive les partis politiques et les candidats présentés.

#### *6.1.1. Rubrique I: Tous les candidats sont-ils mentionnés dans les tableaux? La répartition des candidats en catégories est-elle correcte?*

La Cour des comptes relève que, pour certains partis politiques, tous les candidats n'ont pas été mentionnés dans les tableaux figurant sous la rubrique I des rapports.

Un président prend en compte des déclarations déposées hors délai, en inscrivant après leur nom les dépenses respectives dans la colonne concernée de la rubrique I. Ces candidats, considérés en défaut, ne sont pas toujours mentionnés dans la rubrique IV. D'autres candidats, qui n'ont pas rempli leur obligation de dépôt, ne sont pas non plus consignés en rubrique IV, mais l'indication «aucune déclaration» figure par contre en regard de leur nom dans la colonne «montant déclaré» de la rubrique I.

L'autre président n'a mentionné dans les tableaux de la rubrique I que les candidats ayant déposé une déclaration personnelle dans le délai prescrit. Une déclaration déposée hors délai n'a pas été prise en compte par ce président. Ce candidat, considéré en défaut, et les autres candidats qui n'ont pas rempli leur obligation de dépôt ont été consignés en rubrique IV, à l'exception des candidats en défaut d'une liste, dont les noms ne figurent pas dans le rapport du président. Celui-ci n'énonce en rubrique IV que les candidats identifiés en règle de dépôt et précise qu'il n'a reçu aucune autre déclaration.

Il a également été constaté que tous les candidats n'ont pas été inscrits dans le tableau correct de la rubrique I. Cinq candidats se sont vu octroyer erronément le montant maximum le plus élevé alors qu'ils n'avaient pas été désignés par le parti comme candidats supplémentaires pouvant bénéficier de ce montant maximum majoré, et qu'ils n'ont d'ailleurs pas utilisé ce montant supérieur. Inversement, quelques candidats effectifs ont été erronément inscrits au tableau 2 de la rubrique I du rapport relatif à leur liste.

#### *6.1.2. Inventaire des candidats n'ayant exposé aucune dépense*

Certaines discordances ont été constatées entre les rapports et les déclarations des candidats examinées par la Cour, notamment pour un candidat signalé en défaut mais dont la déclaration d'absence de dépenses personnelles était jointe au rapport.

## **6. ONDERZOEK VAN DE VERSLAGEN VAN DE VOORZITTERS VAN DE HOOFDBUREAUS VAN HET NEDERLANDSE EN HET FRANSE KIESCOLLEGE VOOR DE VERKIEZINGEN VOOR DE SENaat**

### **6.1. Rubrieken I, III en IV van de verslagen**

In het algemeen stemmen de verslagen van de voorzitters van de kiescolleges overeen met het model. Zij vermelden exhaustief de politieke partijen en de voorgedragen kandidaten.

#### *6.1.1. Rubriek I: komen alle kandidaten voor in de tabellen en zijn ze correct ingedeeld in categorieën?*

Het Rekenhof merkt op dat voor sommige politieke partijen niet alle kandidaten werden vermeld in de tabellen onder rubriek I van de verslagen.

Eén voorzitter houdt rekening met laattijdige aangiften, door de respectieve uitgaven wel op te nemen in de betreffende kolom in rubriek I achter hun naam. De betrokken kandidaten, die als nalatig worden beschouwd, worden niet steeds in rubriek IV opgesomd. Andere kandidaten die hun aangifteplicht niet hebben vervuld, worden ook niet steeds opgesomd in rubriek IV, maar deze worden wel vermeld in de kolom «aangegeven bedrag» in rubriek I, aan de hand van de vermelding «geen aangifte».

De andere voorzitter heeft in de tabellen van rubriek I enkel de kandidaten vermeld die een persoonlijke aangifte hebben ingediend binnen de voorgeschreven termijn. Deze voorzitter heeft geen rekening gehouden met een laattijdige aangifte. De betrokken kandidaat, die als nalatig wordt beschouwd, en de andere kandidaten die hun aangifteplicht niet hebben vervuld, werden opgesomd in rubriek IV, met uitzondering van de in gebreke gebleven kandidaten van een lijst, wier namen niet door de voorzitter in zijn verslag zijn vermeld. Die laatste heeft in rubriek IV enkel de kandidaten geïdentificeerd die in orde waren, met de vermelding dat hij geen enkele andere verklaring ontvangen heeft.

Er is ook vastgesteld dat niet alle kandidaten in de juiste tabel van rubriek I werden ingeschreven. 5 kandidaten kregen verkeerdelijk het hoogste maximumbedrag toegekend, terwijl ze door de partij niet als bijkomende kandidaten voor dat verhoogde maximumbedrag waren aangeduid. Geen van de kandidaten heeft het hogere bedrag trouwens benut. Omgekeerd werden enkele effectieve kandidaten verkeerdelijk ingeschreven in tabel 2 van rubriek I van het verslag betreffende zijn lijst.

#### *6.1.2. Inventaris van de kandidaten die geen uitgaven hebben gedaan*

Er zijn enkele verschillen vastgesteld tussen de verslagen en de nageziene aangiften van de kandidaten, in het bijzonder voor een kandidaat die als in gebreke blijvend werd beschouwd, maar voor wie een aangifte van afwezigheid van persoonlijke uitgaven bij het verslag was gevoegd.

**Nombre de candidats, par collège et par parti,  
n'ayant exposé aucune dépense**

Collège électoral	Parti politique	Constatations de la Cour des comptes
Collège électoral français	Front des Gauches	2
	MSplus	1
	Parti Populaire	1
	PTB+	24
	R.W.F.	10
	Wallonie d'abord	10
Collège électoral néerlandais	CAP	28
	Groen!	27
	Lijst Dedecker	14
	LSP	9
	PVDA+	39
<b>Nombre total de candidats</b>		<b>165</b>

**Aantal kandidaten, per kiescollege en per partij,  
die geen persoonlijke uitgaven hebben gedaan**

Kiescollege	Politieke partij	Vaststellingen van het Rekenhof
Frans Kiescollege	Front des gauches	2
	MSplus	1
	Parti Populaire	1
	PTB+	24
	R.W.F.	10
	WALLONIE D'ABORD	10
Nederlands Kiescollege	CAP	28
	GROEN!	27
	Lijst Dedecker	14
	LSP	9
	PVDA+	39
<b>Totaal</b>		<b>165</b>

*6.1.3. Rubriques I et IV: mention des candidats ayant exposé des dépenses au-delà des montants maxima qui leur sont applicables*

L'examen des déclarations des candidats a fait apparaître un dépassement du montant maximum des dépenses personnelles non rapporté par le président. Ce candidat déclare avoir effectué des dépenses pour un montant dépassant le montant maximum qui lui était alloué.

*6.1.4. Rubrique III: manquements à l'obligation de déclarer l'origine des fonds et discordances entre dépenses effectuées et fonds employés*

Comme pour les circonscriptions électorales, des candidats n'ayant pas déposé leur déclaration, et qui n'ont donc pas déclaré l'origine de leurs fonds, sont cités en rubrique III des rapports. Aucune discordance entre les dépenses et les fonds employés n'est signalée, tant pour le collège néerlandais que français.

La Cour des comptes a constaté que 3 candidats étaient en défaut de déclarer l'origine de leurs fonds alors qu'ils ont exposé

*6.1.3. Rubrieken I en IV: vermelding van de kandidaten die meer uitgaven hebben verricht dan het maximum toegelaten bedrag*

Het onderzoek van de aangiften van de kandidaten toont slechts één overschrijding van het maximumbedrag voor persoonlijke uitgaven die niet is gerapporteerd door de voorzitter. De betrokken kandidaat verklaart uitgaven te hebben gedaan voor een hoger bedrag dan het hem toegekende maximumbedrag.

*6.1.4. Rubriek III: tekortkomingen in de verplichting om de herkomst van de geldmiddelen aan te geven en verschillen tussen de gedane uitgaven en de aangewende geldmiddelen*

Zoals bij de kieskringen werden de meeste kandidaten die geen aangifte hebben gedaan, en dus de herkomst van de aangewende geldmiddelen niet hebben aangegeven, in rubriek III vermeld. Zowel voor het Nederlandse als het Franse kiescollege is geen enkel verschil tussen de uitgaven en de aangewende geldmiddelen gerapporteerd.

Het Rekenhof heeft vastgesteld dat 3 kandidaten geen aangifte hebben gedaan van de herkomst van de geldmiddelen, terwijl ze

des dépenses. Ces anomalies n'ont pas été relevées par les présidents. Les fonds excèdent les dépenses pour deux candidats et chez un candidat, les dépenses excèdent les fonds déclarés.

À l'instar de certains présidents de circonscriptions électorales, un président reprend, dans la rubrique III, des candidats n'ayant pas déposé de déclaration. Le contenu de la rubrique III varie donc en fonction de l'interprétation du président. La Cour des comptes rappelle sa recommandation d'expliquer le contenu de la rubrique III.

#### *6.1.5. Rubrique IV: mention des candidats en défaut*

##### *a) Candidats ayant déposé tardivement leur déclaration*

Il est raisonnablement permis de considérer qu'au moins 15 déclarations ont été déposées tardivement, étant donné qu'elles ont été signées par les candidats après le 28 juillet 2010. Dans certains cas, les cachets dateurs attestent un dépôt tardif. Les présidents n'y ont pas fait allusion. Ils ont néanmoins tenu compte de ces déclarations en les incluant dans leur rapport.

##### *b) Candidats ayant introduit leurs déclarations trop tôt*

La Cour des comptes a également constaté que treize déclarations portent une date de signature antérieure au 13 juin 2010.

##### *c) Candidats ayant omis de déposer leur déclaration*

Les présidents ont rapporté, directement ou indirectement, des infractions à l'obligation de déclaration; le dépouillement des documents en fait apparaît 94, mais, un président a, pour deux partis, omis de compléter la rubrique IV alors qu'aucun candidat n'avait déposé de déclaration, et mentionné en rubrique IV et non en rubrique I, le seul candidat ayant déposé une déclaration.

La Cour se réfère pour le surplus aux commentaires formulés au point 5.1.7.b quant à l'exhaustivité et à l'exactitude de ce relevé, dont le tableau récapitulatif figure ci-dessous.

wel uitgaven hebben gedaan. Geen van deze anomalieën is door de voorzitters gemeld. Bij één kandidaat overtreffen de uitgaven de aangegeven geldmiddelen. Bij twee kandidaten overtreffen de geldmiddelen de uitgaven.

Zoals sommige voorzitters bij de kieskringen, neemt één voorzitter onder rubriek III kandidaten op die geen aangifte hebben gedaan. Daardoor krijgt rubriek III een andere inhoud naar gelang van de interpretatie van de voorzitter. Het Rekenhof herhaalt haar aanbeveling dat de inhoud van rubriek III dientengevolge zou worden uitgeklaard.

#### *6.1.5. Rubriek IV: vermelding van de in gebreke zijnde kandidaten*

##### *a) Kandidaten die hun aangiften te laat hebben ingediend*

Er kan redelijkerwijs worden aangenomen dat minstens 15 aangiften te laat zijn ingediend omdat ze na 28 juli 2010 door de kandidaten zijn ondertekend. In sommige gevallen wordt dit bevestigd door een datumstempel van ontvangst. De voorzitters hebben hiervan geen melding gemaakt. Ze hebben wel rekening gehouden met die aangiften door ze op te nemen in hun verslag onder rubriek I.

##### *b) Kandidaten die hun aangiften te vroeg hebben ingediend*

Het Rekenhof heeft ook geconstateerd dat 13 aangiften een datum van ondertekening vermelden die ligt vóór 13 juni 2010.

##### *c) Kandidaten die geen aangifte hebben ingediend*

De voorzitters hebben direct of indirect inbreuken op de aangifteplicht gesignaleerd; na de verwerking van de documenten zijn dat er 94. Een voorzitter heeft evenwel voor 2 partijen nagelaten rubriek IV in te vullen hoewel geen enkele kandidaat een aangifte had ingediend. Hij vermeldde de enige kandidaat die een aangifte had ingediend onder rubriek IV en niet onder rubriek I.

Voor het overige verwijst het Rekenhof naar de commentaren bij punt 5.1.7. b aangaande de volledigheid en de juistheid van die inventaris waarvan een samenvattende tabel hierna is opgenomen.

#### **Nombre de candidats, par collège et par parti, ayant omis de déposer une déclaration**

Collège électoral	Parti politique	Constatations de la Cour des comptes
Collège électoral français	Front des Gauches	22
	MSplus	22
	Parti Populaire	2
	R.W.F.	11
	VIVANT	6
Collège électoral néerlandais	CAP	1
	Lijst Dedecker	13
	LSP	16
	Vlaams Belang	1
<b>Nombre total de candidats</b>		<b>94</b>

**Aantal kandidaten, per kiescollege en per partij,  
die geen aangifte hebben ingediend**

Kiescollege	Politieke partij	Vaststellingen van het Rekenhof
Frans Kiescollege	Front des gauches	22
	MSplus	22
	Parti Populaire	2
	R.W.F.	11
	VIVANT	6
Nederlands Kiescollege	CAP	1
	Lijst Dedecker	13
	LSP	16
	Vlaams Belang	1
<b>Totaal</b>		<b>94</b>

**6.2. Rubrique II des rapports**

Les partis politiques ont, pour les deux collèges électoraux, désigné 43 bénéficiaires de la règle des 25 %-10 %. Deux candidats ayant omis de déclarer bénéficiant de cette règle n'ont pas été signalés par le président concerné.

Conformément à l'article 6 de la loi du 4 juillet 1989, les présidents des collèges électoraux doivent, chacun pour son collège, recevoir une copie de toutes les déclarations de partis. Les dépenses des partis n'ont pourtant pas toujours été inscrites en rubrique II par les présidents, parce que ceux-ci n'ont probablement pas reçu de déclaration des partis. La Cour des comptes se réfère à cet égard à sa recommandation formulée *supra* relative à la remise des déclarations de chaque parti à tous les présidents concernés.

En ce qui concerne les candidats du parti qui n'ont ni déclaré avoir exposé de dépenses ni complété les tableaux *ad hoc* de leur déclaration, le président a systématiquement inscrit dans la colonne « dépenses » de son rapport les montants alloués par le parti au titre de la règle des 25 %-10 %, ce qui est inexact.

Un candidat s'est également déclaré bénéficiaire de la règle des 25-10 % sans pouvoir s'appuyer sur une attestation de son parti. Aucune mention de cette anomalie n'a été faite dans le rapport.

**6.2. Rubriek II van de verslagen**

Voor de twee kiescolleges samen hebben de politieke partijen 43 begunstigden van de 25 %-10 %-regel aangeduid. 2 van die kandidaten hebben nagelaten te verklaren dat zij begunstigd waren van die regel, hetgeen niet door de betrokken voorzitter werd vermeld.

De voorzitters van de kiescolleges dienen, ieder wat betreft zijn kiescollege, overeenkomstig artikel 6 van de wet van 4 juli 1989, een afschrift van alle partijaangiften te ontvangen. Toch werden in rubriek II van de verslagen de uitgaven van de partijen niet steeds door de voorzitters ingevuld, omdat de voorzitters vermoedelijk geen partijaangifte hebben ontvangen. Het Rekenhof verwijst naar zijn *supra* vermelde aanbeveling inzake de overhandiging van de partijaangiften aan alle betrokken voorzitters.

Wat betreft de kandidaten van de partij die noch hebben verklaard uitgaven te hebben gedaan, noch de tabellen *ad hoc* van hun aangifte hebben ingevuld, heeft de voorzitter in de kolom « uitgaven » van zijn verslag, systematisch de door de partij in het kader van de 25 %-10 % regel toegekende bedragen ingevuld, hetgeen onjuist is.

Een kandidaat heeft eveneens verklaard begunstigde te zijn van de 25-10 % regel, zonder zich daarvoor op een attest van zijn partij te kunnen steunen. In het verslag werd geen enkele vermelding van deze anomalie gedaan.

**Nombre de candidats, par collège et par parti, désignés  
par les partis en tant que bénéficiaires de la règle des 25 %-10 %**

Collège électoral	Parti politique	Candidats désignés par le parti	Candidats désignés par le parti et qui se déclarent également	Candidats non désignés par le parti mais qui se déclarent pourtant en cette qualité
Collège électoral français	CDH	2	2	
	Ecolo	24	24	
	MR	5	5	
	Parti Populaire			1
	PS	10	10	
Collège électoral néerlandais	CD&V	2	0	
<b>Nombre total de candidats</b>		<b>43</b>	<b>41</b>	<b>1</b>

**Aantal kandidaten, per kiescollege en per partij,  
die door de partijen zijn aangeduid als begunstigde van de 25 %-10 %-regel**

Kiescollege	Politieke partij	Door de partij aangeduide kandidaten	Door de partij aangeduide kandidaten die dit ook aangeven	Niet door de partij aangeduide kandidaten die dit toch als zodanig aangeven
Frans Kiescollege	CDH	2	2	0
	ecolo	24	24	0
	MR	5	5	0
	Parti Populaire			1
Nederlands Kiescollege	PS	10	10	0
	CD&V	2	0	0
<b>Totaal</b>		<b>43</b>	<b>41</b>	<b>1</b>

**Nombre de candidats, bénéficiaires de la règle des 25 %-10 %, mentionnés dans les rapports**

Collège électoral	Parti politique	Candidats désignés par le parti	Candidats mentionnés dans les rapports et désignés par le parti	Candidats mentionnés dans les rapports mais non désignés par le parti
Collège électoral français	CDH	2	2	0
	Ecolo	24	0	0
	MR	5	5	0
	PS	10	10	0
Collège électoral néerlandais	CD&V	2	0	0
<b>Nombre total de candidats</b>		<b>43</b>	<b>17</b>	<b>0</b>

**Aantal kandidaten, begunstigden van de 25 %-10 %-regel, die in de verslagen worden vermeld**

Kiescollege	Politieke partij	Door de partij aangeduide kandidaten	Kandidaten in de verslagen vermeld en door de partij aangeduid	Niet door de partij aangeduide kandidaten die in de verslagen vermeld zijn
Frans Kiescollege	CDH	2	2	0
	ecolo	24	0	0
	MR	5	5	0
	PS	10	10	0
Nederlands Kiescollege	CD&V	2	0	0
<b>Totalen</b>		<b>43</b>	<b>17</b>	<b>0</b>

## 7. EXAMEN DES DISPOSITIONS RELATIVES AUX PARTIS POLITIQUES FIGURANT DANS LES RAPPORTS DES PRÉSIDENTS DES BUREAUX PRINCIPAUX DES CIRCONSCRIPTIONS ET COLLÈGES ÉLECTORAUX

### 7.1. Manière dont sont rapportées les déclarations des partis politiques

Sur 35 partis politiques ayant présenté des candidats dans au moins une circonscription, il appert que 25 ont satisfait à leurs obligations, mais certains d'entre eux n'ont pas fait l'objet de mentions à la rubrique II du rapport du président du bureau électoral de la circonscription dans le ressort de laquelle le parti a son siège.

La Cour se réfère également aux commentaires qu'elle a formulés précédemment au sujet de l'ambiguïté des rubriques II.a et II.b des rapports. Elle constate que, la plupart du temps, ces rubriques ne sont pas complétées, en particulier par les présidents des bureaux électoraux principaux des circonscriptions dans le ressort desquelles aucun parti n'a son siège, ce qui justifie sa recommandation précitée.

### 7.2. Renseignements communiqués par les partis au sujet du montant maximum qui leur est applicable, de leurs dépenses et de l'origine des fonds

Le plafond des dépenses ne fait, à juste titre, l'objet d'aucune remarque dans les rapports. En effet, aucun parti ne déclare de dépenses excédant 1 000 000 EUR. En revanche, à l'instar des candidats, plusieurs partis ont omis de mentionner ce plafond dans la case *ad hoc* de leur déclaration.

Les autres partis politiques ayant déposé une déclaration ne suscitent pas de remarque quant aux mentions relatives à leurs dépenses et à l'origine des fonds employés, car celles-ci sont mentionnées dans les rapports et strictement égales, hormis pour deux partis, qui déclarent davantage de dépenses que de ressources. Cette discordance n'est pas mentionnée dans le rapport du président des circonscriptions concernées.

### 7.3. Déclaration par les partis des têtes de liste supplémentaires, des bénéficiaires de la règle des 25%-10 % et des figures de proue

Il est renvoyé aux constatations exposées aux sections 5 (circonscriptions) et 6 (collèges).

### Recommandation

*La Cour des comptes fait remarquer qu'il conviendrait de modifier le formulaire de déclaration des partis, car il ne contient actuellement pas de rubrique appropriée pour les candidats placés en tête de liste des partis n'ayant pas eu d'élus aux élections précédentes. Un candidat choisi comme tête de liste par un de ces partis ne relève pas, stricto sensu, de la rubrique C.3 « Candidats supplémentaires qui peuvent dépenser le montant maximum ».*

## 7. ONDERZOEK VAN DE VERMELDINGEN AANGAANDE DE POLITIEKE PARTIJEN IN DE VERSLAGEN VAN DE VOORZITTERS VAN DE HOOFDBUREAUS VAN DE KIESKRINGEN EN DE KIESCOLLEGES

### 7.1. Manier waarop wordt gerapporteerd over de aangiften van de politieke partijen

Van de 35 politieke partijen die kandidaten hebben voorgedragen in ten minste één kiesomschrijving hebben er 25 hun aangifteplicht vervuld. Sommige ervan zijn echter niet vermeld in de rubriek II van het verslag van de voorzitter van de kieskring waar de zetel van de partij is gevestigd.

Het Rekenhof verwijst ook naar zijn hiervoor opgenomen commentaar over de onduidelijkheid van de rubrieken II.a) en II.b) van de verslagen. Het stelt vast dat die rubrieken meestal niet zijn ingevuld door de voorzitters van de hoofdbureaus van de kieskringen waar geen enkele politieke partij haar zetel heeft, wat haar vooroemde aanbeveling rechtvaardigt.

### 7.2. Inlichtingen verstrekt door de politieke partijen over het maximumbedrag dat voor hen van toepassing is, hun uitgaven en de herkomst van hun geldmiddelen

Het uitgavenplafond geeft in geen enkel verslag aanleiding tot een opmerking. Geen enkele politieke partij geeft uitgaven aan die 1 000 000 EUR te boven gaan. Zoals bij de kandidaten, laten verschillende partijen na dit plafond in te vullen in het passende vak van de aangifte.

Voor de politieke partijen die een aangifte hebben ingediend, moet geen opmerking worden geformuleerd over hun uitgaven en de herkomst van de aangewende geldmiddelen, behalve voor twee partijen die meer uitgaven dan inkomsten aangeven. Die anomalie is niet vermeld in het verslag van de voorzitter van de kieskringen in kwestie.

### 7.3. Aangifte door de politieke partijen van de bijkomende eerstgeplaatste kandidaten, de begunstigden van de 25%-10 %-regel en de boegbeelden

Er wordt verwezen naar de commentaar in dit verband *supra* in de delen 5 (kieskringen) en 6 (kiescolleges).

### Aanbeveling

*Het Rekenhof beveelt aan dat het modelformulier voor de aangiften van de politieke partijen wordt aangepast. Het bestaande formulier bevat geen passende rubriek voor de vermelding van de eerstgeplaatste kandidaten van de politieke partijen die geen verkozenen hadden bij de vorige verkiezingen. Een door die partijen aangeduide eerstgeplaatste kandidaat hoort strikt genomen niet thuis in de rubriek C.3 « bijkomende kandidaat die het maximumbedrag mag uitgeven ».*

### 8.3. Protocole d'accord du 5 mars 2009 concernant les communications gouvernementales

**PROTOCOLE D'ACCORD** concernant le contrôle, pendant la période de référence de trois mois précédant les élections du Parlement européen et des parlements de communauté et de région du 7 juin 2009, des communications et campagnes d'information destinées au public des présidents d'assemblée, du gouvernement fédéral ou d'un ou de plusieurs de ses membres, des gouvernements de communauté et de région ou d'un ou de plusieurs de leurs membres, d'un ou de plusieurs secrétaires d'État régionaux visés à l'article 41 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, ainsi que des membres du collège réuni visés à l'article 60, alinéa 4, de la même loi spéciale

#### La Conférence des sept présidents d'assemblée,

Vu la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, et en particulier l'article 4bis concernant le contrôle des communications et campagnes d'information destinées au public des présidents d'assemblée, du gouvernement fédéral ou d'un ou de plusieurs de ses membres, des gouvernements de communauté ou de région ou d'un ou de plusieurs de leurs membres et d'un ou de plusieurs secrétaires d'État régionaux visés à l'article 41 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises;

Considérant la défédéralisation de la compétence de contrôle, définie à l'article 4bis précité, quant aux communications et aux campagnes d'information officielles des présidents des parlements de communauté ou de région, des membres des gouvernements de communauté et de région et des secrétaires d'État régionaux visés à l'article 41 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises (voir l'article 31, § 5, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, l'article 22, § 5, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises et l'article 44 de la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone);

Vu la loi du 19 mai 1994 réglementant la campagne électorale, concernant la limitation et la déclaration des dépenses électorales engagées pour les élections du Parlement wallon, du Parlement flamand, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communauté germanophone, et fixant le critère de contrôle des communications officielles des autorités publiques, et notamment, l'article 12 fixant la norme de contrôle en matière de communications officielles des pouvoirs publics;

Considérant que tous les parlements de communauté et de région ont entre-temps adopté une réglementation relative à la création d'un organe de contrôle parlementaire des communications officielles faites par les gouvernements ou les membres de ces gouvernements et les présidents de ces assemblées relevant de leur contrôle :

— Communauté flamande et Région flamande : décrets des 19 juillet 2002 et 23 mai 2003 (*Moniteur belge* des 14 septembre 2002 et 16 juin 2003);

### 8.3. Protocolakkoord van 5 maart 2009 inzake regeringsmededelingen

**PROTOCOLAKKOORD** betreffende de controle, tijdens de referentieperiode van drie maanden voorafgaand aan de verkiezingen van het Europees Parlement en de Gemeenschaps- en Gewestparlementen op 7 juni 2009, van de voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van de parlementsvoorzitters, van de federale regering of één of meer van haar leden, van de Gemeenschaps- en Gewestregeringen of één of meer van hun leden, van één of meer gewestelijke staatssecretarissen bedoeld in artikel 41 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, alsmede van de leden van het verenigd college bedoeld in artikel 60, vierde lid, van dezelfde bijzondere wet

#### De Conferentie van de zeven parlementsvoorzitters,

Gelet op de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen en inzonderheid op artikel 4bis met betrekking tot de toetsing van de voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van de parlementsvoorzitters, van de federale regering of één of meer van haar leden, van de Gemeenschaps- en Gewestregeringen of één of meer van hun leden en van één of meer gewestelijke staatssecretarissen bedoeld in artikel 41 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen;

Gelet op de defederalisering van de in het voormalde artikel 4bis bepaalde toetsingsbevoegdheid ten aanzien van de voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van de voorzitters van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen, van de leden van de Gemeenschaps- en Gewestregeringen en van de gewestelijke staatssecretarissen bedoeld in artikel 41 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen (zie artikel 31, § 5, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, artikel 22, § 5, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen en artikel 44 van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap);

Gelet op de wet van 19 mei 1994 tot regeling van de verkiezingscampagne en tot beperking en aangifte van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap, alsmede tot vaststelling van de toetsingsnorm inzake officiële mededelingen van de overheid, en inzonderheid op artikel 12 houdende vaststelling van de toetsingsnorm inzake officiële mededelingen van de overheid;

Gelet op het feit dat alle Gemeenschaps- en Gewestparlementen inmiddels regelgeving hebben aangenomen houdende oprichting van een parlementair controleorgaan inzake officiële mededelingen van de onder hun toezicht vallende regeringen of hun leden, en hun voorzitters :

— Vlaamse Gemeenschap en Vlaams Gewest : decreten van 19 juli 2002 en 23 mei 2003 (*Belgisch Staatsblad* van 14 september 2002 en 16 juni 2003);

— Région de Bruxelles-Capitale : ordonnance du 29 avril 2004 (*Moniteur belge* du 14 juin 2004);

— Région wallonne : décret du 1<sup>er</sup> avril 2004 (*Moniteur belge* du 15 avril 2004);

— Communauté française : décrets des 20 juin 2002 et 21 décembre 2004 (*Moniteur belge* des 19 juillet 2002 et 3 juin 2005);

— Commission communautaire française : décret du 4 juillet 2002 (*Moniteur belge* du 20 février 2003);

— Communauté germanophone : décrets des 7 avril 2003 et 29 mars 2004 (*Moniteur belge* des 4 décembre 2003 et 24 juin 2004);

Considérant que la Commission fédérale de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques et les organes de contrôle des parlements de communauté et de région sont tenus de contrôler le critère prévu à l'article 4bis de la loi précitée du 4 juillet 1989 et à l'article 12 de la loi du 19 mai 1994 précitée, c'est-à-dire de contrôler si la communication ou la campagne d'information proposées visent ou non « à promouvoir l'image personnelle d'un président d'assemblée ou d'un membre d'un gouvernement ou l'image d'un parti politique »;

Considérant qu'il n'est pas exclu que ces instances puissent interpréter ce critère différemment;

Considérant que les divers organes de contrôle ont toujours interprété le critère de conformité plus strictement en période préélectorale et ont convenu d'harmoniser leur interprétation de ce critère de conformité pour des raisons d'uniformité;

Considérant que la Conférence des sept présidents d'assemblée a conclu des protocoles d'accord à cet effet à l'occasion (1) des élections des Chambres fédérales, le 18 mai 2003, (2) des élections du Parlement européen, du Parlement flamand, du Parlement wallon, du Parlement de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communauté germanophone, le 13 juin 2004, (3) des élections locales, le 8 octobre 2006, et (4) des élections des Chambres fédérales, le 10 juin 2007;

Vu le principe de reciprocité en matière de sanctions prévu dans les lois spéciales et ordinaires précitées, en vertu duquel les Chambres législatives, le parlement de communauté ou de région concerné ou l'organe qu'il désigne doivent exécuter les sanctions infligées par une autre assemblée ou par l'organe désigné par elle en application de la législation fédérale relative à la limitation des dépenses électorales

Vu le projet de différents membres du gouvernement fédéral et des gouvernements de région et communauté, ainsi que de différents secrétaires d'État régionaux de se porter candidats aux élections du Parlement européen et des parlements de communauté et de région, le 7 juin 2009;

Considérant que ces éléments ne peuvent être source d'inégalités entre les candidats et les partis;

Considérant que le pouvoir d'appréciation autonome de chaque organe de contrôle doit être respecté;

— Waals Gewest : decret van 1 april 2004 (*Belgisch Staatsblad* van 15 april 2004);

— Brussels Hoofdstedelijk Gewest : ordonnantie van 29 april 2004 (*Belgisch Staatsblad* van 14 juni 2004);

— Franse Gemeenschap : decreten van 20 juni 2002 en 21 december 2004 (*Belgisch Staatsblad* van 19 juli 2002 en 3 juni 2005);

— Franse Gemeenschapscommissie : decreet van 4 juli 2002 (*Belgisch Staatsblad* van 20 februari 2003);

— Duitstalige Gemeenschap : decreten van 7 april 2003 en 29 maart 2004 (*Belgisch Staatsblad* van 4 december 2003 en 24 juni 2004);

Gelet op het feit dat de federale Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen en de controleorganen van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen ertoe gehouden zijn het criterium te toetsen dat is bepaald in de artikelen 4bis en 12 van respectievelijk de voormelde wetten van 4 juli 1989 en 19 mei 1994, te weten de vraag of de voorgestelde mededeling of voorlichtingscampagne er al dan niet toe strekt « *het persoonlijke imago van een parlementsvoorzitter of een lid van een regering of het imago van een politieke partij te verbeteren* »;

Gelet op het feit dat het niet uitgesloten is dat deze instanties er een verschillende interpretatie van dit criterium op kunnen nahouden;

Gelet op het feit dat de onderscheiden controleorganen het toetsingscriterium in de aanloop naar de verkiezingen steeds strikter hebben geïnterpreteerd en ermee hebben ingestemd om hun interpretatie van het toetsingscriterium ter wille van de eenvormigheid op elkaar af te stemmen;

Gelet op het feit dat de Conferentie van de zeven parlementsvoorzitters daartoe protocolakkoorden heeft afgesloten naar aanleiding van (1) de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers op 18 mei 2003, (2) de verkiezingen van het Europees Parlement, het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap op 13 juni 2004, (3) de lokale verkiezingen op 8 oktober 2006 en (4) de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers op 10 juni 2007;

Gelet op het in de voormelde bijzondere en gewone wetten bepaalde wederkerigheidsbeginsel inzake sancties ingevolge hetwelk de Wetgevende Kamers, het betrokken Gemeenschaps- en Gewestparlement of het door dat parlement aangewezen orgaan de sancties moeten uitvoeren die met toepassing van de federale wetgeving betreffende de beperking van de verkiezingsuitgaven zijn opgelegd door een andere assemblée of door het door haar aangewezen orgaan;

Gelet op het voornemen van verschillende leden van de federale regering, van de Gemeenschaps- en Gewestregeringen, alsook van verschillende gewestelijke staatssecretarissen en parlementsvoorzitters om zich kandidaat te stellen voor de verkiezingen van het Europees Parlement en de Gemeenschaps- en Gewestparlementen op 7 juni 2009;

Overwegende dat een en ander geen wapenongelijkheid tussen kandidaten en partijen mag doen ontstaan;

Overwegende dat de autonome appréciatiebevoegdheid van ieder controleorgaan dient te worden gerespecteerd;

Décide,

de conclure le protocole d'accord suivant, qui concerne (1) l'interprétation du critère de contrôle, c'est-à-dire la question de savoir si la communication ou la campagne d'information proposées visent ou non « à promouvoir l'image personnelle d'un président d'assemblée ou d'un membre d'un gouvernement ou l'image d'un parti politique », (2) le champ d'application *ratione personae* et (3) le champ d'application *ratione temporis*:

## 1. Interprétation du critère de contrôle

En principe, toute communication ou campagne d'information destinée au public, à laquelle les présidents d'assemblée et les membres d'un gouvernement ne sont pas tenus en vertu d'une disposition légale ou administrative et qui est financée directement ou indirectement par des fonds publics, doit être diffusée ou menée de manière dépersonnalisée, et ce, quelle que soit la langue de la communication ou de la campagne. Il convient dès lors d'observer les directives suivantes, qui ne peuvent toutefois être considérées comme exhaustives :

### a. Opportunité

Il y a lieu d'observer une réserve dans la diffusion d'une communication gouvernementale ou dans l'organisation d'une campagne d'information pendant la période de référence ou d'interdiction (voir point 3), sauf lorsque cette communication ou cette campagne est devenue régulière et récurrente au fil des années ou est liée à des dates spécifiques comme le début de l'année scolaire. Le caractère régulier et récurrent de la communication ou de la campagne est apprécié, par analogie à l'article 4, § 3, 6°, de la loi du 4 juillet 1989, soit sur la base d'une période de référence de deux ans avant le 7 mars 2009 (voir point 3), au cours de laquelle la communication ou la campagne concernée doit avoir eu lieu au moins une fois par an, soit sur la base d'une période de référence de quatre ans avant le 7 mars 2009 (voir point 3), au cours de laquelle la communication ou la campagne concernée doit avoir eu lieu au moins une fois par période de deux ans. À tout moment, la communication ou la campagne doit être informative et objective.

### b. Forme

— Comme indiqué, la communication ou campagne d'information destinée au public doit être diffusée ou menée d'une façon dépersonnalisée. Cela signifie qu'aucune photo, aucun dessin ni aucune caricature d'un président d'assemblée, d'un membre du gouvernement ou d'un secrétaire d'État régional ne peut être publié, et ce, quels que soient le ou les supports d'information utilisés, tels que l'Internet, les journaux, les périodiques, les livres, les brochures, les dépliants, les affiches, les stands, les gadgets, les CD et les DVD;

— son nom et sa signature (ou un fac-similé de celle-ci) ne peuvent pas non plus y être reproduits;

— seule la mention de la fonction est autorisée;

— sa photo peut figurer une seule fois sur le site web de son assemblée ou de son service public ou département, mais uniquement sur la page le présentant avec son cabinet ou son secrétariat personnel. Un lien vers un site personnel est autorisé.

Besluit,

het volgende protocolakkoord af te sluiten, dat betrekking heeft op (1) de interpretatie van het toetsingscriterium, te weten de vraag of de voorgestelde mededeling of voorlichtingscampagne er al dan niet toe strekt « *het persoonlijke imago van een parlementsvoorzitter of een lid van een regering of het imago van een politieke partij te verbeteren* », (2) het toepassingsgebied *ratione personae* en (3) het toepassingsgebied *ratione temporis*:

## 1. Interpretatie van het toetsingscriterium

Uitgangspunt is dat elke voor het publiek bestemde mededeling of voorlichtingscampagne, waartoe de parlementsvoorzitters en de leden van een regering niet op grond van een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling verplicht zijn en die direct of indirect met overheidsmiddelen wordt gefinancierd, op een gedepersonaliseerde wijze dient te worden verspreid of gevoerd, en dit ongeacht de taal van de mededeling of de campagne. Zulks impliceert dat de volgende richtlijnen moeten worden nageleefd zonder dat die als exhaustief mogen worden aangemerkt :

### a. Opportunité

Er moet terughoudendheid in acht worden genomen bij het verspreiden van een regeringsmededeling of het voeren van een voorlichtingscampagne tijdens de referentie- of sperperiode (zie punt 3), behalve wanneer deze mededeling of deze campagne over de jaren heen een geregeld en telkens weerkerend karakter heeft verworven of gebonden is aan specifieke data, zoals het begin van het schooljaar. Het geregeld en telkens weerkerend karakter van de mededeling of campagne wordt, naar analogie van artikel 4, § 3, 6°, van de wet van 4 juli 1989, beoordeeld hetzij aan de hand van een referentieperiode van twee jaar vóór 7 maart 2009 (zie punt 3), tijdens welke de bedoelde mededeling of campagne jaarlijks eenmaal moet hebben plaatsgehad, hetzij aan de hand van een referentieperiode van vier jaar vóór 7 maart 2009 (zie punt 3), tijdens welke de bedoelde mededeling of campagne tweearjaarslijks tenminste éénmaal moet hebben plaatsgehad. Te allen tijde dient de mededeling of de campagne informatief en objectief te zijn.

### b. Vormgeving

— Zoals gesteld, dient de voor het publiek bestemde mededeling of voorlichtingscampagne op een gedepersonaliseerde wijze te worden verspreid of gevoerd. Dat betekent dat er geen foto, tekening of karikatuur van een parlementsvoorzitter, een regeringslid of een gewestelijk staatssecretaris mag worden gepubliceerd en dit ongeacht de gebruikte informatiedrager(s) zoals internet, kranten, tijdschriften, boeken, brochures, folders, affiches, stands, gadgets, CD's en DVD's;

— ook zijn naam en (facsimile) handtekening mogen daarin of daarop niet worden weergegeven;

— enkel de functie mag worden vermeld;

— op de website van zijn assemblée of zijn overheidsdienst of departement mag zijn foto wel éénmaal worden afgedrukt, maar dan uitsluitend op de webpagina met de voorstelling van zichzelf en zijn kabinet of persoonlijk secretariaat. Een link naar de persoonlijke website is toegestaan.

Il est rappelé qu'en vertu de la loi et du décret, il est interdit de diffuser des communications gouvernementales sur les chaînes de radiodiffusion et de télévision du service public durant les deux mois qui précèdent les élections, sauf en cas d'urgence;

Er wordt herinnerd aan het wettelijk en decretaal verbod op het uitzenden van regeringsmededelingen op de openbare radio- en televisiedienst gedurende een periode van twee maanden voor de verkiezingen, behoudens in geval van hoogdringendheid;

## **2. Champ d'application *ratione personae***

Le présent protocole d'accord s'applique aux communications et aux campagnes d'information destinées au public de tous les présidents d'assemblée et de tous les gouvernements ou de leurs membres — y compris les commissaires du gouvernement —, des secrétaires d'Etat régionaux visés à l'article 41 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, ainsi que des membres du collège réuni visés à l'article 60, alinéa 4, de la même loi spéciale.

## **2. Toepassingsgebied *ratione personae***

Dit protocolakkoord geldt voor de voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van alle parlementsvoorzitters, van alle regeringen of hun leden — met inbegrip van de regeringscommissarissen —, van de gewestelijke staatssecretarissen bedoeld in artikel 41 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, alsmede van de leden van het verenigd college bedoeld in artikel 60, vierde lid, van dezelfde bijzondere wet.

## **3. Champ d'application *ratione temporis***

Le présent protocole d'accord s'applique à toutes les communications et à toutes les campagnes d'information destinées au public qui seront diffusées ou menées à partir du 7 mars 2009, date de début de la période de référence de trois mois précédant les élections du 7 juin 2009, même si la note de synthèse a été déposée auparavant;

S'engage,

à évaluer le présent protocole d'accord à bref délai après les élections du 7 juin 2009.

Fait à Bruxelles, le 5 mars 2009,

En autant d'exemplaires qu'il y a de signataires,

Par,

— pour la Chambre des représentants : Patrick DEWAEL

— pour le Sénat : Armand DE DECKER

— pour le Parlement flamand : Marleen VANDERPOORTEN

— pour le Parlement wallon : José HAPPART

— pour le Parlement de la Communauté française : Jean-François ISTASSE

— pour le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et l'assemblée réunie de la Commission communautaire commune : Eric TOMAS

— pour le Parlement de la Communauté germanophone : Ludwig SIQUET.

## **3. Toepassingsgebied *ratione temporis***

Dit protocolakkoord is van toepassing op alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes die zullen worden verspreid dan wel gevoerd vanaf 7 maart 2009, begin-datum van de referentieperiode van drie maanden voorafgaand aan de verkiezingen van 7 juni 2009, zelfs wanneer de synthesenota voordien werd ingediend;

**Verbindt zich ertoe,**

dit protocolakkoord op korte termijn na de verkiezingen van 7 juni 2009 te evalueren.

Gedaan te Brussel, op 5 maart 2009,

In zoveel exemplaren als er ondertekenaars zijn,

Door,

— voor de Kamer van volksvertegenwoordigers : Patrick DEWAEL

— voor de Senaat : Armand DE DECKER

— voor het Vlaams Parlement : Marleen VANDERPOORTEN

— voor het Waals Parlement : José HAPPART

— voor het Parlement van de Franse Gemeenschap : Jean-François ISTASSE

— voor het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en de verenigde vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie : Eric TOMAS

— voor het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap : Ludwig SIQUET.

## 8.4. Relevé des courriers échangés

## 8.4. Overzicht van de gevoerde briefwisseling

## KAMER VAN VOLKSGEWOORDIGERS / CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

Kieskring	Aantal kandidaten (plaatsen op de lijsten)	Kandidaten van wie de uitgaven het maximumbedrag overschrijden	Kandidaten zonder enige aangifte	Kandidaten zonder aangifte van de herkomst van de geldmiddelen	Kandidaten van wie de aangiften niet overeenstemmen	Toepassing 25%-10%-regel : geen bevestiging door de partij	Toepassing 25%-10%-regel : bedrag parti ≠ bedrag kandidaat	Totaal	
								(Code 4)	(Code 5)
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Circonscription électorale	Nombre de candidats (Places sur les listes)	Candidats dont les dépenses électorales dépassent le montant maximum	Candidats sans aucune déclaration	Candidats sans déclaration de l'origine des fonds	Candidats dont les déclarations ne correspondent pas	Application de la règle des 25%-10% : pas de confirmation par le parti	Application de la règle des 25%-10% : pas de confirmation par le candidat	Application de la règle des 25%-10% : réglement parti * montant candidat	Total
(Code 1)	(Code 1)	(Code 1)	(Code 2)	(Code 3)	(Code 4)	(Code 5)	(Code 6)	(Code 7)	—
			Brieven + Antwoorden + rappels	Brieven + Antwoorden + rappels	Brieven + Antwoorden + rappels	Brieven + Antwoorden + rappels	Brieven + Antwoorden + rappels	Brieven + Antwoorden + rappels	Antwoorden + rappels
			—	—	—	—	—	—	—
			Lettres Réponses + rappels	Lettres Réponses + rappels	Lettres Réponses + rappels	Lettres Réponses + rappels	Lettres Réponses + rappels	Lettres Réponses + rappels	Réponses + rappels
Antwerpen	308	0	0	22	13	19	0	1	0
Brabant wallon	136	0	0	20	18	0	0	0	0
Hainaut	338	0	0	86	65	5	4	4	0
Leuven	129	0	0	31	14	1	0	1	1
Liège	314	1	1	81	58	3	1	1	0
Limburg	152	0	0	1	0	0	2	1	0



## SENAAT / SENAT

Kiescollege	Aantal kandidaten (plaatsen op de lijsten)	Kandidaten van wie de uitgaven het maximumbedrag overschrijden (Code 1)	Kandidaten zonder enige aangifte (Code 2)	Kandidaten zonder aangifte van de herkomst van de geldmiddelen (Code 3)	Kandidaten van wie de aangiften niet overeenstemmen (Code 4)	Toepassing 25%-10%-regel : geen bevestiging door de partij (Code 5)	Toepassing 25%-10%-regel : geen bevestiging door de kandidaat (Code 6)	Toepassing 25%-10%-regel : bedrag kandidaat ≠ bedrag partij (Code 7)	Totaal	
									Total	
Collegie électoral	Nombre de candidats (places sur les listes)	Candidats dont les dépenses électorales dépassent le montant maximum	Candidats sans aucune déclaration	Candidats sans déclaration de l'origine des fonds	Candidats dont les déclarations ne correspondent pas par le parti	Application de la règle des 25%-10% : pas de confirmation par le parti	Application de la règle des 25%-10% : pas de confirmation par le candidat	Application de la règle des 25%-10% : montant parti ≠ montant candidat		
		(Code 1)	(Code 2)	(Code 3)	(Code 4)	(Code 5)	(Code 6)	(Code 7)		
		Brieven + rappels	Antwoorden + rappels	Brieven + rappels	Antwoorden + rappels	Brieven + rappels	Antwoorden + rappels	Brieven + rappels	Brieven + rappels	Antwoorden + rappels
		—	—	—	—	—	—	—	—	—
		Lettres + rappels	Réponses + rappels	Lettres + rappels	Réponses + rappels	Lettres + rappels	Réponses + rappels	Lettres + rappels	Lettres + rappels	Réponses + rappels
Frans	230	0	0	63	37	1	1	0	0	0
		0	0	26	12	0	0	0	0	0
Nederlands	390	0	0	31	11	2	0	0	2	0
		0	0	20	13	0	0	0	0	0
Subtotaal Sous-total	620	0	0	94	48	3	1	0	2	0
		0	0	46	25	0	0	0	0	0

## TOTAAL KAMER EN SENAAT / TOTAL CHAMBRE ET SENAT

Totaal Total	3437	2	2	499	325	42	41	19	18	24	2	2	13	12	56	601	424 + 84 = 508/601 (84,53%)
--------------	------	---	---	-----	-----	----	----	----	----	----	---	---	----	----	----	-----	-----------------------------

**8.5. Aperçu des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres législatives fédérales du 13 juin 2010**

**8.5. Overzicht van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers van 13 juni 2010**

**8.5.1. Dépenses électorales des partis politiques**

**8.5.1. Verkiezingsuitgaven van de politieke partijen**

Parti (suivant le numéro de liste)	Montant maximum	Total des dépenses électorales	Dépenses pour les figures de proue	Dépenses attribuées aux candidats mais prises en charge par le parti (la règle dite des 25% - 10%)
Partij (volgens lijstnummer)	Maximum- bedrag	Totaalbedrag van de verkiezings- uitgaven	Uitgaven voor de boegbeelden	Uitgaven verricht ten voordele van kandidaten, maar ten laste genomen door de partij (de zogenaamde 25% - 10%-regel)
1. Vlaams Belang	1.000.000	929.118,17	0	0
2. VIVANT	1.000.000	Pas de déclaration Geen aangifte		
3. Lijst Dedecker	1.000.000	607.850,15	10.449,65	0
4. Open Vld	1.000.000	985.828,47	Niet geïndividualiseerd Pas individualisées	0
5. PS	1.000.000	968.083,40	8.893,14	169.586,01
6. MR	1.000.000	601.946,53	180.083,29	163.214,59
7. FN	1.000.000	2.331,95	0	0
8. cdH	1.000.000	913.315,06	0	63.400,00
9. CD&V	1.000.000	999.662,89	Niet geïndividualiseerd Pas individualisées	83.023,04

<sup>1</sup> Toestand op 16 maart 2011 : datum van de eindbeslissingen.

<sup>2</sup> Situation au 16 mars 2011 : date des décisions finales.

10. sp.a	1.000.000	948.383,43	0	0
11. N-VA	1.000.000	948.400,75	Niet geïndividualiseerd Pas individualisées	5.317,44
12. Ecolo	1.000.000	625.518,45	0	101.031,30
13. GROEN!	1.000.000	968.681,87	0	0
14. R.W.F.	1.000.000	15.030,57	0	0
15. LSP	1.000.000	Geen aangifte Pas de déclaration		
16. ptb+	1.000.000	Voir/zie ptb+pvda+		
16. ptb+pvda+	1.000.000	83.820,00	0	0
17. CAP	1.000.000	1.290,00	0	0
18. Front des Gauches	1.000.000	7.814,00	0	0
19. pvda+	1.000.000	Zie/voir ptb+pvda+		
20. MSplus	1.000.000	0	0	0
22. Parti Populaire	1.000.000	23.137,00	0	0
24. Wallonie d'abord	1.000.000	31.013,89	0	0
25. VRIJHEID	1.000.000	Geen aangifte Pas de déclaration		
25. V.I.T.A.L.	1.000.000	0	0	0
25. RESPECT	1.000.000	6.868,55	0	0
25. N	1.000.000	0	0	0
25. PROBRUXSEL	1.000.000	6.708,93	0	0
25/26. BELG.UNIE	1.000.000	966,50	0	0
26. FN+	1.000.000	390,08	0	0
25/26/27. W+	1.000.000	2.043,68	0	0
27. EGALITE	1.000.000	Pas de déclaration Geen aangifte		
27. Parti Pensionné	1.000.000	0	0	0
28. MP Education	1.000.000	0	0	0
28. PIRATE PARTY	1.000.000	0	0	0
<b>Total/Totaal</b>		<b>9.678.204,32</b>	<b>199.426,08</b>	<b>585.572,38</b>

<b>8.5.2. Dépenses électorales des candidats individuels</b>	<b>8.5.2. Verkiezingsuitgaven van de individuele kandidaten</b>
<b>1. CHAMBRE DES REPRESENTANTS</b>	<b>1. KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS</b>

<b>1.1. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE D'ANVERS</b>	<b>1.1. KIESKRING ANTWERPEN</b>
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti - Partij	Total des dépenses électorales individuelles - Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
Vlaams Belang	209 765,41
Lijst Dedecker	6 931,41
Open Vld	360 655,88
CD&V	369 048,57
sp.a	315 211,29
N-VA	113 856,73
GROEN!	8 207,34
LSP	0
PVDA+	0
<b>Total/Totaal</b>	<b>1 383 676,63</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
N-VA	1. Jan Jambon 2. Sophie De Wit 3. Flor Van Noppen 4. Zuhal Demir 5. Reinilde Van Moer 6. Jan Van Esbroeck 7. Kris Van Dijck  <i>depuis le 30 juin 2010 remplacé par/ sedert 30 juni 2010 vervangen door</i> Bert Wollants 8. Minneke de Ridder	53.315 53.315 53.315 5.000 5.000 5.000 5.000  5.000 5.000	25.153,05 21.891,11 20.840,11 1.409,33 4.508,28 1.762,64 3.396,81  2.232,85 1.153,69
CD&V	1. Inge Vervotte 2. Servais Verherstraeten 3. Nahima Lanjri 4. Jef Van den Bergh	53.315 53.315 53.315 53.315	26.724,90 42.401,06 42.954,27 44.279,98
sp.a	1. Caroline Gennez 2. Patrick Janssens  <i>depuis le 28 juin 2010 remplacé par/ sedert 28 juni 2010 vervangen door</i> David Geerts 3. Maya Detiège	53.315 53.315  5.000 53.315	49.695,63 49.721,17  4.441,99 49.617,83
Open Vld	1. Annemie Turtelboom 2. Bart Somers 3. Willem-Frederik Schiltz	53.315 53.315 53.315	51.873,77 53.246,59 46.053,27

Vlaams Belang	1. Gerolf Annemans 2. Rita De Bont 3. Bruno Valkeniers 4. Alexandra Colen	53.315 53.315 53.315 53.315	24.615,89 23.443,66 18.537,66 35.443,49
GROEN!	1. Meryem Almaci 2. Kristof Calvo y Castañer	53.315 5.000	512,06 0

1.2. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DE BRUXELLES-HAL-VILVORDE		1.2. KIESKRING BRUSSEL-HALLE-VILVOORDE	
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste		A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst	
Parti - Partij	Total des dépenses électorales individuelles - Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven		
Vlaams Belang	127 532,17		
Lijst Dedecker	0		
Open Vld	204 657,82		
PS	212 306,72		
MR	378 641,60		
FN	0		
CDH	213 750,22		
CD&V	212 605,29		
sp.a	122 370,91		
N-VA	77 236,61		
ECOLO	466,13		
GROEN!	2 431,87		

R.W.F.	0
PTB+PVDA+	0
FRONT DES GAUCHES	0
Parti Populaire	5 949,27
WALLONIE D'ABORD	0
PROBRUXSEL	2 983,30
BELG.UNIE	229,99
EGALITE	0
PIRATE PARTY	0
<b>Total/Totaal</b>	<b>1 561 161,90</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
N-VA	1. Ben Weyts 2. Nadia Sminate 3. Kristien Van Vaerenbergh	44.355 5.000 5.000	22.307,90 3.275,58 3.385,02
PS	1. Laurette Onkelinx 2. Yvan Mayeur 3. Charles Picqué <i>depuis le 22 juin 2010 remplacé par/ sedert 22 juni 2010 vervangen door</i> Rachid Madrane 4. Fadila Laanan	44.355 44.355 44.355 2.500 44.355	32.762,85 31.672,52 43.998,96 1.981,74 25.399,34

	depuis le 18 juin 2010 remplacée par/ sedert 18 <i>juni 2010 vervangen door</i> Karine Lalieux	5.000	4.434,31
MR	1. Olivier Maingain 2. Corinne De Permentier 3. François-Xavier de Donnea 4. Damien Thiéry 5. Bernard Clerfayt	44.355 44.355 44.355 44.355 44.355	42.219,35 38.044,74 38.093,03 41.884,34 42.918,92
CD&V	1. Steven Vanackere 2. Sonja Becq	44.355 44.355	35.436,40 21.985,78
sp.a	1. Hans Bonte	44.355	35.673,10
Open Vld	1. Guy Vanhengel 2. Maggie De Block	44.355 44.355	42.537,07 38.853,23
Vlaams Belang	1. Filip De Man	44.355	30.201,49
cdH	1. Joëlle Milquet 2. Benoît Cerexhe depuis le 24 juin 2010 remplacé par/ sedert 24 <i>juni 2010 vervangen door</i> Myriam Delacroix- Rolin	44.355 44.355 5.000	42.021,11 38.634,03 4.986,16
Ecolo	1. Olivier Deleuze 2. Zoé Genot	44.355 44.355	0 0

<b>1.3. CIRCONSCRIPTION DE LOUVAIN</b>		<b>1.3. KIESKRING LEUVEN</b>
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste		A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti		Total des dépenses électorales individuelles
Partij		Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
Vlaams Belang		34 489,21
Lijst Dedecker		24 072,98
Open Vld		100 610,05
CD&V		86 819,26
sp.a		57 204,82
N-VA		23 693,80
GROEN!		1 840,61
LSP		0
PVDA+		0
VRIJHEID		0
<b>Total/Totaal</b>		<b>328 730,73</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
N-VA	1. Theo Francken 2. Els Demol	21.395 5.000	10.767,97 805,16
CD&V	1. Carl Devlies	21.395	20.858,10
sp.a	1. Bruno Tobback	21.395	20.772,00
Open Vld	1. Gwendolyn Rutten	21.395	21.254,07
Vlaams Belang	1. Hagen Goyvaerts	21.395	13.519,63
GROEN!	1. Eva Brems	21.395	0

1.4. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DU BRABANT WALLON		1.4. KIESKRING WAALS-BRABANT	
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste		A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst	
Parti - Partij	Parti - Partij	Total des dépenses électorales individuelles - Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven	Total des dépenses électorales individuelles - Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
PS		60 222,67	
MR		70 786,89	
CDH		56 508,23	
ECOLO		0	

R.W.F.	1 027,94
PTB+	100
FRONT DES GAUCHES	0
Parti Populaire	6 709,99
WALLONIE D'ABORD	0
N	582,68
BELG.UNIE	0
W+	0
<b>Total/Totaal</b>	<b>195 938,40</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
PS	1. André Flahaut	18.073	18.066,02
MR	1. Charles Michel 2. Valérie De Bue	18.073 18.073	17.689,00 12.985,06
Ecolo	1. Thérèse Snoy et d'Oppuers	18.073	0
Parti Populaire	1. Laurent Louis	18.073	2.659,43

<b>1.5. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DU HAINAUT</b>	<b>1.5. KIESKRING HENEGOUWEN</b>
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti - Partij	Total des dépenses électorales individuelles - Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
PS	283 361,95
MR	274 844,34
FN	1 319,96
CDH	112 720,34
ECOLO	23 320,39
R.W.F.	0
PTB+	0
FRONT DES GAUCHES	0
MSplus	0
Parti Populaire	4 207,71
WALLONIE D'ABORD	0
W+	0
FN+	0
<b>Total/Totaal</b>	<b>699 774,69</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
PS	1. Elio Di Rupo	40.177	22.168,80
	2. Rudy Demotte <i>depuis le 18 juin 2010 remplacé par/ sedert 18 juni 2010 vervangen door</i>	40.177	28.202,55
	Olivier Henry	5.000	4.394,47
	3. Christiane Vienne	40.177	28.793,84
	4. Patrick Moriau	40.177	28.569,28
	5. Colette Burgeon	40.177	26.589,03
	6. Laurent Devin	40.177	32.378,31
	7. Eric Thiébaut	40.177	30.532,34
	8. Philippe Blanchart	5.000	4.538,72
	9. Özlem Özen	40.177	27.181,10
	10. Anthony Dufrane	5.000	4.243,82
	11. Franco Seminara	5.000	4.424,25
MR	1. Olivier Chastel	40.177	38.025,24
	2. Jacqueline Galant	40.177	29.194,54
	3. Marie-Christine Marghem	40.177	37.796,47
	4. Denis Ducarme	40.177	38.034,92
cdH	1. Catherine Fonck	40.177	12.897,48
	2. Christian Brotcorne	40.177	32.372,29
Ecolo	1. Juliette Boulet	40.177	4.342,75
	2. Ronny Balcaen	40.177	4.586,67

<b>1.6. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DE LIEGE</b>	<b>1.6. KIESKRING LUIK</b>
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti - Partij	Total des dépenses électorales individuelles - Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
VIVANT	0
PS	284 524,20
MR	257 048,60
CDH	161 975,90
ECOLO	16 911,65
R.W.F.	1 777,40
PTB+	0
FRONT DES GAUCHES	0
MSplus	0
Parti Populaire	10 316,33
WALLONIE D'ABORD	0
W+	0
BELG.UNIE	200
Parti Pensionné PP	0
MP Education	0
<b>Total/Totaal</b>	<b>732 754,08</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
PS	1. Michel Daerden <i>depuis le 17 juin 2010 remplacé par/ sedert 17 juni 2010 vervangen door</i> Thierry Giet 2. Alain Mathot 3. Marie-Claire Lambert 4. Guy Coëme 5. André Frédéric 6. Julie Fernandez Fernandez 7. Mauro Lenzini <i>depuis le 5 juillet 2010 remplacé par/ sedert 5 juli 2010 vervangen door</i> Linda Musin	34.701 5.000 34.701 34.701 34.701 5.000 34.701 2.500	33.148,31 3.455,83 33.359,53 34.073,77 34.436,32 29.427,78 4.908,14 34.192,31 1.767,00
MR	1. Didier Reynders 2. Kattrin Jadin 3. Daniel Bacquelaine 4. Philippe Goffin	34.701 34.701 34.701 34.701	33.167,91 34.120,76 33.627,06 23.182,27
cdH	1. Melchior Wathelet 2. Marie-Dominique Simonet <i>depuis le 28 juin 2010 remplacée par/ sedert 28 juni 2010 vervangen door</i> Joseph George	34.701 34.701 5.000	33.696,35 27.511,40 4.952,63
Ecolo	1. Muriel Gerkens 2. Eric Jadot	34.701 34.701	2.675,06 2.673,38

1.7. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DU LIMBOURG	1.7. KIESKRING LIMBURG
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti -	Total des dépenses électorales individuelles -
Partij	Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
Vlaams Belang	79 790,57
Lijst Dedecker	28 789,71
Open Vld	142 848,19
CD&V	163 194,13
sp.a	135 599,40
N-VA	74 036,46
GROEN!	2 788,11
PVDA+	0
<b>Total/Totaal</b>	<b>627 046,57</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
N-VA	1. Frieda Brepoels <i>depuis le 1 juillet 2010 remplacée par/ sedert 1 juli 2010 vervangen door</i> Veerle Wouters 2. Jan Peumans <i>depuis le 30 juin 2010 remplacé par/ sedert 30 juni 2010 vervangen door</i> Peter Luyckx 3. Steven Vandeput 4. Karolien Grosemans	29.923 2.500 5.000 29.923 5.000	17.362,90 1965,84 3.525,62 4.885,41 20.553,99 2.523,22
CD&V	1. Raf Terwegen 2. Ivo Belet <i>depuis le 28 juin 2010 remplacé par/ sedert 28 juni 2010 vervangen door</i> Gerald Kindermans 3. Liesbeth Van der Auwera	29.923 29.923 29.923 29.923	29.294,00 17.730,32 19.791,74 27.373,92
sp.a	1. Ingrid Lieten <i>depuis le 17 juin 2010 remplacée par/ sedert 17 juni 2010 vervangen door</i> Meryame Kitir 2. Peter Vanvelthoven	29.923 5.000 29.923	27.630,27 4.958,78 27.256,71
Open Vld	1. Patrick Dewael	29.923	25.459,71
Vlaams	1. Bert Schoofs	29.923	20.516,93

Belang	2. Annick Ponthier	29.923	16.486,38
--------	--------------------	--------	-----------

1.8. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DU LUXEMBOURG	1.8. KIESKRING LUXEMBURG
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti - Partij	Total des dépenses électorales individuelles - Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
PS	57 998,55
MR	55 753,83
CDH	55 458,89
ECOLO	0
R.W.F.	420,15
PTB+	0
FRONT DES GAUCHES	0
MSplus	0
Parti Populaire	356,10
WALLONIE D'ABORD	0
BELG.UNIE	0
<b>Total/Totaal</b>	<b>169 987,52</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
PS	1. Philippe Courard	15.521	15.482,59
MR	1. Philippe Collard	15.521	13.711,87
cdH	1. Benoît Lutgen <i>depuis le 7 juillet 2010 remplacé par/ sedert 7 juli 2010 vervangen door</i> Annick Van Den Ende 2. Isabelle Poncelet <i>depuis le 14 juin 2010 remplacée par/ sedert 14 juni 2010 vervangen door</i> Josy Arens	15.521  2.500  5.000  5.000	15.277,73  2.076,72  4.355,93  4.930,78

1.9. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DE NAMUR	1.9. KIESKRING NAMEN
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti - Partij	Total des dépenses électorales individuelles - Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
PS	96 688,62
MR	95 180,70
FN	0

CDH	75 649,18
ECOLO	10 453,66
R.W.F.	851,45
PTB+	0
FRONT DES GAUCHES	0
MSplus	0
Parti Populaire	5 673,17
WALLONIE D'ABORD	0
Belgique Unie	440,60
W+	556
<b>Total/Totaal</b>	<b>285 493,38</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
PS	1. Jean-Marc Delizée 2. Valérie Déom	20.884 20.884	20.768,05 20.879,05
MR	1. Sabine Laruelle 2. David Clarinval	20.884 20.884	19.777,74 20.777,61
cdH	1. Maxime Prévot depuis le 29 juni 2010 remplacé par/ sedert 29 juni 2010 vervangen door Christophe Bastin	20.884 5.000	20.836,57 4.983,26
Ecolo	1. Georges Gilkinet	20.884	2.299,01

<b>1.10. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DE FLANDRE ORIENTALE</b>	<b>1.10. KIESKRING OOST-VLAANDEREN</b>
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti	Total des dépenses électorales individuelles
Partij	Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
Vlaams Belang	210 968,19
Lijst Dedecker	19 632,37
Open Vld	285 910,31
CD&V	288 531,07
sp.a	163 209,15
N-VA	109 485,90
GROEN!	4 344,24
LSP	0
PVDA+	0
RESPECT	14 711,25
<b>Total/Totaal</b>	<b>1 096 792,48</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
N-VA	1. Siegfried Bracke 2. Sarah Smeyers 3. Karel Uyttersprot 4. Peter Dedecker 5. Ingeborg De Meulemeester 6. Miranda Van Eetvelde	47.016 47.016 5.000 5.000 5.000 5.000	40.095,77 20.055,54 4.958,48 2.396,98 1.137,50 1.344,00
CD&V	1. Pieter De Crem 2. Leen Dierick 3. Stefaan Vercamer	47.016 47.016 47.016	37.584,86 33.403,73 24.565,24
sp.a	1. Dirk Van der MaeLEN 2. Karin Temmerman 3. Bruno Tuybens	47.016 47.016 47.016	45.624,24 19.697,70 25.145,34
Open Vld	1. Mathias De Clercq 2. Herman De Croo 3. Carina Van Cauter 4. Ine Somers	47.016 47.016 47.016 47.016	44.810,78 32.787,61 38.877,06 41.772,05
Vlaams Belang	1. Guy D'haeseleer 2. Barbara Pas 3. Tanguy Veys	47.016 47.016 47.016	39.828,30 34.923,15 23.445,89
GROEN!	1. Stefaan Van Hecke	47.016	1.445,24

<b>1.11. CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DE FLANDRE OCCIDENTALE</b>	<b>1.11. KIESKRING WEST-VLAANDEREN</b>
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti	Total des dépenses électorales individuelles
-	-
Partij	Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
Vlaams Belang	104 274,64
Lijst Dedecker	15 902,38
Open Vld	233 671,44
CD&V	273 102,83
sp.a	137 365,91
N-VA	89 773,56
GROEN!	4 799,78
LSP	0
PVDA+	0
V.I.T.A.L.	5,44
<b>Total/Totaal</b>	<b>858 895,98</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti Partij	Candidats élus Gekozen kandidaten	Montants maxima Maximumbedragen	Dépenses individuelles Individuele uitgaven
N-VA	1. Geert Bourgeois membre du gouvernement flamand, remplacé par/ minister van de Vlaamse Regering, vervangen door Bert Maertens 2. Daphné Dumery 3. Manu Beuselinck 4. Koenraad Degroote	40.567 5.000 40.567 5.000 5.000	17.372,52 4.577,78 20.591,54 3.206,26 4.432,93
CD&V	1. Yves Leterme 2. Stefaan De Clerck 3. Hendrik Bogaert 4. Nathalie Muylle	40.567 40.567 40.567 40.567	32.467,56 40.493,96 40.265,00 37.175,17
sp.a	1. Renaat Landuyt 2. Myriam Vanlerberghe 3. Ann Vanheste	40.567 40.567 5.000	40.393,65 17.726,28 3.547,82
Open Vld	1. Vincent Van Quickenborne 2. Sabien Lahaye-Battheu	40.567 40.567	39.667,12 39.855,59
Vlaams Belang	1. Peter Logghe	40.567	30.548,72
GROEN!	1. Wouter De Vriendt	40.567	3.386,98
Lijst Dedecker	1. Jean-Marie Dedecker	40.567	0

2. SÉNAT	2. SENAAT
2.1. COLLÈGE ÉLECTORAL FRANÇAIS	2.1. FRANS KIESCOLLEGE
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti	Total des dépenses électorales individuelles
-	-
Partij	Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
VIVANT	0
PS	345.819,12
MR	417.256,59
cdH	247.967,18
Écolo	937,17
R.W.F.	4.357,36
ptb+	0
FRONT DES GAUCHES	0
MSplus	0
Parti Populaire	12.467,55
WALLONIE d'abord	0
<b>Total/Totaal</b>	<b>1.028.804,97</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
PS	1. Paul Magnette 2. Marie Arena 3. Philippe Moureaux 4. Hassan Bousetta 5. Fabienne Winckel 6. Willy Demeyer 7. Fatiha Saïdi	52.904 52.904 52.904 52.904 10.000 52.904 10.000	50.396,16 45.063,70 48.687,94 46.803,80 6.593,75 42.679,85 4.470,19
MR	1. Armand De Decker 2. Louis Michel remplacé le 6 juillet 2010 par/ op 6 juli 2010 vervangen door Gérard Deprez 3. Dominique Tilmans 4. François Bellot	52.904 52.904  10.000 52.904 52.904	46.984,24 50.084,85  9.919,81 35.454,22 50.351,92
Écolo	1. Jacky Morael 2. Claudia Niessen	52.904 52.904	0 0
cdH	1. Francis Delpérée 2. Vanessa Matz	52.904 52.904	49.220,56 48.502,09

<b>2.2. COLLÈGE ÉLECTORAL NÉERLANDAIS</b>	<b>2.2. NEDERLANDS KIESCOLLEGE</b>
A. Dépenses électorales de tous les candidats par liste	A. Verkiezingsuitgaven van alle kandidaten per lijst
Parti	Total des dépenses électorales individuelles
Partij	Totaalbedrag van de individuele verkiezingsuitgaven
Vlaams Belang	366.210,96
Lijst Dedecker	5.843,94
Open Vld	621.443,81
CD&V	679.432,50
sp.a	388.132,98
N-VA	250.677,04
GROEN!	17.158,56
LSP	0
CAP	0
pvda+	0
<b>Total/Totaal</b>	<b>2.328.899,79</b>

B. Dépenses électorales des candidats élus		B. Verkiezingsuitgaven van de gekozen kandidaten	
Parti - Partij	Candidats élus - Gekozen kandidaten	Montants maxima - Maximumbedragen	Dépenses individuelles - Individuele uitgaven
N-VA	1. Bart De Wever op 6 juli 2010 vervangen door/ remplacé le 6 juillet 2010 par  Patrick De Groote  2. Helga Stevens op 6 juli 2010 vervangen door/ remplacée le 6 juillet 2010 par  Frank Boogaerts  3. Louis Ide  4. Lieve Maes  5. Danny Pieters  6. Philippe Muyters  op 13 juli 2010 vervangen door/ remplacé le 13 juillet 2010 par  Luc Sevenhans  7. Kim Geybels op 12 oktober 2010 vervangen door/ remplacée le 12 octobre 2010 par  Piet De Bruyn  8. Elke Sleurs  9. Inge Faes	80.277  10.000  80.277  5.000  80.277  10.000  10.000  10.000  5.000  10.000  5.000  10.000  10.000	66.888,99  1.879,44  33.853,91  3.017,40  68.561,70  2.936,29  3.120,98  7.399,38  2.840,30  2.963,00  4.736,02  2.324,88  2.043,48

CD&V	1. Marianne Thyssen op 6 juli 2010 vervangen door/ remplacée le 6 juillet 2010 par Dirk Claes 2. Rik Torfs 3. Sabine de Bethune 4. Wouter Beke	80.277  10.000  80.277  80.277  80.277	32.397,57  9.382,81  62.758,72  80.212,99  72.974,44
sp.a	1. Johan Vande Lanotte 2. Frank Vandenbroucke 3. Marleen Temmerman 4. Bert Anciaux	80.277  10.000  80.277  80.277	79.604,36  9.907,49  46.888,91  71.226,90
Open Vld	1. Alexander De Croo 2. Nele Lijnen 3. Rik Daems 4. Dirk Sterckx op 6 juli 2010 vervangen door/ remplacé le 6 juillet 2010 par Martine Taelman	80.277  80.277  80.277  80.277  10.000	70.346,29  79.592,79  78.450,01  54.633,52  7.050,50
Vlaams Belang	1. Filip Dewinter op 6 juli 2010 vervangen door/ remplacé le 6 juillet 2010 par Yves Buysse 2. Anke Van dermeersch 3. Jurgen Ceder	80.277  10.000  80.277  80.277	37.734,12  7.880,53  30.989,34  45.436,57
GROEN!	1. Freya Piryns	80.277	0,00

8.5.3. Totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven			8.5.3. Montant total des dépenses électorales		
1. Politieke partijen		9.678.204,32	1. Partis politiques		9.678.204,32
2. Individuele kandidaten	Kamer van volksvertegenwoordigers	7.940.252,36	2. Candidats individuels	Chambre des représentants	7.940.252,36
	Senaat	3.357.704,76		Sénat	3.357.704,76
3. Totaal		<b>20.976.161,44</b>	3. Total		<b>20.976.161,44</b>

**8.6. Aperçu du nombre de candidats ayant été dénoncés par la Commission de contrôle auprès des différents parquets, ainsi que du nombre de candidats parmi eux qui, à la suite d'une information, ont encore déposé une déclaration de dépenses électorales à la Commission de contrôle**

**8.6. Overzicht van het aantal kandidaten tegen wie de Controlecommissie aangifte heeft gedaan bij de verschillende parketten, alsook van het aantal kandidaten onder hen dat ingevolge het opsporingsonderzoek nog een aangifte van verkiezingsuitgaven heeft ingediend bij de Controlecommissie**

<b>Chambre des représentants</b>		<b>Kamer van volksvertegenwoordigers</b>	
<b>Kieskring</b>	<b>Parket</b>	<b>Aantal kandidaten tegen wie de Controlecommissie aangifte heeft gedaan</b>	<b>Aantal kandidaten dat, na de aangifte door de commissie, zijn aangifte alsnog heeft ingediend</b>
<b>Circonscription électorale</b>	<b>Parquet</b>	<b>Nombre de candidats dénoncés par la Commission de contrôle</b>	<b>Nombre de candidats ayant déposés leur déclaration après leur dénonciation par la commission</b>
Antwerpen / Anvers	Antwerpen / Anvers	7	0
Brabant wallon / Waals-Brabant	Nivelles / Nijvel	1	0
Hainaut / Henegouwen	Mons / Bergen	9	0
Liège / Luik	Liège / Luik	15	2
Limburg / Limbourg	Hasselt	0	0
Luxembourg / Luxembourg	Arlon / Aarlen	4	3
Namur / Namen	Namur / Namen	8	4
Oost-Vlaanderen / Flandre orientale	Gent / Gand	2	1
West-Vlaanderen / Flandre occidentale	Brugge / Bruges	2	0
Vlaams-Brabant / Brabant flamand	Leuven / Louvain	5	1
Brussel-Halle-Vilvoorde / Bruxelles-Hal-Vilvorde	Brussel / Bruxelles	19	1
<b>Subtotaal/Sous-total</b>		<b>72</b>	<b>12</b>

<b>Sénat</b>		<b>Senaat</b>	
<b>Kiescollege</b>	<b>Parket</b>	<b>Aantal kandidaten tegen wie de Controlecommissie aangifte heeft gedaan</b>	<b>Aantal kandidaten dat, na de aangifte door de commissie, zijn aangifte alsnog heeft ingediend</b>
<b>Collège électoral</b>	<b>Parquet</b>	<b>Nombre de candidats dénoncés par la Commission de contrôle</b>	<b>Nombre de candidats ayant déposés leur déclaration après leur dénonciation par la commission</b>
Français / Frans	Namur / Namen	14	1
Nederlands / néerlandais	Mechelen / Malines	7	3
<b>Subtotaal / Sous-total</b>		<b>21</b>	<b>4</b>
<b>Totaal / Total</b>		<b>93</b>	<b>16</b>

